LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No 51 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 9 AVRIL 1948 — PRIX: CINQ SOUS

Millions de catholiques asservis par les Russes

"Franco est avant tout un politicien et je ne veux pas me prononcer sur les mérites et les démérites d'un politicien."

REGINA — Le R. P. Ledit, S.J., professeur de philosophie orientale, a déclaré en la cathédrale du St-Rosaire de Regina, que plus de 7,000,000 de catholiques sont au nombre des 20,000,000 de personnes qui sont encore réduites en esclavage et qui "meurent comme des chiens" dans des camps de concentration en Russie parce qu'elles osent s'opposer au régime communiste.

Le R. P. Ledit, qui a recueilli des renseignements sur les agissements des communistes dans toutes les parties du monde et visité de nombreux pays, y compris l'Espagne et le Portugal, a affirmé que les communistes ont arrêté depuis 1927 en Russie et dans les pays qu'ils ont occupés, 10,000 membres du clergé.

"Si les Russes avaient permis à l'Eglise de demeurer dans leur pays, a dit le R. P. Ledit, je crois que la Russie progresserait dans la paix plutôt que de suivre présentement la route dans laquelle elle s'est engagée."

Le distingué jésuite a signalé que les prisonniers dans les camps de concentration russes sont obligés de travailler presque sans vêtements et affamés dans le cercle arctique en ne recevant pour toute nourriture que 200 grammes de pain noir par jour. Un grand nombre des prisonniers sont si faibles, a-t-il dit, qu'ils meurent sur place.

De l'Espagne, le R. P. Ledit a dit qu'on a déclaré à la population que le généralissime Francisco Franco est un fasciste et que ses adversaires sont des loyalistes. Il a fait remarquer qu'à son avis Franco est en tout premier lieu un poiticien et qu'il ne désire pas se prononcer sur les mérites et les démérites d'un politicien.

"Toutefois, d'après ce que j'ai vu en Espagne, le peuple n'est pas traité aussi mal par son présent gouvernement qu'il l'a été par les soi-disant loyalistes." Au sujet des prochaines élections en Italie, il a affirmé que c'est un moment critique pour le monde entier.

Mgr Omer Plante est décédé

QUEBEC — S. Exc. Mgr P.-J.-L.-Omer Plante, évêque titulaire de Dobero et vicaire général de l'archidiocèse de Québec, ancien auxiliaire de deux archevêques de Québec, LL. EE. les cardinaux R.-M. Rouleau, O.P., et J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 80 ans. Avec ce distingué prélat disparaît l'une des plus importantes figures de l'Eglise québécoise, qui a largement bénéficié de ses rares qualités d'administrateur ainsi que de son dévouement inlassable et de son zèle apostolique.

Prêtre pendant 55 ans, Mgr Plante a été le curé de trois grandes paroisses de la région de Québec, celles de l'Ange-Gardien, de Beauport et de Notre-Dame de Lévis, auxquelles il resta toujours profondément attaché.

Le grand zèle apostolique de Mgr Plante a pu s'affirmer dans toute sa plénitude, en même temps que ses dons étonnants d'administrateur, durant quelque 20 années de collaboration étroite à la direction des affaires de l'archidiocèse de Québec.

Conférence de M. P. Adigard des Gautries

M. Pierre Adigard des Gautries, consul de France à Winnipeg, a prononcé récemment devant les instituteurs du Manitoba réunis en congrès une causerie d'un grand intérêt que nous reproduirons en entier dans **La Liberté et le Patriote** du 16 avril.

Les protestants opposés au poste français

CALGARY, Alberta — La section de Calgary, Alberta, dans la ligue protestante canadienne, a fait adopter en assemblée publique une résolution de protestation contre la décision des gouverneurs de Radio-Canada de recommander l'octroi d'un permis pour l'établissement d'un poste privé de radiodiffusion en langue française à Edmonton, dans la même province. La même résolution s'oppose également à ce qu'on accorde aucun privilège de radiodiffusion à quelque groupe minoritaire canadien que ce soit. La ligue transmettra copie de ce texte au premier ministre Mackenzie King et au ministre des transports, M. Lionel Chevrier, duquel dépend l'octroi définitif des permis.

Les Romains acclament le Pape.

Vue d'une partie de la foule de plusieurs centaines de mille personnes qui ont entendu, à Pâques, S. S. le pape Pie XII donner sa bénédiction "Urbi et Orbi". C'est à cette occasion que le Souverain Pontife a répété, en des termes plus clairs et plus vigoureux que jamais "nul ne peut servir deux maîtres" et qu'aux élections du 18 du mois courant, les Italiens devront choisir entre le catholicisme et le communisme.

Un doctorat au T. R. P. Léo Deschâtelets

OTTAWA — Le T. R. P. Léo Deschatelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, recevra le titre de docteur en droit de l'université d'Ottawa, jeudi prochain à 5 heures de l'après-midi. C'est ce que vient d'annoncer le R. P. Jean-Charles Laframboise, recteur de l'université.

Mgr J.-E.-A. Charest décoré

OTTAWA — S. Exc. le gouverneur général du Canada, le vicomte Alexander de Tunis, décorera jeudi prochain, en la maison du gouvernement, 102 Canadiens, civils et militaires qui se sont distingués au cours de la seconde guerre mondiale et dont les décorations varient entre la médaille de l'empire britannique et la croix de l'Aviation (D.F.C.).

De toutes les parties du Canada les récipiendaires ont été convoqués; on remarque parmi eux, le commodore de l'air, Mgr J.-E.-A. Charest, le brig. J.-V. Allard, le cap. J.-M. DeMarbois et le major G.-F. Charlebois.

EISENHOWER RECLAME LE SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE

WASHINGTON — Le général Dwight D. Eisenhower, ancien chef de l'état-major de l'armée, a demandé devant le comité sénatorial des services armés que l'on applique immédiatement le service militaire obligatoire aux Etats-Unis et que les hommes âgés de 19 à 25 ans soient conscrits.

Artiste invitée



Gisèle Laflèche, la jeune chanteuse canadienne-française que l'on entend chaque semaine sur le réseau transcontinental de Radio-Canada, sera l'artiste invitée au grand Bal des Petits Souliers de la Ligue de la Jeunesse Féminine, le jeudi 15 avril, au Château Laurier, à Ottawa.

Gisèle n'est pas seulement une chanteuse de talent, mais aussi une pianiste et une violoniste de concert accomplie. Elle appartient à une famille très musicale de Winnipeg et a étudié au Conservatoire de Musique de Toronto.

Appel hypocrite des communistes italiens

L'Osservatore Romano dit qu'il rappelle le geste des préteurs païens qui invitaient les martyrs à collaborer en adorant des idoles.

VATICAN — La "lettre ouverte" que le "Front démocratique populaire" a adressée, dimanche, aux membres du clergé italien, fait l'objet d'un long article de l'**Osservatore Romano.** Ce dernier fait ressortir la contradiction qui existe entre cet appel à la collaboration et à l'union et la campagne de calomnie qu'il accuse les partis d'extrême-gauche de mener contre le pape, les cardinaux, les évêques et les prêtres.

Le journal affirme que cet appel constitue un "fait nouveau dans les persécutions, à moins que l'on ne remonte aux premiers temps du christianisme, aux préteurs païens qui invitaient les martyrs à collaborer en encensant les idoles".

Il ajoute que "seuls des catholiques parricides" pourraient se faire les "complices de ceux qui quotidiennement portent des coups à l'Eglise et au clergé".

Un exemple quotidien de persécutions

Il serait d'autre part "puéril" de croire que les catholiques, en adhérant en grand nombre au "front", pourraient contribuer à assurer les garanties nécessaires à l'Eglise et à la religion. "La preuve du contraire, poursuit l'Osservatore Romano, nous est fournie tous les jours par les pays catholiques qui ont accepté de collaborer avec les partis d'extrême-gauche, toujours dominés par un nombre plus ou moins petit de dirigeants, au point de voir leur religion en butte à des persécutions: en Pologne, en Lithuanie, en Hongrie et dans les régions catholiques de la Yougoslavie".

"La "lettre ouverte" rappelle la phrase de Léon XII qui disait que "lier l'Eglise à un parti, est contraire au but, que la religion est sacrée pour tous": dans un régime public qui ne peut se dissocier de la morale et de la religion, on doit continuellement avoir en vue ce qui convient le plus aux principes chrétiens.

Défense de la religion au-dessus de tout

"Car si les intérêts de la religion étaient menacés par l'adversaire, il faudrait faire taire toute dissension pour prendre la défense de la religion, bien commun suprême dont procède tout autre bien."

Le journal termine en disant "que le "front" réfléchisse sur ces paroles où il n'est pas question d'un parti, mais d'une défense commune de tous les chrétiens sincères. Car c'est faire un énorme abus de la religion que de faire croire qu'on a le plus grand respect pour elle alors qu'on prépare son anéantissement".

L'enseignement de la religion dans les écoles

TORONTO — Le congrès de l'Association de l'Education de l'Ontario s'est terminé avec une demande, faite par plusieurs déégués, pour que les instituteurs reçoivent une formation qui leur permette d'enseigner plus efficacement la religion dans les écoles rurales.

Plébiscite tenu en zone soviétique en Allemagne

BERLIN — Radio-Berlin annonce qu'un plébiscite sur le gouvernement central allemand aura lieu en zone soviétique, du 23 mai au 15 juin, sous les auspices du Congrès populaire allemand, organisme composé de chefs communistes de la zone soviétique et de quelques représentants de gauche des zones occidentales.

On prévoit que l'U.R.S.S. s'efforcera d'obtenir que les zones occidentales participent au plébiscite. Les chefs politiques d'Allemagne occidentale déclarent qu'ils n'y participeront pas, parce qu'ils considèrent que la démarche du Congrès populaire, loin d'unir l'Allemagne, tend à la diviser, et que l'Allemagne veut rétablir une unité véritable.

Hommages des Canadiens français à l'honorable juge J.-T. Beaubien

200 personnes prennent part à un banquet offert au nouveau juge

Plus de deux cents personnes ont pris part à un banquet qui eut lieu samedi dernier, le 3 avril, à l'hôtel Marlborough en l'honneur de M. Joseph-Thomas Beaubien, juge de la Cour du Banc du Roi.

Le dîner avait été organisé par le Cercle de la Pensée Française, sous la direction de M. Alfred Monnin, avocat.

Les Canadiens français du Manitoba voulurent, dans un geste de magnifique solidarité, honorer l'un des leurs qui a été récemment élevé à la cour supérieure de notre province.

On remarquait à la table d'honneur: M. le Juge et Mme J.-T. Beaubien, M. le juge et Mme E.K. Williams, l'hon. et Mme Sauveur Marcoux, M. et Mme Alexandre Bernier, M. Guillaume Charette, M. et Mme J.-J. Trudel, M. le Sénateur et Mme A.-L. Beaubien, M. le Consul de France et Mme Pierre Adigard des Gautries, les RR. PP. Georges Desjardins, s.j., recteur du collège de St-Boniface et Isaïe Desautels, o.m.i., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, à laquelle appartient M. le Juge Beaubien.

Le banquet était sous la présidence de M. l'avocat Alexandre Bernier. M. le Dr. J.-J. Trudel et M. Guillaume Charette relatèrent tous deux quelques incidents de la vie de M. Beaubien au collège. M. le juge E.K. Williams prononça une courte allocution en français et en anglais.

Le nouveau juge de la cour du Banc du Roi, l'honorable J.-T. Beaubien, exprima ensuite ses remerciements à tous ses compatriotes pour les hommages qu'il avaient bien voulu lui rendre en cette occasion.

Il retraça ensuite la carrière des juges Louis Bétournay, Joseph Royal, Joseph Dubuc, Louis-Arthur Prud'homme et James-Emile-Pierre Prendergast.

De ce dernier il dit: "Il fut un excellent juge et il a entendu des causes d'une très grande importance dans les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba. J'ai eu le plaisir de le connaître intimement. Il fut un homme d'une grande culture dans les domaines de la loi, de la littérature, des sciences et de l'histoire. D'une courtoisie extrême à la cour et très sympathique aux infortunés, il ne refusa jamais d'aider ses confrères de ses conseils. . . Je n'ai jamais entendu une parole désobligeante prononcée à l'égard du juge Prendergast."

Brillants débuts de Marie-José Forgues

NEW-YORK — Le "Times" de New-York mentionnait lundi que Marie-José Forgues, petite Montréalaise aux cheveux blonds, avait "séduit son auditoire", lors de son premier rôle de la saison avec la "New York City Opera Company". . .

La gagnante des "Singing Stars of To-Morrow" de 1947, âgée de 21 ans, a chanté le rôle de Micaéla. Le critique du "Times" a dit que Mlle Forgues "campait bien son personnage, vu qu'elle est petite et fragile d'apparence". Et il ajoutait: "Sa voix n'est pas puissante, mais elle est jolie et très au point".

Manifestation antiaméricaine à Madrid

MADRID — 150,000 personnes sont venues manifester devant l'ambassade argentine à Madrid et acclamer le dernier accord commercial que le gouvernement espagnol vient de conclure avec Buenos-Ayres. La manifestation avait été organisée par le groupe étudiant du parti ministériel phalangiste, avec un renfort d'ouvriers que leurs usines avaient expressément congédiés à bonne heure. Les manifestants ont profité de l'occasion pour lancer des huées contre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et plus particulièrement contre le président Truman.

Objectif dépassé par l'Université d'Ottawa

OTTAWA — L'objectif minimum de $1,000,000 fixé par S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, pour la campagne de souscription en faveur de l'Université d'Ottawa et le collège St. Patrick a été dépassé, a-t-on annoncé dernièrement dans la capitale.

Jusqu'à présent, les contributions des catholiques de l'archidiocèse d'Ottawa s'élèvent à $1,024,000 et les rapports de certaines paroisses ne sont pas encore rentrés.

M. l'abbé Antoine d'Eschambault

Un artisan de la survivance française au Manitoba

LE DEVOIR du 6 avril consacre à notre distingué compatriote, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, l'article qui suit. Nous sommes heureux de reproduire ce témoignage dans notre journal.

Nous avons rencontré, à la demeure de M. le chanoine Lionel Groulx, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, tout juste arrivé de St-Boniface, Man., pour donner, à l'Université de Montréal, une série de cours sur le découvreur La Vérendrye. Comme, dans toute entrevue comme dans tout discours, la connaissance du sujet importe d'abord, nous lui avons demandé de nous donner quelques notes biographiques.

Biographie

Né à Letellier, Man., en 1896, M. l'abbé d'Eschambault fit ses études primaires à Letellier et à Ste-Agathe, ses études secondaires à St-Boniface. En 1917, ayant obtenu son B.A. de l'Université du Manitoba, il vint s'inscrire au grand séminaire de Québec, qui lui conféra, en 1921, le titre de docteur en théologie. L'année même, il se rendait à Rome où il conquérait un doctorat en droit canonique, en 1923.

Il fit ensuite un stage de neuf mois en Pologne, ce qui lui fournit l'opportunité d'apprendre la langue polonaise, qu'il eut l'occasion d'employer dans son ministère auprès des Polonais canadiens. L'année 1924 le vit revenir à l'archevêché de St-Boniface, où il occupa successivement les fonctions de secrétaire et de chancelier, jusqu'à sa nomination à la cure de St-Emile.

Depuis son retour au Canada, M. l'abbé d'Eschambault s'est occupé activement de questions historiques et nationales. Il est président de la Société Historique de St-Boniface, membre du conseil de la "Canadian Historical Association", représentant manitobain à la Commission des sites et monuments historiques (depuis 1938). C'est lui qui a été l'organisateur des fêtes du deuxième centenaire de La Vérendrye, en 1938. Il a été, aussi, un des principaux fondateurs de Radio-Saint-Boniface.

L'historien

M. l'abbé d'Eschambault insiste sur le fait qu'il est venu à l'histoire en amateur. Il l'a d'abord considérée comme une valeur nationale et sociale, capable de rattacher fortement les Canadiens français de l'Ouest à leurs origines et de leur permettre ainsi de résister plus vigoureusement aux forces d'assimilation.

La Société Historique de St-Boniface, dont M. l'abbé d'Eschambault est membre depuis une vingtaine d'années, a fait une oeuvre magnifique dans ce sens. C'est elle qui a découvert, en 1908, soit quatre ans seulement après sa fondation, le fort St-Charles, les restes du Père Aulneau, de Jean-Baptiste La Vérendrye et des 21 Français massacrés en 1736.

Depuis quelques décennies, les études historiques, monographies, généalogies, se multiplient dans l'ouest français. Il faut citer ici les noms de M. l'abbé Pierre Picton, de M. Guillaume Charette et du R. P. Champagne, C.R.I.C., qui sont les principaux ouvriers de cette tâche d'histoire.

Radio-Ouest

M. l'abbé d'Eschambault qui, nous l'avons dit plus haut, a été un des principaux fondateurs de Radio-Saint-Boniface, se dit très satisfait des résultats obtenus par la radio française dans l'Ouest.

D'un point de vue qu'on pourrait appeler culturel, elle a contribué à ancrer plus profondément l'esprit français dans la presque totalité (90%) des foyers français de l'Ouest, où on l'écoute régulièrement. La radio française pénètre aussi dans nombre de foyers anglo-saxons, ce qui contribue à établir une vraie bonne entente entre Canadiens de langue anglaise et Canadiens de langue française.

Les Canadiens français de l'Ouest, dit M. l'abbé d'Eschambault, ont eu plaisir à apprendre que le conseil des directeurs de Radio-Canada avait recommandé l'établissement d'un poste de radiodiffusion française à Edmonton. C'est à La Vérendrye, en définitive, que nous devons d'avoir ce poste de radio, parce que c'est lui qui nous a acquis un droit imprescriptible à la vie française dans l'Ouest.

Point névralgique de la paix

L'Italie à la veille des élections

Par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les élections italiennes sont considérées par l'opinion mondiale, et en particulier du continent américain, comme le point tournant de la politique internationale. Aussi, les nations démocratiques se préparent fiévreusement pour faire face aux diverses possibilités qui résulteront du scrutin. Il va de soi que tout le monde, à part les communistes, souhaitent une victoire pour M. De Gasperi et sa coalition de partis de l'ordre. Aussi les journaux donnent-ils justement beaucoup d'appui moral et d'encouragement au chef actuel de la politique italienne. Car, il y a quelque temps, les nouvelles d'Italie insistaient trop sur les efforts du communisme pour s'implanter en conquérant dans le pays. Il ne convient pas pour un état chrétien de laisser penser qu'il n'a pas assez de ressort pour résister aux assauts des partis et des idéologies du mal.

Au fond, les élections du 18 avril prochain devront décider entre la démocratie et le communisme. Bien qu'il y ait une douzaine de partis en présence, chacun se rend compte que c'est un choix mondial et un choix national que le peuple italien devra faire en même temps. L'importance et les répercussions de ces élections sont telles que le Souverain Pontife a donné ordre aux catholiques de voter en masse contre les communistes; et les peines d'excommunication seront lancées contre ceux qui enfreindraient ces instructions. Malgré la gravité du choix, les partis politiques italiens ont décidé de suivre des manières civilisées dans leur campagne: pas de violence, pas de haines, pas de manifestations massives menant aux brutalités, pas d'intimidation physique ou morale, respect de la personnalité de chaque candidat de la liberté du vote, du secret du scrutin. A tout cela,

(Suite à la neuvième page)

Berceuse russe



Cette gravure illustre parfaitement l'attitude que la Russie n'a cessé de prendre à l'égard des nations alliées. Elle leur a toujours prêché, à la façon de Hitler, qu'elle n'avait qu'une ambition: donner la paix aux pays qu'elle prenait sous sa protection. Plusieurs journalistes protestants et actuellement même quelques journalistes catholiques prêtent une oreille favorable aux déclarations de l'U.R.S.S. Ils ne voient dans les décisions de Londres et de Moscou que des mesures pour défendre "les puits d'huile" que ces pays possèdent dans l'Irak et l'Arabie. Il nous semble qu'il y a quelque chose de plus dans la situation internationale actuelle . . .

Chronique de CKSB

Aux Feux de la Rampe, ce soir: **Altitude 3200.**

Ce grand succès de la scène et de l'écran réunira une troupe de nos meilleurs comédiens: Ginette Letondal, Diane Carel, Marie-Thérèse Renaud, Monik Lepage, Lise Prince, Jean-Paul Dugas, Robert Rivard, Marc Audet, Serge Deyglun et . . . Robert Gadouas. Les auditeurs des Feux de la Rampe ne voudront pas manquer cette présentation d'**Altitude 3200**, ce soir. C'est une oeuvre pleine d'atmosphère qui ne manque pas d'intéresser et de captiver au plus haut point.

Altitude 3200 est l'histoire d'une équipe de jeunes alpinistes qui se trouvent prisonniers dans un chalet au sommet d'une haute montagne, à la suite d'une avalanche qui a brisé toute ligne de communication. Ce chalet est un petit hôtel où ils trouvent toutes les provisions pour hiverner. Ils partagent leur destin avec un groupe de jeunes filles isolées par la même cause. De cette solitude naissent des sentiments qui s'entrecroisent bientôt de façon puissamment dramatique. Des amours naissent, qui causent aussi des haines et des jalousies. Le chef, Victor, est aimé de la cheftaine, Marthe, mais il ne partage pas cet amour. Il est épris de la coquette Zizi qui, elle, se paie sa tête aussi souvent qu'elle le peut. Sonia, la passionnée, fait tourner la tête à Serge et à Armand, qui en viennent à se quereller de façon si forte que Serge s'enfuit. On le croit disparu dans la nuit, mort au fond d'une crevasse de la montagne. Quelques jours plus tard, une autre des jeunes filles, la sentimentale et mystique Magali, disparaît à son tour. Elle tombe dans un ravin et meurt. On attribue sa mort au chagrin qu'elle avait éprouvé de ne pas voir son amour pour Irénée partagé. Serge qu'on croyait mort, revient cependant quelques jours plus tard. Il avait réussi à découvrir un passage qui permettrait à la troupe de regagner la civilisation. C'est avec regret que le groupe quitte le petit hôtel de la montagne, malgré la mort de Magali qu'ils laissent derrière eux, malgré les peines et les souffrances qu'ils ont endurées mutuellement.

Cette merveilleuse pièce de jeunes constituera une des belles présentations de la présente saison des Feux de la Rampe. L'hôte de l'émission sera l'auteur et journaliste bien connu, Rudel Tessier.

A l'écoute donc, ce soir à 8 h. 30, au poste CKSB.

Autres programmes

Western Paint présentera, dimanche soir à 7 h. 30 au programme "Artistes de CKSB", Mme Yvonne Poitras, soprano. Cette émission sera la 26ème de la série, et partant, la dernière. Nous vous saurions gré, chers auditeurs, de nous écrire un mot au sujet de ces programmes pour nous dire ce que vous en pensez.

Lundi soir, à 9 h. 10, un thème qui vous était très familier jadis se fera entendre à nouveau pour vous annoncer la première d'une nouvelle série d'émissions "La Voix du Québec", de courts reportages sur la province de Québec et les Québécois. Vous tous qui désirez aller faire un tour dans l'Est, apprenez à connaître ce milieu avant même de l'avoir visité; vous qui ne savez où aller pendant vos vacances, écoutez attentivement ces reportages qui vous mettront l'eau à la bouche et vous décideront peut-être de vous rendre dans la vieille province cet été; quant à vous tous, dont les aspirations de voyages n'atteignent pas ces distances, cette "Voix du Québec" agrandira l'horizon de vos connaissances touristiques; pour tous les autres, ce sera du souvenir ou de la nouveauté.

En parlant de voyage, il serait peut-être bon de vous rappeler que le "Train de la Gaieté" est toujours à temps, et qu'il passera encore chez vous mercredi soir, à 8 heures. Notre mécanicien, Mastro Pete Couture et ses boute-en-train seront encore secondés par les deux artistes bien connus: Renée Gravel et le "jeune ténor de chez nous", Georges Paquin.

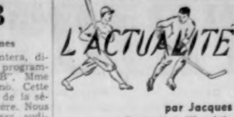
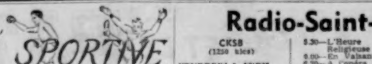
Les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine, à 12 h. 05, la compagnie Massey-Harris vous présente le "Bulletin des Agriculteurs". Ce bulletin comprend des nouvelles de la ferme et des initiatives gouvernementales concernant l'agriculture.

A la semaine prochaine!

Apôtre de la presse

Le **R. P. Nicholas Maestrini**, fondateur et directeur de la "Catholic Truth Society" à Hong-Kong et l'un des plus ardents éditeurs de documentation catholique dans l'Orient, est de passage aux Etats-Unis dans le but de travailler au développement de la presse catholique chinoise. C'est le R. P. Maestrini qui instruisit et convertit le Dr C. Wu, ambassadeur de la Chine auprès du Saint-Siège, et feu Francis Yeh, journaliste de Shanghaï.

Nous ne savons pas beaucoup gré à nos amis d'estimer nos bonnes qualités, s'ils osent seulement s'apercevoir de nos défauts.—VAUVENARGUES.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Tandis que la course aux honneurs se fait de plus en plus serrée dans la ligue Nationale, que les Barons de Cleveland sont en train de tout balayer dans la ligue Américaine, et que l'ouest canadien se prépare à recevoir la coupe Allan et la coupe Memorial, les enthousiastes du patin des Prairies canadiennes parlent encore du passage de la sensationnelle Barbara Ann Scott à Winnipeg. Les journaux du monde ont tellement raconté en détail tous les exploits de la jeune championne, les longues heures qu'elle a dû apporter à la pratique de son sport favori, les difficultés qu'elle a eu à surmonter lors des concours olympiques, qu'il serait inutile de revenir sur ce sujet. Du reste, une revue de sport de langue française **Sports et Loisirs**, publiée à Montréal, en plus de nous offrir sur sa couverture une magnifique photo en couleur de Barbara Ann, lui consacrait un article inédit par un chroniqueur sportif d'Ottawa, M. Charlie Daoust, qui vaut la peine d'être lu et conservé. Nous avons déjà eu le plaisir de causer avec la jeune championne qui a été des plus gentilles dans toutes ses conférences de presse. Fatiguée, nous allions dire épuisée, Barbara Ann a su quand même conserver son sourire et répondre aimablement à toutes les questions que les journalistes lui posaient. Chose certaine, la championne ne songe pas à abandonner les rangs amateurs, ni même à faire du cinéma. Nous savons de source sûre qu'elle aurait reçu des offres d'un studio de Hollywood, mais comme il n'y avait aucune garantie et que, de plus, le contrat ne devait durer qu'une courte période de temps, Barbara Ann n'a pas voulu l'accepter. La championne ne songe pas à se lancer dans le patin professionnel, probablement parce qu'elle n'a pas reçu d'offres assez alléchantes de ce côté. En abandonnant les rangs amateurs, elle risque gros et peut-être préfère-t-elle demeurer reine du patin amateur que de devenir une vedette méconnue chez les professionnels.

Elle s'entraînera encore

La championne continuera son entraînement rigoureux cet été encore, mais nous commençons à croire qu'elle a plus besoin de vacances que d'entraînement. Autrement, la championne risque de s'épuiser et de n'être pus capable de fournir un effort aussi soutenu que ceux qui lui ont valu tous les titres dans le domaine du patin de fantaisie. Le corps humain a des limites qu'il n'est pas bon de franchir, et une femme, si entraînée qu'elle soit à la pratique du sport, s'épuise facilement et plus rapidement qu'un homme. Souhaitons à la jeune championne de revenir encore dans l'ouest, mais souhaitons-lui avant tout de trouver le temps de prendre des vacances méritées.

Les Canadiens chez nous

M. Frank Selke, gérant général des Canadiens de la ligue Nationale, s'est payé le luxe d'un voyage dans l'ouest canadien et, s'il faut en croire les déclarations qu'il a faites à son retour à Montréal, il n'a pas regretté ce voyage. Selke, qui semble s'intéresser plus spécialement aux joueurs de calibre junior, a été à même de constater que les jeunes athlètes de talent ne manquaient pas chez nous, et il s'est même mis en contact avec les directeurs de plusieurs équipes de jeunes, dans le but de leur aider dans l'organisation de leurs clubs. M. Selke a fait trois déclarations intéressantes et la première avait trait à ce qu'il entendait par l'aide que les Canadiens veulent apporter aux jeunes. Réalisant, sans aucun doute qu'il y a longtemps que le club de la métropole canadienne aurait dû étendre ses ramifications jusqu'à l'ouest, Selke a dit:

"Nous ne voulons pas dévaliser les équipes de jeunes de l'ouest, nous attendrons au contraire que tous les jeunes affiliés à notre organisation soient mûrs pour les ligues majeures. Tout ce que nous demandons en retour des services que nous voulons rendre, c'est le droit de pouvoir négocier avec ces jeunes, s'ils désirent devenir des professionnels."

Cette attitude du président des Canadiens est des plus louables, car cela signifie que les clubs juniors de Winnipeg, les Canadiens en l'occurrence, pourront recevoir outre un appui moral essentiel, un appui financier des plus précieux qui leur permettra d'atteindre plus rapidement aux succès dans les années à venir. Cette saison, les jeunes Canadiens ont fait assez bonne figure, mais avec plus de cohésion dans leur jeu, ils auraient pu rivaliser d'adresse avec les meilleurs clubs de l'ouest et de l'est du pays. Mais ce n'est que partie remise.

Autre déclaration

La seconde déclaration importante de M. Selke a trait au système employé dans l'ouest pour la formation des joueurs:

"Il m'a fait plaisir de constater que dans l'ouest canadien on avait assez d'intelligence et de jugement pour permettre aux jeunes qui pratiquent le hockey de suivre attentivement leurs études. On leur donne une bonne formation athlétique et une bonne formation scolaire, qui les aidera, si jamais ils deviennent des professionnels, dans leur carrière et surtout après cette carrière. Les jeunes de l'ouest ainsi équipés pourront s'adapter plus facilement aux affaires ou encore, se perfectionner dans la profession ou le métier de leur choix."

Comme on le voit, le directeur des Canadiens ne croit pas en ces athlètes qui n'ont que des muscles; il a confiance en des hommes bien balancés et qui ne deviendront pas des héros aux pieds d'argile, c'est-à-dire des gens qu'on glorifiera tant que leurs muscles fonctionneront bien, mais qu'on ridiculisera une fois que leurs plus beaux jours dans le sport seront terminés. Il se trouve malheureusement aujourd'hui trop de ces types qui, après avoir connu la gloire éphémère du sport, souffrent d'un manque total de préparation pour faire face aux problèmes de la vie. Les Canadiens ne semblent pas intéressés aux athlètes de cette classe.

Les étudiants

Comme s'il voulait insister sur cette question de l'éducation, M. Selke a ajouté, en terminant, que les jeunes joueurs de talent qui seraient intéressés à avancer dans le domaine du hockey, mais qui ne voudraient pas en faire strictement une carrière, pourraient se rendre à Montréal jouer pour le Royal, un club amateur sous l'égide des Canadiens. On permet aux joueurs de cette équipe de suivre des cours aux universités de la métropole, pourvu qu'ils soient prêts à sacrifier leurs loisirs à la pratique du hockey. Ajoutons cependant que le Royal est un club organisé sur des bases solides, qui paye grassement ses joueurs amateurs. On dit même que quelques-uns des as de cette équipe reçoivent $4,000.00 pour une saison, ce qui n'est pas trop mal "pour des étudiants".

Il y a donc lieu de se réjouir du fait que les Canadiens sont enfin intéressés aux joueurs de l'ouest. Le Tricolore a connu une mauvaise saison, mais il semble bien qu'on ne se préoccupe pas trop de cet échec à Montréal. Ce qu'on désire le plus, c'est encore de développer des joueurs pour l'avenir, et le plan de M. Selke devrait apporter des résultats intéressants.

M. Selke s'y connaît en fait de joueurs juniors puisque c'est lui qui avait organisé la puissante ligue junior de l'Ontario, et qui, cette saison, a mis sur pied, dans la province de Québec, un circuit junior de 10 clubs, qui ont attiré autant de spectateurs que les clubs seniors de l'est. La popularité des Canadiens, qui n'a jamais été bien grande dans l'ouest, y gagnera, tant qu'on s'intéressera aux athlètes des Prairies et des Rocheuses qui, après tout, sont aussi bons que ceux des autres provinces.

Vanderbilt à l'oeuvre



Cornelius Vanderbilt, l'un des membres de la fameuse famille du même nom, apparaît ici apportant de la glace dans sa maison-auto à Las Vegas, Nev. Il était en route pour l'Alaska d'où il doit envoyer des reportages concernant le chemin Alcan aux journaux de New-York. Vanderbilt mène une vie de bohémien: parcourant le continent, il fait sa propre cuisine et s'arrête ici et là pour rédiger ses nouvelles.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 9 AVRIL
7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des Agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.20—Programme spécial
11.55—Marché des bestiaux
12.45—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.30—Les Chansonnettes Françaises
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Avant-première
5.30—L'oncle Henri
5.45—Evénements sociaux
6.00—Nouvelles
6.05—Sur nos ondes
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Ecole populaire
8.00—Fables de Lafontaine
8.15—Jesse Crawford
8.30—Les feux de la rampe
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Centre Récréatif de St-Boniface
9.30—Notre héritage
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 10 AVRIL
7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Marché du grain
1.30—A l'Opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
515—Avant-première
5.30—Yvan l'intrépide
5.45—Evénements sociaux
6.00—Nouvelles
6.05—Sur nos ondes
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Vers les îles Hawaiennes
7.45—Méli-Mélo
8.00—Musique du bon vieux temps
8.30—A être annoncé
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 11 AVRIL
5.00—Ouverture Musique d'orgue
5.10—Température — pronostics —
5.15—Notre français sur le vif
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'opéra
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—La vie des Quatre
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles - Louis Souchon
8.00—Nos Classiques
8.30—Le petit concert
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 12 AVRIL
7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Bulletin des agriculteurs
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon Choix
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Evénements sociaux
6.00—Nouvelles
6.05—Sur nos ondes
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Ecole Populaire
8.00—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaneers
8.30—Le ciel par dessus les toits
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—En vedette
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MARDI 13 AVRIL
7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour vous Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Nos plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaité du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'intrépide
5.45—Evénements sociaux
6.00—Nouvelles
6.05—Sur nos ondes
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nos cowboys canadiens
8.30—Ecole des parents
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 14 AVRIL
7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour vous Madame
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Bulletin des agriculteurs
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du Grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Evénements sociaux
6.00—Nouvelles
6.05—Sur nos ondes
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Let's Learn French
8.00—Sur le train de la gaieté
8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—En vedette
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

JEUDI 15 AVRIL
7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variétés
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du Bon Vieux Temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan L'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
6.00—Nouvelles
6.05—Sur nos ondes
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Johnnie et ses Rhythm Rangers
8.30—La voix du pays
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—Concert
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

Echos du Juniorat

Le chantier sous l'orage

Le dimanche 21 mars, les Junioristes présentaient leur séance annuelle au public, dans la salle académique de l'Ecole Provencher. Cette séance, intitulée "Le chantier sous l'orage", était dédiée à S. Exc. Mgr Laurent Tétrault, le nouveau vicaire apostolique de Bukoba, Afrique. Plusieurs membres du clergé des environs assistaient à cette représentation.

Une salle bien remplie,
Un théâtre bien garni,
Une fanfare harmonieuse,
Une chorale mélodieuse,
Père Supérieur satisfait,
C'est ce que j'appelle un succès.

La soirée débuta par l' "O Canada" joué par la fanfare qui exécuta ensuite deux morceaux entraînants de son répertoire. Après le 1er acte de la pièce, la chorale vint à son tour réjouir les oreilles de ses auditeurs par 4 chants pris des cahiers de la Bonne Chanson, dont trois harmonisés par le R. P. F. Blanchin, O.M.I.

Après le 3ème acte, S. Exc. Mgr Tétrault offrit ses remerciements à l'assistance et à tous ceux qui avaient aidé à faire de cette soirée un véritable succès.

Chez les instituteurs

Le jeudi après-midi 1er avril, notre chorale se rendait à l'Institut Collégial Saint-Joseph. Les maîtres et maîtresses de nos écoles françaises y tenaient leur Convention annuelle. Peut-être avait-on besoin d'une note gaie et divertissante au milieu des sages délibérations de l'assemblée. En tout cas, il paraît que nos chantres y ont réussi pas trop mal.

Honneur aux vainqueurs

Comme c'est la tradition au Juniorat, des trophées sont offerts aux clubs vainqueurs dans les ligues de gouret. Le Comité des Jeux continua cette tradition en organisant une petite soirée, le 3 avril au soir, pour offrir aux vainqueurs la dépouille des vaincus. Après différents numéros récréatifs, le R. P. Supérieur présenta les coupes aux grands et aux amateurs. Le R. P. Aubin présenta le trophée aux moyens et aux petits, en adressant des mots de félicitations aux vaincus comme aux vainqueurs, en nous rappelant le proverbe anglais, "Un bon perdant est aussi bon qu'un gagnant".

La soirée se termina par un petit goûter servi par le Comité des Jeux. Mercis sincères à nos 4 copains du Comité

Gérard MAURICE.

Du nouveau! ! !

Quel nouveau? Pendant les vacances de Pâques, le Père Aubin a fait l'acquisition d'un magnifique appareil d'enregistrement du son, un "Wire Recorder". Un quoi? Attendez, je vais vous expliquer cela. C'est une machine qui sert à enregistrer le son sur un fil d'acier. Comme mécanisme, c'est assez compliqué. Aussi je vous fais grâce de plus amples détails scientifiques. Voyons plutôt cette machine à l'oeuvre. Vous prenez le microphone. Je tourne un commutateur: un léger bourdonnement m'indique que tout est prêt. Attention! Parlez devant le micro. Je touche une clef et un fil d'acier (gros comme du fil à coudre no 10) déroule sur deux bobines, en passant devant la chambre magnétique. Ça y est: vos paroles sont imprimées sur le fil.

Vous n'avez maintenant qu'à faire dérouler de nouveau ce fil devant la chambre magnétique et vous entendez votre voix, ses qualités, ses défauts. Quand vous êtes fatigués de vous entendre, vous n'avez qu'à tourner un bouton: le fil d'acier perd son aimant et tous les sons enregistrés. Vous êtes donc prêts à recommencer sur le même fil.

C'est très amusant, très utile également pour corriger les fautes de diction. A l'avenir, la chorale pourra s'entendre, les lecteurs pourront s'écouter et les orateurs. . . s'apprécier.

Jean PROFITE.

Bourse de $6,645.77 offerte à Mgr Tétrault

Le comité d'organisation des fêtes de Mgr Tétrault est heureux de faire rapport des dons reçus à l'occasion de cette fête. Nous devons ajouter nos remerciements les plus sincères à la réponse généreuse que nous avons reçue à notre invitation. Nous avions pour objectif une somme assez considérable, et grande surprise, Dieu en soit béni, nous avons dépassé notre objectif. A tous, un sincère merci: nous sommes assurés que Notre-Seigneur saura récompenser au centuple cette offrande pour les missions du vicariat apostolique de Bukoba, dont Mgr Tétrault sera notre digne représentant. Merci à tous et que Dieu vous bénisse de votre générosité. La somme réalisée s'élève à $6,645.77.

LISTE DES DONATEURS

Clergé

S. Exc. Mgr A. Béliveau	$ 25.00
S. Exc. Mgr G. Cabana	25.00
Mgr C. St-Amant	20.00
Mgr H. Lapointe	50.00
MM. les abbés	
C. Deslandes	100.00
J.-E. Rocan	55.00
J.-S. Caron	25.00
J. Picod	10.00
M. Beauregard	5.00
O. Moquin	25.00
J.-A. Sabourin	100.00
V. Beaulieu	10.00
B. Diederichs	20.00
F. Normandin	5.00
L. Chamberland	15.00
L. Primeau	25.00
J.-A. Beaudry	10.00
J.-M. Comte	3.00
Joseph Robert	10.00
A. Couture	15.00
G. Couture	10.00
L. Morin	10.00
C. Massicotte	10.00
E. Halde	10.00
A. Décosse	10.00
J. Jolicoeur	5.00
L.-A. Fortin	10.00
M. Sabourin	5.00
G. de Ruyck	20.00
Chanoines Réguliers (Lourdes)	25.00
RR. PP. Jésuites	250.00
RR. PP. Oblats	50.00
Clercs de St-Viateur	50.00
RR. PP. Rédemptoristes:	
Ste-Anne	20.00
East Kildonan	25.00
Grand Séminaire et Pères Oblats	40.00

Communautés religieuses

Chanoinesses de Lourdes	20.00
RR. SS. Soeurs Grises	500.00
RR. SS. St-Joseph de Lorette	10.00
RR. SS. Hôpital de Kenora	10.00
Missionnaires de St-Joseph	25.00
Chanoinesses de St-Léon	5.00
RR. SS. St-Joseph de Dryden	5.00
Miss. Oblates de M. I.	150.00
N.-D. des Missions	25.00
RR. SS. St-Joseph, St-Eugène	5.00
RR. SS. Précieux-Sang	25.00
RR. SS. St-Joseph, Woodridge	5.00
Ursulines de Bruxelles	40.00
RR. SS. St-Joseph, Kenora	5.00
Filles de la Croix	170.00
Ecole Indienne, McIntosh	10.00
RR. SS. St-Joseph, St-Georges	8.00
RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie	100.00
RR. SS. St-Joseph, East Kildonan	5.00

Paroisses

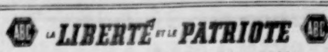
St-Jean-Baptiste	50.00
Pinewood	30.15
St-Léon	20.25
St-Lupicin	6.25
St-Emile	10.43
Letellier	75.00
N.-D. de Lourdes	50.00
Otterburne	30.00
Collège St-Pierre	27.00
St-Norbert	100.00
Mariapolis	30.00
Ile-des-Chênes	27.61
Bloodvein	5.00
St-Pierre	46.85
Couvent St-Pierre	25.00
Swan Lake	86.00
Bruxelles	200.00
Aubigny	20.00
Thibaultville	10.60
Ste-Anne des Chênes	50.00
Haywood	30.00
Morris	16.80
Cooks Creek	4.45
Transcona	49.00
Lorette	71.25
Chevaliers de Colomb de Lorette	10.00
Starbuck	5.00
Fort Frances	100.00
La Salle	30.00
St-Claude	17.57
Vassar	5.05
South Junction	5.45
Somerset	80.00
St-Adolphe	27.00
Sanatorium	46.30
Holy Cross	149.00
St-Lupicin	14.55
Woodridge	24.25
St-Labre	11.00
Sandilands	2.00
Rathwell	6.20
Holland	5.10
Treherne	7.80
St-Eugène	40.00
Précieux-Sang	96.85
Beauséjour	15.00
Rainy River	48.75
St-Joseph	40.00
Ste-Elisabeth	30.00
Cath. de St-Boniface	765.70
Fannystelle	15.00
East Kildonan	39.00
Kenora	10.00
Ladywood	15.00
S.-C. des Belges	12.20
Elma	9.00
St-Malo	885.00
Dryden	25.00
Ste-Agathe	250.00
Keewatin	5.00
St-Alphonse	25.00
Ste-Geneviève	10.00
St-Lazare	50.00
Garson	9.30
Tyndall	8.70
Walkleyberg	7.75
Employés, Hôpital de St-Boniface	40.00

Croisés et J.E.C.

La Salle	20.00
Bruxelles	10.29
Ste-Agathe	24.00
St-Norbert	2.00
N.-D. de Lourdes	6.25
Ste-Anne	21.30
St-Eugène	3.00
St-Alphonse	7.00
St-Jean-Baptiste	20.25
Contributions diverses	214.50

Le Comite d'Organisation.

Cartes professionnelles



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Education sexuelle

Le congrès de la "Saskatchewan School Trustees' Association", tenu récemment à Saskatoon, a approuvé une résolution "recommandant l'éducation sexuelle dans les écoles". D'après les promoteurs de cette résolution, une telle instruction pourrait être donnée par des professeurs spécialement formés à cette fin.

Mme T. Wiggins appuya la résolution en ces termes: "Vous admettrez avec moi que le fait de tenir les enfants dans l'ignorance à ce sujet ne résout point le problème de la morale chez la jeunesse. Il ne faut pas regarder bien loin pour constater que la morale fait défaut chez la jeunesse. Les parents accordent beaucoup plus de liberté à leurs enfants que par le passé. J'ai vu des enfants de huit à dix ans aux danses, sans leurs parents. Cependant on ne leur donne pas la connaissance qui pourrait les sauver du désastre. Ils entendent des choses qu'ils ne devraient pas entendre". Mme Wiggins croit que les parents sont incapables, dans beaucoup de cas, de renseigner suffisamment leurs enfants sur la question de sexe; voilà pourquoi elle recommande l'éducation sexuelle à l'école afin, prétend-elle, d'améliorer la moralité de la jeunesse. Toutefois, elle ajoute qu'une telle connaissance n'empirera pas les choses et qu'il vaut la peine de faire l'expérience de cet enseignement.

L'idée exposée par Mme Wiggins n'est pas une découverte. Depuis quelques années, surtout au lendemain de la guerre, les plaies de l'immoralité sont plus virulentes. La contagion des maladies vénériennes, triste rançon du plaisir défendu, incite les gens soucieux du bien-être social à enrayer un tel fléau qui menace la famille et la société. Toutefois, un grand nombre de ceux qui déplorent un tel mal méconnaissent le secours de la grâce et l'influence bienfaisante de la religion, uniques moyens efficaces pour préserver la pureté chez les jeunes. Conséquemment, le remède qu'ils proposent contre l'immoralité, c'est-à-dire l'éducation sexuelle ou instruction préventive donnée collectivement et publiquement, serait pire que le mal que l'on veut corriger. Cette initiation, qui ne tient pas compte de la fragilité humaine, d viendrait une nouvelle occasion de péché. C'est un naturalisme des plus dangereux. Ce n'est certes pas en familiarisant les jeunes intelligences avec les questions sexuelles qu'on les endurcira contre le vice. Ce qu'il leur faut, c'est une éducation ou formation morale qui leur montre la beauté de la vertu et la laideur du mal; cette formation ne peut se donner que par l'enseignement religieux de la doctrine du Christ, le seul frein efficace aux dérèglements de la chair. D'ailleurs, la connaissance des questions sexuelles ne moralise pas par elle-même. Mme Wiggins confirme indirectement cette constatation lorsqu'elle affirme que "les jeunes entendent bien des choses qu'ils ne devraient pas entendre ou connaître". "Chez les jeunes, les fautes contre les bonnes moeurs sont moins un effet de l'ignorance intellectuelle que de la faiblesse de la volonté, exposée aux occasions et privée des secours de la grâce", déclare Pie XI dans son encyclique "Divini illius Magistri", et il ajoute: "Si, en matière aussi délicate, compte tenu de toutes les circonstances, une instruction individuelle devient nécessaire, en temps opportun, et de la part de qui a reçu de Dieu mission d'éducateur et grâce d'état, il reste encore à observer toutes les précautions que connaît si bien l'éducation chrétienne traditionnelle." Cet éducateur, placé par Dieu auprès de l'enfant, pour l'instruire en une matière aussi délicate, c'est le père, c'est la mère. Cet enseignement doit être donné individuellement et graduellement. "Généralement parlant, d'ailleurs, dit Antoniano, auteur cité dans l'encyclique susdite, tant que dure l'enfance, il conviendra de se contenter de ces moyens qui, par eux-mêmes, font entrer dans l'âme la vertu de chasteté et ferment la porte au vice."

En quelques minutes, les parents peuvent enseigner à leurs enfants les connaissances nécessaires à leur âge à ce sujet. Toutefois, les maîtres, dans les classes supérieures, peuvent donner des explications générales dans leurs cours de religion, de biologie ou d'hygiène, mais ils doivent user de beaucoup de prudence et ne pas descendre dans les détails, afin de ne pas éveiller les passions. Ils doivent surtout insister sur les moyens à prendre pour pratiquer la vertu: la prière, par exemple, et pour les catholiques, la réception des sacrements.

La cause principale de l'immoralité chez la jeunesse est l'absence de convictions religieuses, conséquence tragique de l'inertie et de la négligence des parents. Lorsque le foyer cesse d'être un sanctuaire de vertu, il devient une cause de péché. Lorsque le père et la mère se désintéressent de leurs devoirs d'état, lorsqu'ils négligent la formation morale de leurs enfants, lorsqu'ils n'exercent aucune surveillance et permettent à leurs enfants de courir les rues, de fréquenter les lieux mal famés, de lire de mauvais livres, de voir des films licencieux, de s'associer à n'importe quels compagnons, etc., ils concourent à faire de leurs enfants des dévoyés, des criminels. Mme Wiggins affirme avoir vu des enfants de huit à dix ans aux danses. Ce n'était certes par leur place. Lors même que ces enfants auraient eu une connaissance plus approfondie des questions sexuelles, nous ne croyons pas que cette connaissance intellectuelle les eut protégés contre le mal. Tout ce qui s'imposait en l'occurrence, c'était de renvoyer ces enfants dans leurs familles.

Si la moralité baisse chez la jeunesse, c'est dû au manque d'instruction religieuse dans les écoles. On veut élever l'enfant dans une atmosphère purement naturelle. Or, sans l'influence divine, point de moralité possible. Le meilleur moyen de moraliser la jeunesse est de christianiser l'enseignement.

J. V.

Au sujet des créditistes

"La Liberté et le Patriote" a publié la semaine dernière en première et en troisième page les déclarations de S. Exc. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, et de Mgr Lucien Savard, vicaire général d'Amos, relativement aux "menées tendancieuses de chefs créditistes". Il n'y a pas un mot à reprendre à la lettre pastorale de l'évêque d'Amos qui fut lue dans toutes les églises du diocèse le dimanche de Pâques.

S. Exc. Mgr Desmarais fait preuve de courage et de clairvoyance en mettant un frein au "torrent de sale démagogie" dont nous avons été inondés depuis quelques années. Il est temps que les honnêtes gens soient mis en garde contre les mauvais bergers qui posent en sauveurs du peuple.

"Pas un parti, à ma connaissance du moins, écrivait M. Léopold Richer dans "Notre Temps" du 3 avril, n'a poussé aussi loin l'exploitation systématique du sentiment religieux que le mouvement créditiste."

Qu'on ne se méprenne pas sur le sens de la lettre de Mgr Desmarais: la très grande majorité des partisans du Crédit Social sont animés d'intentions excellentes, mais ils sont malheureusement dirigés par des chefs qui n'ont jamais hésité à avoir recours aux méthodes démagogiques les plus condamnables.

Les quelques lettres que nous avons publiées d'eux dans notre journal en constituaient un spécimen frappant.

Que les véritables créditistes continuent de se faire les propagandistes des réformes monétaires et sociales qui s'imposent, fort bien; mais qu'ils rejettent leurs chefs le plus tôt possible. Ils auront ainsi rendu service à leur cause. Pour notre part, nous ne refuserons jamais d'accorder à ces "véritables créditistes" toute la publicité à laquelle ils ont droit.

L. L.

Ordre du mérite scolaire

A la dernière séance du Congrès annuel de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba, tenu à St-Boniface, les 31 mars et 1er avril, l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba décerna des diplômes et des boutons-insignes de l'Ordre du Mérite Scolaire Franco-Manitobain aux instituteurs et aux institutrices qui, depuis quinze ans et plus, se dévouent à l'enseignement de la religion catholique et de la langue françaises dans nos écoles du Manitoba.

Après un beau programme musical offert par les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph, Son Honneur le Juge L.-P. Roy, président de l'Association d'Education, annonce et explique la création de l'Ordre du Mérite Scolaire. Au nom de tous les parents canadiens-français du Manitoba, et aussi au nom de toute la nation canadienne-française, il veut reconnaître publiquement et officiellement le dévouement des instituteurs et des institutrices qui se sont signalés par leurs services.

Et le modeste mais sublime défilé commence. . . Soeurs Grises, Soeurs de Jésus-Marie, Filles de la Croix, Soeurs Oblates, Soeurs de St-Joseph, Soeurs Chanoinesses, Soeurs Franciscaines, Soeurs de Notre-Dame des Missions, Frères de Marie, instituteurs et institutrices laïques . . . Deux ont plus de 40 ans de service; 7 ont enseigné 35 ans ou plus; 21 ont enseigné de 30 à 35 ans; 28 de 25 à 29 ans; 33 de 20 à 24 ans; 51 de 15 à 19 ans . . . En tout, 142 instituteurs qui ont assuré à nos jeunes la survivance catholique et la survivance française.

Froide statistique! mais combien débordante de souvenirs et de leçons. Héros et héroïnes! En les voyant défiler, on se sent monter aux lèvres ces paroles de notre hymne national: "Ton histoire est une épopée."

Tout ce que représente d'épique cette fidélité invincible à rester au poste pendant des années pour garder à nos enfants la foi catholique et la langue française! Pendant 15, 20, 30, 40 ans, tous les jours de l'année scolaire, ces instituteurs et ces institutrices sont entrés en classe avec cette préoccupation: Comment ferai-je aujourd'hui de ces enfants de meilleurs catholiques et de meilleurs Canadiens français?

A l'exemple de Jésus, ils ont dit: "Laissez venir à moi les petits enfants." Et ils ont collaboré avec Dieu pour faire grandir ces petits enfants en esprit de foi, en grâce et en vertu, sans oublier la vertu de patriotisme. Apostolat caché, modeste, mais tenace et sublime!

Ce qu'on leur en a demandé de travail, d'ingéniosité, d'industries, de surérogatoire pour former notre jeunesse! A ces intrépides de la lutte pour la vie catholique et pour la vie française on peut appliquer ces lignes élogieuses d'Henry Bordeaux: "Dans la vie, ce sont toujours les mêmes sur lesquels on s'appuie, dont on use et dont on abuse sans les laisser respirer, et l'on ne se dit pas qu'ils sentent aussi la fatigue, car ils ne se plaignent jamais. Et comptant sur leur santé et leur énergie, on croit que l'on aura toujours le temps, au besoin, de leur donner une petite compensation."

M. Camille Fournier, l'un des décorés les plus méritants, remercia, dans un vibrant discours, l'Association d'Education du beau geste qu'elle fait aujourd'hui en créant l'Ordre du Mérite Scolaire.

Et S. Exc. Mgr Cabana nous rappela avec quelle fierté, parlant à des auditoires français lors de son récent voyage en Europe, il leur cita les Franco-Manitobains comme des modèles de "résistance française".

Joseph Fortier, S. J.

Pour une Italie "libre"



Gustave d'Errico, secrétaire général de l'ordre des Fils de l'Italie au Canada, et sa secrétaire, **Concetta Manitta**, travaillent ensemble au bien de leur pays en distribuant aux milliers d'Italiens-Canadiens résidant à Montréal, des circulaires anti-communistes dans le but de les encourager à faire tout en leur pouvoir pour que le communisme ne triomphe pas dans leur pays.

Billet du vendredi

Un saint homme: le Frère André

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

On ne présente pas au Canada le frère André. Il est connu depuis longtemps, son oeuvre non moins que lui. Appelé le thaumaturge du Mont-Royal, ce modeste religieux laissa chez nous une réputation de saint, comme jadis en son village le curé d'Ars. Parce qu'il était humble et doux, on abusa souvent de lui. Parce qu'il était original, ne faisait rien comme les autres hommes, on le considéra longtemps comme un peu fou. Parce qu'il était peu instruit et de santé minable, on ne lui confia que des besognes secondaires, qui n'attiraient guère d'attention sur lui. Il n'en reste pas moins l'une des grandes figures de sa communauté, celle des Clerc de Sainte-Croix. Il vécut, en notre monde moderne, comme un saint de légende. Malade de l'estomac, il mangeait à peine, se nourrissant la plupart du temps de pain et d'un peu de lait coupé d'eau. Il couchait sur un lit qui ressemblait à un banc légèrement rembourré. Il passait à prier de longues heures, de jour comme de nuit, sans un mouvement. Souvent, après sa journée, il travaillait la nuit entière et n'en paraissait pas incommodé. Sa grande dévotion était saint Joseph, père nourricier de Jésus, qu'il invoquait en toutes circonstances, en qui il avait une confiance sans bornes. En son nom, il se mit à guérir les malades, leur disant simplement de prier saint Joseph et d'avoir confiance. Les miracles ainsi obtenus ne se comptent plus et des monceaux de béquilles, à l'oratoire du Mont-Royal, demeurent comme autant de témoignages de sa puissance auprès de Dieu, par l'intercession de son serviteur Joseph. Comme Jean-Marie Vianney à Ars, comme la petite Thérèse à Lisieux, comme Mère Cabrini aux Etats-Unis, comme tant d'autres à travers le monde, le frère André prouve par sa vie que la pratique de la sainteté n'est pas incompatible avec notre époque.

★

Cet humble, qui apparait déjà comme l'un des plus grands, n'était pas dépourvu. Son extrême modestie fit qu'on ne le jugea pas toujours à sa valeur. Il ne répondait jamais à un reproche, à une réprimande, à une injure, même lorsqu'il pouvait se justifier et confondre celui qui s'adressait à lui. Pendant près d'un quart de siècle, ses fonctions de portier lui attirèrent bien des rebuffades et des désagréments. Il baissait la tête, ne répondait pas aux accusations, ne manifestait jamais d'impatience. Pourtant, l'homme ne manquait ni d'esprit ni d'observation. Sur la fin de sa vie, alors qu'il recevait chaque jour des centaines de personnes, malheureux de toutes catégories en quête de secours, il appelait son "bourreau" le bureau où il s'était mué, comme eût dit Alphonse Daudet, en marchand de bonheur. On sait le mot qu'il répéta si souvent, à propos de son emploi de portier au Collège Notre-Dame du Sacré-Coeur: "Au sortir du noviciat, les supérieurs m'ont mis à la porte et j'y suis demeuré quarante ans sans sortir." Après une nuit passée à laver des planchers, il dit le lendemain à des religieuses ahuries. "J'ai **brossé** toute la nuit et je suis allé communier." Une autre fois, comme une dame venue au collège s'étonne de sa mauvaise mine et remarque qu'il a fort changé depuis quelque temps, il répond: "Ce n'est pas surprenant. Je me change toujours soigneusement, le dimanche." On connait dans son ensemble la vie et l'oeuvre du frère André, que connurent bien des contemporains, puisqu'il ne mourut qu'en 1937, il y a dix ans à peine. Il ne saurait être question de les résumer ici. Ses admirateurs apprendront cependant à le mieux connaître, à découvrir tous les aspects de sa personnalité, en lisant la biographie que lui consacra un de ses frères en religion, le P. Henri-Paul Bergeron: **Le Frère André.** On vient d'en publier une nouvelle édition. (1)

★

Aux yeux du monde, il s'appelait André Bessette. Il naquit le 9 août 1845, à Saint-Grégoire d'Iberville, fils d'Isaac Bessette et de Clothilde Foisy. Menuisier et charron, son père s'était marié à Saint-Mathias. De bonne heure orphelin, le petit André est élevé par un oncle de Saint-Césaire, Timothée Nadeau, qui partira pour la Californie en 1860, gagné par la fièvre de l'or. Abandonné à ses seules ressources, on retrouve André garçon de ferme à quinze ans, forgeron à Farnham, domestique chez le curé de l'endroit, puis ouvrier dans les filatures de la Nouvelle-Angleterre. Plus tard, quand des ouvriers se plaindront devant lui de leur dur travail, il leur rappellera le temps où il battait lui-même le fer ou peinait dans les champs. A 23 ans, sur le conseil de messire Provençal, curé de Saint-Césaire, il entre chez les Clercs de Sainte-Croix comme frère convers. Très pieux dès l'enfance, porté aux sacrifices les plus austères, il se trouve tout de suite dans le milieu auquel il aspirait, sans le savoir, depuis longtemps. A l'automne de 1870, il part pour le noviciat de la Côte-des-Neiges, près Montréal. "Je vous envoie un saint", avait écrit précédemment l'abbé Provençal, dans une lettre au supérieur. La même année, Pie IX déclare saint Joseph patron de l'Eglise universelle. Coïncidence peut-être, mais la vie d'André Bessette sera désormais consacrée à saint Joseph, dont il essaiera sa vie entière d'étendre la dévotion. On connait le reste, ou à peu près. Le Frère André est un de ces hommes qu'on ne rencontre qu'à raison d'un ou deux, par génération.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Fides, Montréal.

Mouvement slave anticommuniste

TORONTO — Les Slaves du Canada ont lancé une campagne ici en vue de démasquer la propagande communiste dans leurs rangs.

L. Sotiroff, président de la nouvelle organisation slave anticommuniste, a déclaré que son mouvement avait adressé une requête au gouvernement fédéral le priant de combattre la "dangereuse propagande communiste" au sein du groupe slave et des autres groupements ethniques.

Sotiroff a ajouté que son mouvement combattrait pour restaurer la liberté à ses compatriotes actuellement sous la domination communiste dans les pays slaves.

Il faut non seulement cultiver ses amis mais cultiver en soi ses amitiés, les conserver avec soin, les soigner, les arroser, pour ainsi dire.—J. JOUBERT.

La Chroniqne « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La guerre peut éclater d'un moment à l'autre. L'attitude de Truman à l'égard de l'Espagne catholique est condamnable

Le malaise s'appesantit. La semaine dernière, au moment de rédiger cette chronique, j'avais l'impression qu'un répit était accordé au monde. Mais quelques jours à peine plus tard la situation devenait plus dangereuse que jamais, à la suite de la décision des autorités soviétiques d'isoler les troupes d'occupation américaines, anglaises et françaises de Berlin. Le commandement soviétique a émis l'ordre de visiter les trains qui venaient de l'Ouest. Les autorités alliées ont refusé de s'y plier et elles ont eu recours au transport par avion pour approvisionner leurs troupes. Des barricades ont été construites par les Russes dans la capitale allemande. Moscou a prétendu que le Conseil de contrôle allié n'existait plus. Des incidents se sont produits. Des troupes britanniques ont obligé des soldats russes à réintégrer leurs quartiers. On a transmis l'information qu'il y avait des mouvements de troupes soviétiques en Thuringe. Commandants américains, anglais et français ont réaffirmé leur ferme intention de rester à Berlin.

Les Russes gardent ce qu'ils occupent

Dès l'échec de la Conférence de Londres sur le problème allemand, j'ai dit que le sort de l'Allemagne était scellé et que la Russie avait l'intention de conserver les provinces que ses troupes occupaient. Les faits confirment cette thèse. Il est clair que Moscou a tout intérêt à conserver ses positions, à les fortifier, à isoler les troupes alliées stationnées à Berlin. Puisque l'entente ne paraît pas possible entre Russes et Américains, les Soviets entendent demeurer où ils sont. Ils y ont d'énormes avantages. En peu de temps ils peuvent envahir toute l'Allemagne et déferler sur l'Europe. La situation est sérieuse. S'il allait se produire un incident sérieux entre soldats soviétiques et alliés, la guerre éclaterait sur-le-champ, ensanglantant l'Europe et peut-être le monde entier. Ce serait aussi la guerre civile en Italie et peut-être en France. Les Russes profitent des nombreuses erreurs des Alliés et de leur lenteur à unir leurs forces. Moscou voudrait-il agir avant la consolidation du bloc occidental et la mise en vigueur du Plan Marshall? La chose est bien possible.

Propos contradictoires

En ce péril extrême, il est étonnant de constater le désarroi des esprits. Alors que les chefs d'Etat entretiennent une propagande de plus en plus agressive, il y a des personnages qui soutiennent que la guerre n'est pas prochaine, que la Russie n'est pas encore prête, qu'il faudra aux Russes quatre, cinq, dix ans de préparation intense. Je ne crois pas en la propagande américaine: elle assimile le péril communiste au péril russe, elle s'éveille au péril communiste parce que les Russes menacent de dominer l'Europe et une grande partie de l'Asie. Mais, d'autre part, je crois au danger de guerre. Toute action provoque une réaction. Cela démontre la fausseté du mot romain: Si tu veux la paix, prépare la guerre. Quand on prépare la guerre d'un côté, on la prépare aussi de l'autre. De sorte qu'on en vient aux prises fatalement. En 1938, on soutenait que l'Allemagne était incapable de soutenir une guerre longue, ce qui n'a pas empêché Hitler de tenir tête, durant près de six ans, au monde coalisé. La Russie possède une puissance formidable, des réserves inépuisables en hommes et en matières premières. Et puis, si Moscou et Washington ont décidé de faire la guerre, qui pourrait les en empêcher? Ce ne sont certes pas les appels humanitaires.

Peuples d'Amérique

A la neuvième conférence interaméricaine, tenue à Bogota, Colombie, le Secrétaire aux Affaires étrangères, le général Marshall, a demandé aux nations de l'Amérique Latine d'adopter une attitude commune en face du communisme. Il n'y a pas de doute que les Etats-Unis obtiendront gain de cause, du moins en grande partie. Si l'Argentine est en mesure de tenir tête à l'influence de Washington, il n'en est pas ainsi de la plupart des républiques du Sud. Celles-ci ne sont guère prêtes à fournir un effort militaire et économique considérable et soutenu. Elles seront portées à s'appuyer sur la puissance des Etats-Unis. En ce qui regarde le Canada, les conversations que M. Mackenzie King a eues avec le Président Truman ces jours-ci, ont probablement scellé notre sort. La déclaration alarmiste que M. King a faite à Williamsburg, Virginie, alors qu'il recevait un doctorat honorifique de l'Université William and Mary, indiquait assez que le gouvernement canadien était prêt à appuyer les pays démocratiques dans leur lutte contre la Russie. "S'il faut trouver au plus tôt le moyen d'empêcher que les nations encore libres ne succombent une à une", ainsi que l'a dit M. King, il s'ensuit qu'elles doivent s'unir. . . Et l'on sait ce que cela signifie dans l'esprit de Washington.

L'aide est votée

Après de très longs débats, la Chambre des représentants à Washington a voté en bloc le bill d'aide aux pays d'Europe et d'Asie: il s'agit d'une somme globale de $6,205,000,000, dont $5,300,000,000 sont destinés à l'Europe. Le Plan Marshall entrera donc en vigueur. Entre-temps les Etats-Unis avaient accordé des secours préliminaires appréciables. La Chambre, comme telle, a réaffirmé son désir d'aider l'Espagne comme les autres nations de l'Europe occidentale, de lui fournir de l'assistance et ainsi de consolider le front anticommuniste. Mais les autorités de Washington se sont opposées à ce que l'Espagne bénéficiât de ces secours. Elles ont soutenu cependant qu'il appartenait aux 16 pays européens inclus dans le Plan Marshall de déterminer si l'Espagne devait être ou non invitée à faire partie du bloc. Au surplus, presque tous les pays d'Europe ont manifesté de la surprise et de l'hostilité à la nouvelle que la Chambre des représentants avait étendu l'aide américaine à l'Espagne.

Des réticences

On ne saurait condamner trop énergiquement les réticences du Président Truman, des milieux officiels de Grande-Bretagne et de France à l'endroit de l'Espagne catholique et anticommuniste. Attitude injuste et ingrate. Il est vrai que Washington permet aux 16 pays occidentaux d'Europe de trancher eux-mêmes la question. Il est également indéniable que la politique actuelle de Washington est d'atténuer les dénonciations du régime Franco. Au surplus M. Truman a envoyé M. Taylor, son représentant personnel auprès du Vatican, s'entretenir avec le chef de l'Etat espagnol. Madrid pourra en toute vraisemblance obtenir un emprunt considérable de banques privées américaines. Mais n'empêche que l'on conçoit mal que l'Espagne soit officiellement tenue à l'écart du relèvement européen et de la lutte contre le communisme. L'Etat espagnol est-il plus totalitaire que la Turquie? Certes, non. Mais l'Espagne est catholique. Son gouvernement affiche ouvertement son catholicisme. C'est assez pour qu'on l'isole et qu'on lui fasse payer durement son attachement à l'Eglise.

L'Espagne se prépare

Il est heureux que le gouvernement Franco ne se laisse pas impressionner par ces injustices. Il est prêt à collaborer et à intervenir contre le communisme et la Russie, si besoin en est. Madrid a l'intention de mobiliser une nouvelle armée de 300,000 hommes, ce qui lui donnera peut-être la plus grande armée de l'Europe. Une telle armée dépasse les besoins immédiats de la défense nationale. Mais Franco a les yeux sur ce qui se passe en Italie. Si les communistes y tentaient un coup de force, il est fort probable que l'Espagne interviendrait sans aucun retard, essayant ainsi de délivrer le Vatican et Pie XII des dangers immédiats qui les menacent. L'histoire ne manquera pas de rendre justice à Franco, de souligner sa prévoyance et son désintéressement en un moment où le communisme étend son influence sur l'Europe. Il faudrait cependant l'aider, lui fournir des armes, des matières premières et des approvisionnements. Souhaitons qu'on le fasse avant qu'il ne soit trop tard.

Au Royaume-Uni

La semaine dernière (1er avril), M. S.-L. Chigerovitch (ce nom indique une ascendance russe ou juive) est arrivé à Montréal, d'Angleterre. C'est un juriste et homme d'affaires anglais. Il a exprimé son étonnement de constater qu'aux Etats-Unis on s'attend à une nouvelle guerre. "Les gens deviennent-ils fous"? a-t-il demandé. "Tout le monde parle de la guerre avec la Russie comme si elle devait éclater dans quelques jours. Le sentiment est tout différent en Angleterre". Cela ne ferait que démontrer deux choses. Tout d'abord, la force de la propagande américaine. Ensuite, les sympathies évidentes du gouvernement travailliste, ou du moins d'une partie considérable du mouvement travailliste anglais, pour le régime soviétique. Il n'empêche que l'Angleterre, qui commerce avec la Russie et alimente l'industrie de guerre des Soviets (alors qu'elle ne veut pas qu'on aide l'Espagne), sera bien obligée de prendre plus nette position, sous la pression des Etats-Unis.

A la Chambre *des Communes. . .*

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

La question des taux de transport ferroviaire embarrasse le gouvernement. M. Stuart candidat à la succession de M. King

La Chambre des Communes a repris son travail cette semaine après le congé pascal. L'intention du gouvernement est de terminer le travail législatif et de proroger la session à la fin de juin en raison de la convention libérale qui doit se tenir au mois d'août. Il est cependant permis de se demander si l'on pourra voter le budget et les crédits et disposer de tous les projets de loi du gouvernement en moins de trois mois, même si la grande majorité des députés ne tiennent pas à revenir siéger à l'automne. Quoi qu'il en soit, le premier ministre a annoncé que le Parlement s'ajournerait pour les mois de juillet et d'août même si le travail n'était pas terminé.

Candidature de M. Garson

L'approche de la Convention du parti libéral donne naturellement lieu à toutes sortes de potins sur les candidatures possibles. Il y a quelques mois, on ne parlait guère que de la candidature de M. Louis Saint-Laurent. Il semblait avoir pris une avance énorme sur tous les autres concurrents possibles. Aujourd'hui, la situation paraît beaucoup plus confuse.

La dernière rumeur veut que l'on ait lancé une vigoureuse campagne en faveur du premier ministre du Manitoba, M. Stuart Garson. Jusqu'ici, on ne prévoyait pas d'autre candidature de l'Ouest que celle de M. Gardiner. On prenait pour acquis que ses mésaventures politiques en Saskatchewan ne lui auraient pas fait renoncer à sa vieille ambition de devenir chef du parti libéral. Il semble cependant que le mouvement en faveur de M. Garson serait encore plus puissant et qu'il aurait même réussi à recruter quelques alliés parmi la députation québécoise.

Quant au premier ministre lui-même, il semble toujours disposé à prendre sa retraite. Le 20 avril prochain, il aura battu le record de Walpole et il sera devenu l'homme d'Etat qui a exercé le plus longtemps les fonctions de premier ministre dans toute l'histoire de l'Empire britannique. On n'a pas encore annoncé de fête pour marquer cet anniversaire, mais il est tout probable que les libéraux voudront rendre un hommage particulier à M. King en cette circonstance et que les parlementaires de tous les partis s'associeront de quelque façon à cet hommage.

Augmentation des taux de transport

Le premier débat qui a marqué la rentrée de la Chambre des Communes a porté sur l'augmentation des taux de transport ferroviaire. C'est le chef de la C.C.F., M. Coldwell, qui a amorcé le débat en invoquant à la fois la hausse du coût de la vie et l'égalité de traitement entre les provinces pour dénoncer la décision de la Commission des Transports.

M. Coldwell n'a pas eu seulement l'appui de ses partisans et des créditistes, mais de députés de la Colombie, des Prairies et des Maritimes appartenant à tous les partis. MM. Thomas Reid et George Cruikshank, deux libéraux de Colombie, ont été parmi les plus violents à dénoncer l'augmentation des taux en disant que c'était leur province qui aurait à en souffrir le plus.

Le ministre des transports, M. Lionel Chevrier, qui a répondu au nom du gouvernement n'a pas voulu s'engager d'aucune façon. Il a dit que l'on mélangeait les questions en discutant tout le problème des taux de transport au lieu de s'en tenir simplement à

(Suite à la septième page)

SAINT-BONIFACE

Cinquantenaire de la fondation de l'Institut Collégial St-Joseph

Le dimanche 18 avril sera célébré à Institut et Collège St-Joseph, le 50ème anniversaire de la fondation de cet établissement d'éducation.

A cette occasion, toutes les Anciennes élèves qui ont fréquenté cette institution sont cordialement invitées à s'y rendre pour assister aux fêtes qui marqueront cet heureux évènement.

Voici les principaux points du programme du dimanche 18 avril:

4 h. p.m —Réception des Anciennes.
5 h. 30 —Banquet.
7 h. 30 —Salut du T. S. Sacrement, auquel S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur, officiera. Le R. P. G. Desjardins, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, y prononcera le sermon de circonstance.
8 h. 15 —Séance jubilaire, sous la présidence de S. Exc. Mgr G. Cabana. Hommages des Anciennes élèves à la Congrégation des Religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, et à la Rév. Sr Luc d'Antioche, également jubilaire.

Toutes les Anciennes élèves sont bienvenues.

Celles qui désirent prendre part au banquet sont priées d'en avertir LE PLUS TOT POSSIBLE Mme Paul Toussaint, 642, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, trésorière de l'Amicale Marie-Rose.

A la Cathédrale

Cours sur le Mariage

Dimanche soir, à la salle de l'Institut Provencher, les jeunes gens et les jeunes filles qui ont suivi les cours de préparation au Mariage, sont invités à une soirée récréative. On leur remettra un certificat et de nombreux volumes sur le sujet que les cours ont dû éclairer.

Les cours ont été donnés par M. le curé, les RR. PP. R. Labrosse, S.J., et L. Guy, S.J., M. l'abbé A. Saint-Laurent, M. le Docteur L'Heureux, Mlle Laporte, g.m.g., et M. Pierre Frossais. Nos sincères remerciements!

Environ 40 garçons et plus de 100 filles ont suivi ces cours avec intérêt.

Le nouvel autel

La perception pour le fonds de l'autel s'effectue discrètement, mais sûrement, tandis que se prépare la grande manifestation de générosité surnaturelle de toutes les familles.

Le mot d'ordre: Chacun y va d'un GRAND sacrifice.

Le grand stimulant: Mon offrande à Dieu avec la Victime sur l'autel.

Présidente

Mlle Alberta Bernier, présidente de l'Amicale Marie-Rose, qui, avec les Religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie et les membres du comité, recevra les invitées à l'Institut Collégial St-Joseph, à l'occasion des fêtes du 50e anniversaire de la fondation de cette institution. (Voir programme ailleurs dans cette page).



Retraites fermées

AVRIL

9—12: Jeunes filles anglaises (Institut Collégial St-Joseph)
13—16: Dames de Notre-Dame de Lourdes et de St-Eustache: Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.
16—19: Jeunes filles de St-Adolphe, grades IX, X, XI et XII. Prédicateur: R.P. D. Jubinville, O.M.I.
19—22: Dames d'Otterburne et de St-Pierre. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.
23—26: Jeunes gens anglais: Collège St-Paul.
26—29: Date ouverte.

Mon Guide au Cinéma

A Midsummer Night's Dream	I
Thunder in the Valley	I
Cowboy Blues	I
Wings of the Morning	I
Dark Passage	II
That Hagen Girl	II
Unconquered	II
Secret Beyond the Door	II
Green for Danger	II
The Talk of the Town	II
A Double Life	II
A Bedtime Story	III
Bury me Dead	III

"Que M. Cottingham soit démis de son poste" demande M. Boisselle

Samedi dernier, le directeur du "Municipal and Public Utility Board", M. W. R. Cottingham, enlevait à la ville de St-Boniface l'autorisation d'émettre des chèques en paiement des dépenses encourues. Cette décision tout à fait imprévue de M. Cottingham et la façon selon laquelle elle a été rendue publique par la voie des journaux avant même d'avoir été communiquée au Conseil de la ville, a profondément surpris la population de St-Boniface.

M. Cottingham a tenté de justifier sa singulière décision par le fait que le Conseil de la ville de St-Boniface avait autorisé la publication d'un résumé de son budget annuel dans la presse locale avant de l'avoir fait approuver par le "Municipal and Public Utility Board". On sait que depuis 1943, les dépenses de la ville sont contrôlées par l'organisme dont il est fait mention plus haut. L'un des règlements qui régit ce corps stipule que le budget doit être approuvé par lui avant d'être voté par le Conseil.

On trouvera plus bas le texte de la déclaration de M. Cottingham et la réponse du Conseil de ville.

L'incident a donné lieu à un échange de vues énergique de part et d'autre. M. E. A. Hansford, député de St-Boniface, a demandé à la Chambre d'étudier la décision de M. Cottingham.

Le Conseil, lors de la réunion qui fut tenue lundi soir, a désapprouvé unanimement l'attitude dictatoriale prise par le président du Board.

Son Honneur le maire George C. MacLean déclara que "même si tout ce que le Board a déclaré était exact, il n'avait aucune raison de boycotter la ville de St-Boniface comme il l'a fait". Il prit la défense de l'avocat de la ville, M. C. W. Brock, et du trésorier, M. E.-A. Poulain.

Le comité suivant fut constitué pour préparer une réponse à la déclaration de M. Cottingham: Son Honneur le maire MacLean, MM. les échevins J.-G. Van Belleghem, J.-B.-T. Hébert, W. Ormiston, L. Léger et P. Marion.

Quant au manque de coopération qui semblerait exister entre les districts scolaires et la ville, M. l'échevin Van Belleghem déclara que le Board aurait dû rester neutre jusqu'à ce que le budget lui fut soumis. "Cette déclaration dans la presse dénote chez ceux qui en sont responsables un manque de politesse. On aurait dû se mettre en relation avec le maire et le trésorier. Depuis que l'entente de 1943 a été signée, nous avons fait honneur à nos obligations".

M. l'échevin Hébert déclara que la dette de la ville avait été réduite de $5,200,000 à $3,200,000.

Quant à M. l'échevin Boisselle, il dit que la façon d'agir de M. Cottingham constituait une bévue de premier ordre. "Seul le remplacement du président du "Municipal and Public Utility Board" me satisfera", dit-il.

Texte de la lettre de M. Cottingham

Au maire et au Conseil,
Ville de St-Boniface,

Messieurs,

Il est regrettable que nous soyons obligés de recourir à la presse pour mettre à jour les affaires de la ville de St-Boniface. Mais, par ailleurs, en raison du fait que le rapport d'un budget qui n'est pas au point, a paru dans les journaux du 2 avril, il ne nous reste pas d'autre alternative que de le rejeter. Ceci a été fait par une déclaration dont la copie est incluse.

Quelques nouveaux membres du Conseil ne savent peut-être pas — bien qu'ils eussent dû être renseignés par les anciens qui, eux, le savent, — que l'état financier de la Ville et celui du district scolaire de St-Boniface ont été réglés par la décision no 83-43, de ce Board le 29 mars 1943. Dans cette situation la section 77ème du "Municipal and Public Utility Board Act" (chapitre 142e des statuts revisés 1940) s'applique à la ville et à ses districts scolaires et tombe sous le titre du paragraphe (b) de la première partie de cette section en vertu de laquelle la ville appartient à une catégorie au sujet de laquelle un ordre du Board a été émis conformément aux sections 70e, 71e ou 72e. Les membres du Conseil peuvent lire par eux-mêmes — comme ils auraient dû le faire depuis longtemps — le reste de cette section. Je voudrais maintenant faire allusion à deux clauses, dont la première a trait aux districts scolaires dont les taxes sont perçues par la municipalité. Ces districts ont l'obligation de préparer pour le Board et de soumettre à celui-ci — et à nul autre — un rapport détaillé des dépenses qu'ils ont l'intention de faire au cours de l'année. La loi stipule ensuite que ces autorités locales n'ont pas le droit de déterminer définitivement leurs prévisions budgétaires, encore moins de les publier, et qu'aucun district scolaire ne peut adresser de demandes aux municipalités, avant que les prévisions budgétaires, tant de la municipalité que du district scolaire aient été approuvées par le Board. La subdivision 4e est encore plus importante et elle stipule que les prévisions budgétaires et les impôts ainsi autorisés (i.e. par le Board) et autres prévisions budgétaires supplémentaires, s'il y en a, prendront effet nonobstant tout autre règlement.

Si l'avocat de la ville a conseillé au Conseil qu'il pouvait fixer définitivement ses prévisions budgétaires sans l'approbation de ce Board, ou encore qu'il pouvait exiger que les commissaires d'écoles comparaissent devant lui pour expliquer leurs prévisions budgétaires, congédiez-le; si vous ne le faites pas, je le ferai moi-même.

L'allusion au déficit dans le rapport inclus, qui selon les membres du Conseil est de $5,716.74, s'applique au déficit du revenu.

Conformément à la loi de la Province, les municipalités doivent organiser leur budget de façon à ce que les revenus perçus par le Conseil au cours de l'année couvrent les dépenses faites par ce Conseil durant cette année. La vente de lots ne constitue pas un tel revenu. A St-Boniface, les argents perçus de la vente de ces lots ont été utilisés de temps à autre de façon à équilibrer les dépenses faites pour fins de capital, parce que la situation financière de la ville ne lui permet pas d'emprunter de l'argent pour les améliorations locales, comme peut le faire la ville de Winnipeg. La ville a dépensé plus qu'elle ne le devait l'an dernier. Dans ces circonstances, M. Mellish et moi-même en avons averti le Conseil: nous sommes décidés de remplir notre devoir jusqu'en 1953. Le Conseil devra mettre de côté son besoin de publicité et calculer un peu plus. Comme nous l'insinuons, nous avons l'intention d'étudier certains points d'une façon plus sérieuse. Par exemple, les dépenses pour les travaux publics: l'inventaire du 31 décembre 1947 indique, en effet, qu'il y a eu des dépenses trop élevées dans ce département; et aussi, les motifs pour lesquels le contrôleur n'a pas été remplacé, son travail très efficace ayant été confié à un employé inexpérimenté.

Nous espérons que l'arrêt des chèques de la ville de St-Boniface sera de courte durée, que le budget sera envoyé immédiatement, correctement préparé et qu'en retour nos relations avec le Conseil et les employés de la ville de St-Boniface seront conduites d'une façon amicale comme elles le furent autrefois.

Bien à vous,
W.-R. Cottingham.

Déclaration du Conseil

Le Conseil de la ville de St-Boniface a été très désagréablement surpris de lire un article paru dans le Winnipeg Free Press le 3 avril 1948, et dont l'auteur est censé être M. W. R. Cottingham, C.R., président du "Municipal and Public Utility Board". Cet article annonce que la ville de St-Boniface ne peut plus faire aucune dépense. En d'autres mots la ville de St-Boniface, selon le rapport, est dans une situation qui ne lui permet plus de rencontrer ses obligations ordinaires.

Cette publicité tendancieuse a sans aucun doute causé un tort irréparable à la ville et constitue une critique sévère de la façon selon laquelle la ville est administrée. Il est presque incroyable qu'un corps judiciaire tel que celui du "Municipal and Public Utility Board" puisse prendre une décision d'une telle rigueur en se basant uniquement sur un rapport de journal d'un plan de budget pour la ville de St-Boniface pour l'année 1948.

Le "Municipal and Public Utility Board", en tant que cour judiciaire, a toujours étudié les budgets de la ville de St-Boniface seulement après qu'ils lui furent soumis pour considération. Mais dans le cas actuel, un ordre de suspension sans précédent dans notre histoire a été émis sans qu'il y ait de faits pour justifier cet ordre.

Le président du comité des finances devait prendre en considération, en préparant ce budget, les prévisions budgétaires des deux districts scolaires de St-Boniface et de Norwood. Cette connaissance est absolument requise pour déterminer le taux des taxes pour toute la ville.

Selon le rapport qui a paru dans le journal, le "Municipal and Public Utility Board" croit que les commissions scolaires sont dans un domaine qui leur est absolument propre et qu'elles n'ont aucune obligation financière ou légale à l'égard de la ville. Quand le Conseil de la ville demande une copie du budget des districts scolaires, il le fait en s'appuyant sur le "Public Schools Act", tel qu'amendé en 1947. La section 21 du "Public Schools Act" se lit comme suit:

"Ils doivent préparer et soumettre au Conseil de la ville, ou village, et dans le cas d'un district scolaire-union à l'inspecteur en chef, le ou avant le 1er février de chaque année un rapport détaillé des sommes qui seront requises par les commissaires pour défrayer des dépenses approuvées pour l'année courante, lesquelles prévisions budgétaires devront indiquer les montants requis par chacun des item prescrits par le Ministre. . ."

Le Conseil de Ville, sur recommandation du comité des Finances, demanda ces renseignements des districts scolaires en rapport avec leurs budgets. Ces renseignements ne furent pas fournis. On se mit en relation avec les membres des districts scolaires dans l'espoir qu'ils fourniraient à la ville une copie de leur budget de façon à ce que le budget de la ville puisse être préparé et soumis au "Municipal and Public Utility Board". La ville n'a rien reçu des districts scolaires, même après leur avoir demandé ces renseignements par écrit et verbalement. Il ne restait qu'une alternative au président du comité des finances: fixer un taux que les districts scolaires ne pouvaient dépasser sans la permission du Conseil. Le comité des finances prépara ainsi un budget qui devait être présenté au Conseil pour approbation avant qu'il ne soit soumis au "Municipal and Public Utility Board".

Nous croyons, par conséquent, que le Conseil a fait tous les efforts nécessaires pour obtenir des Commissions scolaires les renseignements qu'il a droit d'avoir en vertu de la loi. En refusant de fournir les renseignements demandés, les Commissions scolaires ne se sont donc pas conformées aux statuts de la loi scolaire.

Il est regrettable que, selon le rapport qui a paru dans les journaux locaux, le président du "Municipal and Public Utility Board" ait déclaré que le taux de 31 millièmes pour les impôts soit factice et que la ville de St-Boniface soit dans une situation financière peu solide et qu'elle est administrée de la même façon qu'une municipalité qui est en faillite. Les records de la ville disent ce qu'il faut penser d'une pareille accusation.

La ville de St-Boniface est dans une situation financière solide et le Conseil croit que la ville peut se comparer favorablement à n'importe quelle ville de même importance.

Depuis des années déjà la ville a rencontré toutes ses obligations financières et a réduit ses dettes systématiquement et d'une façon solide.

La ville n'a pas failli à aucune de ses obligations, mais elle a réduit sa dette, et c'est faire une déclaration malheureuse que de dire que la ville est en faillite; d'ailleurs, le rapport de nos contrôleurs prouve le contraire.

Le "Municipal and Public Utility Board" a reçu chaque année notre budget, quoiqu'il n'ait pas encore reçu celui de cette année, mais nos budgets antécédents prouvent que nous avons réduit notre dette chaque année. Nous croyons que nos rapports financiers prouvent que la déclaration du contrôleur, à l'effet que la situation financière de la ville n'est pas solide, est fausse.

Le 31 décembre 1945 notre réserve était de $67,272; le 31 décembre 1946 elle était de $121,089.82, et le 31 décembre 1947 elle était de $150,837.64. Un examen de ces chiffres démontre le progrès constant que nous avons fait.

Le Conseil regrette vivement l'usage de certaines expressions tout à fait inexplicables dans la lettre du Board, par exemple que "le Conseil a tenté par retard, traînerie et mesquinerie d'éviter ses responsabilités." Les citoyens pourront juger par eux-mêmes s'il était juste que le Board fasse usage de ces expressions en se basant seulement sur un rapport de journal. . . Le Conseil, par l'entremise de ses divers comités s'est réuni tous les jours de la semaine depuis le 25 février 1948 afin d'équilibrer son budget: à ce surcroît de travail, au sujet duquel les citoyens devraient être mis au courant, il faut ajouter les demandes d'augmentations de salaires de la part des employés. Cette requête a causé beaucoup de tracas au Conseil, car si celui-ci lui donne suite il faudra augmenter le taux des taxes. Le Conseil pendant les sessions d'étude de cette demande a toujours eu en vue le bien des citoyens, et ce n'est qu'après mûre réflexion qu'il s'est décidé d'accorder un boni de vie chère de $10.00 par mois à chaque employé.

Le "Municipal and Public Utility Board", toujours selon le rapport de la presse, est prêt à supprimer cette augmentation de $10.00 par mois. Si le Board persiste dans son attitude, la Ville aura probablement à faire face à des demandes d'augmentations faites par les unions des employés directement au gouvernement provincial, et si ces augmentations sont accordées, les contribuables devront payer des taxes beaucoup plus élevées qu'ils n'auraient été obligés de le faire si seul le boni de vie chère de $10.00 par mois avait été accordé, comme le demandait le Conseil.

Celui-ci regrette d'être obligé de recourir à la presse pour répondre à la déclaration qui est censée avoir été faite par le Board. Mais, en toute loyauté pour les citoyens et pour lui-même, il n'a pas d'autre alternative à prendre. La façon d'agir du "Municipal and Public Utility Board" a considérablement diminué dans l'esprit des membres du Conseil la haute opinion qu'ils s'étaient faite de la sagesse de ce corps judiciaire. Baser une déclaration comme celle que le Board a faite sur un rapport de journal, ne peut que détruire la confiance que le public avait mise dans le Board qui administre les affaires de plusieurs autres municipalités. Il est regrettable que ce corps judiciaire ait agi avec une aussi grande précipitation, sans même avoir donné aucune considération à l'étude de notre budget.

Le "Municipal and Public Utility Board" s'est plaint de la lenteur que la ville a mise à lui remettre son budget. Le Conseil croit que la somme immense de travail que la préparation du budget a requise cette année, en raison des demandes des employés de la ville pour une augmentation de salaire, justifie ce retard. La ville de Winnipeg n'a réussi à voter son budget que lundi dernier et nous croyons qu'il y a beaucoup d'autres municipalités responsables au "Municipal and Public Utility Board" qui n'ont pas encore soumis leur budget. Apparemment le Board, toujours selon le rapport des journaux, a reçu les budgets des districts scolaires de Norwood et de St-Boniface et il les a approuvés. S'il en est ainsi, il faudra augmenter la taxe scolaire et le Conseil ne sera pas responsable de cette nouvelle obligation imposée aux contribuables.

Le Conseil croit que le président du comité des finances a préparé un budget qui a été étudié avec soin et duquel toutes les dépenses inutiles ont été rayées. Cette attitude a été prise dans le but d'éviter une augmentation des taxes.

Le "Municipal and Public Utility Board" s'est plaint du retard que le Conseil a apporté dans la présentation du budget. Le retard est attribuable, premièrement, au fait que les districts scolaires n'ont pas présenté leur budget au Conseil conformément à ce qu'exige l'Acte Scolaire, et deuxièmement, à la situation actuelle relative à la taxation des propriétés des compagnies de chemin de fer. L'honorable M. Morton aurait déclaré que si les municipalités désiraient plus de temps pour préparer leur budget en raison de la possibilité d'obtenir de nouveaux revenus des chemins de fer, il serait heureux de le leur accorder.

A cause de tous ces motifs sérieux le Conseil croit que la suspension temporaire par le "Municipal and Public Utility Board" est très regrettable, peu réfléchie et peu judicieuse; cette attitude a causé un tort irréparable à la ville.

Nous croyons que le maire, comme chef du Conseil de Ville, qui a occupé ce poste durant plus de 12 ans, a comme tel une responsabilité financière et légale des affaires de la ville, et nous déclarons que le budget et les dépenses des districts scolaires relèvent de lui et des membres du Conseil. Nous sommes assurés que les citoyens reconnaissent à leurs législateurs cette responsabilité et qu'ils ne les considèrent pas seulement comme de simples "estampes" servant à tout approuver.

Petites Notes

M. le docteur J.-M. Huot et Mme Huot sont de retour de Chicago, Ill., où le docteur Huot a suivi un cours de spécialisation en broncoscopie. Le docteur Huot a repris ses fonctions au Sanatorium de St-Boniface, et comme coroner de la ville de St-Boniface. Il est aussi de nouveau au service de sa clientèle à son bureau, à 193, rue Masson, St-Boniface; le soir et le samedi après-midi.

• • •

Remerciements

Mme Ovide Préfontaine et sa famille désirent remercier par la voie du journal tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Hercule Préfontaine, soit par offrandes de messes, de fleurs ou de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles.

• • •

Mme Albert Lavoie et ses trois filles sont de retour de New Westminster, C.-B., où elles ont passé l'hiver. Elles se sont rendues également jusqu'en Californie, où elles rendirent visite à des amis, de même qu'en Arizona, Minnesota, et autres endroits des Etats-Unis.

Réunion du Conseil de la Société St-Jean-Baptiste

A une assemblée du conseil de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, lundi soir le 6 du courant, il a été décidé d'organiser une soirée en l'honneur des membres de la Législature manitobaine, probablement le 14 de ce mois, dans la salle du Cercle Ouvrier.

La Société désire féliciter M. Amédée Lagassé, de St-Adolphe, pour l'achat de la ferme-modèle ci-devant propriété de M. Robert Smith, de Winnipeg. Cette immense propriété est l'une des plus belles du Manitoba et son acquisition par l'un des nôtres est un fait qui mérite d'être signalé. M. Lagassé, nous n'en doutons pas, ne manquera point de réussir admirablement dans cette entreprise.

Il a posé un exemple de courageux patriotisme qui lui fait honneur en même temps qu'à sa paroisse.

LE SECRETAIRE.
(Communiqué)

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Dunrea

Un violent incendie détruisit le magasin à deux étages de Chs. Spalding ainsi que le bureau de poste tenu par M. Philippe Boulet. L'origine du feu est inconnue. Ceci arriva entre midi et une heure au moment de la fermeture pour le dîner. Vers 12 h. 30, on s'aperçut que la fumée sortait à différentes places du magasin; on accourut et après avoir enfoncé la porte, la fumée était dense que personne ne put approcher. Ce fut une perte complète pour le magasin. Comme le bureau de poste attenait au magasin et qu'il fallait se résigner à le laisser brûler, tout son contenu a été sauvé à l'exception du coffre-fort qui a résisté au feu. La brigade de feu de Killarney est venue prêter main-forte pour sauver les autres bâtisses.

A Pâques tous nos étudiants étaient en congé ainsi que Gisèle Boulet et Thérèse Lavoie, institutrices. De plus, nous avons eu la visite de M. et Mme Félix Boulet, Gérard et Chs. Boulet et Mlle G. Rivard, de St-Pierre.

M. l'abbé Roland Lavoie, curé de McCreary, a passé quelques jours dans sa famille.

M. Alphée Beaupré est revenu de l'hôpital. Sa santé semble s'améliorer.

M. et Mme Georges Paradis et leur fille sont en visite chez leurs parents.

Mlle Rose Lavoie, institutrice, nous est revenue lundi dernier de ses vacances chez ses parents à St-Boniface.

Saint-Malo

Messe pontificale

Le dimanche 4 avril, la paroisse de St-Malo assistait à la célébration de la messe pontificale de S. Exc. Mgr L. Tétrault.

L'on sait que ce dernier est né à St-Malo et qu'il y a passé les 16 premières années de sa vie. C'est là qu'il a été baptisé et a fait sa première communion. Il est aussi apparenté à plusieurs familles de cette paroisse.

Mgr Tétrault était assisté au trône par M. l'abbé Adonias Sabourin, curé de St-Pierre, et il avait comme diacres d'honneurs les RR. PP. H. McNabb et F. Cousineau, C.S.V. Les RR. PP. Oscar Boily et J. Sabourin, S.J., servaient respectivement comme diacre et sous-diacre d'office.

Le R. P. E. Lalonde, S.J., était maître de cérémonies, tandis que M. le curé Poitras s'occupait du chant, qui fut à la hauteur des grandes cérémonies de la liturgie pontificale.

A l'Evangile, M. le curé Poitras, en des termes très délicats, se fit l'interprète de ses paroissiens pour dire à Son Excellence le grand bonheur de tous en ce jour. Il rappela toutes les pages glorieuses de la paroisse, dont celle d'aujourd'hui est une des plus belles, et fit revivre devant ses auditeurs les grandes figures de ses prédécesseurs: M. l'abbé Macaire et Mgr A. Benoit. Il termina en assurant Mgr Tétrault de l'appui de ses paroissiens tant par leurs prières et leurs sacrifices que par leurs aumônes afin qu'il puisse faire l'oeuvre de Dieu en terre africaine.

Le R. P. Lanctôt, des Pères Blancs, compagnon d'apostolat de Mgr Tétrault, monta ensuite en chaire pour exhorter les fidèles à bien remplir leur devoir missionnaire. Au nom de Mgr Tétrault, il les remercia et les félicita chaudement pour leur splendide contribution qui s'éleva à près de $900.00.

Banquet

Après la messe, un banquet, servi au presbytère, fut offert à S. Exc. Mgr Tétrault et aux officiants par M. l'abbé G. Poitras, curé.

Réception et séance

Le soir, il y eut réception en l'honneur de Son Excellence, à la salle paroissiale. Un grand nombre de paroissiens y prirent part.

A 8 h., la séance s'ouvrit par un choeur où figuraient les jeunes filles de l'école, sous l'habile direction des Filles de la Croix de St-André. Un deuxième chant où le rôle principal était tenu par Mlle Reynalde Malo, une benjamine de 6 ans, eut un grand succès et l'assistance ne ménagea pas ses applaudissements. C'est cette dernière que l'on avait chargé de présenter la bourse offerte par les enfants de l'école, qui avaient recueilli la belle somme de $30.00.

Enfin, un paroissien, condisciple de Son Excellence, M. Joseph Hébert, exprima à Monseigneur les beaux sentiments et toute la fierté des gens de St-Malo à l'égard de l'évêque sorti de leurs rangs.

Son Excellence exprima ses remerciements pour la belle fête qu'on lui avait faite. Il laissa la parole au R. P. Lanctôt, P.B. Ce dernier relata les difficultés que rencontre l'apostolat à Bukoba et il demanda instamment aux assistants de ne pas abandonner leur compatriote durant le cours de sa carrière épiscopale.

M. le Curé termina la séance en assurant Mgr Tétrault de l'appui et de l'aide de la paroisse.

Haywood

Décès

M. Roland Tougas, âgé de 30 ans, est décédé accidentellement le 18 mars à Lac la Hache, C.-B. Son frère, Maurice, était auprès de lui au moment de l'accident.

Il laisse dans le deuil, son épouse (née Louise Pélissier); 2 enfants, Guy et Alfred; ses parents, M. et Mme Joseph Tougas; 2 soeurs, Georgette et Rolande, de Haywood; 5 frères, René, de Sudbury, Ont., Georges-Aimé, Maurice, Jean-Léon et Gilles, de Haywood.

La dépouille mortelle arriva à Haywood le samedi 27 mars et fut inhumée le mardi 30 mars à 10 h.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de la paroisse, assisté d'un diacre, M. l'abbé Chénette, de St-Claude, et d'un sous-diacre, le R. P. Lanctôt, des Pères Blancs.

Les porteurs étaient: MM. Bernard Champagne, Emmanuel Godin, Edmond Tougas, Jean Comeau, Lévis Courchaine et Hector Courchaine.

Remerciements

Les familles Tougas et Pélissier remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le malheur qui vient de les frapper.

Marchand

Dimanche dernier, le 4 avril, une partie de cartes, très gaie et très intéressante avait lieu à Marchand. Cette desserte catholique est en train de s'organiser solidement. Grâce à l'esprit de générosité et de coopération qui anime sa population, il lui a été donné de faire l'acquisition d'une maison de 18 x 24, à deux étages, destinée à recevoir des Religieuses enseignantes.

Cette maison aurait besoin d'être restaurée, et surtout meublée. L'on acceptera avec reconnaissance tout don en argent ou en nature pour l'ameublement du futur couvent des Soeurs. Les Pères Rédemptoristes, de Ste-Anne-des-Chênes, ont charge de cette desserte.

Voici les noms des organisatrices de la dernière partie de cartes: Mme Noël Martel, Mme Alfred Poirier, Mme William Berthelette, Mme Pat. Berthelette, Mme Pat. Touron, Mme Bill Hornick, Mme Alb. Berthelette, Mme Jos. Martel, Mme Adélard Paquin, Mme Nap. Berthelette, Mme Jules Lambert, Mme Amable Delorme.

Woodridge

Nous désirons souhaiter la bienvenue aux RR. SS. St-Joseph de l'Enfant-Jésus et St-Rémi, qui sont parmi nous pour quelques jours. Elles sont arrivées de St-Hyacinthe, P.Q., après deux ans d'absence.

Après quatre mois de convalescence, passée au couvent St-Eugène, de St-Vital, nous sommes heureux de revoir parmi nous la Rév. Sr St-Armand. Elle semble bien rétablie. Nous sommes aussi heureux d'apprendre que Mme E. Hara est revenue après avoir passé l'hiver avec son fils, Jules, à Raith, Ont.

Les RR. PP. O. Boily et P. Legault, S.J., du Collège de St-Boniface, sont venus prêter mainforte à M. le Curé, durant la Semaine Sainte et pour Pâques.

Un vieillard de 90 ans, M. T. Towler, a été trouvé mort dans sa demeure, à un mille au nord de Woodridge. Apparemment il était mort depuis environ un mois.

Saint-Norbert

Naissance

M. et Mme J.-Adélard Labelle sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 24 mars dernier. Elle fut baptisée sous les noms de Marie-Viviane-Pauline, à l'hôpital de la Miséricorde, par le R. P. A. Lemoine, O.M.I., supérieur du Juniorat de St-Boniface. Elle a pour parrain, Paul Brémault, son cousin, et pour marraine, Gisèle Labelle, sa soeur.

Ste-Anne des Chênes

Baptêmes

Le 21 mars, fut baptisé, à l'hôpital St-Boniface, Lorenzo-Edouard-Joseph, né le 15 mars, fils de M. et Mme Alphonse Lebrun. Parrain et marraine, M et Mme Joseph Brunelle.

Le 4 avril fut baptisée Liliane-Doreen, née le 27 mars, fille de M. et Mme Emile Hupé. Parrain, M. Alphonse Hupé; marraine, Mlle Edna Hupé.

Le 18 mars, fut baptisée, Marie-Doreen, née le 10 mars, fille de M. et Mme Louis Prairie. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Lévesque.

Partie de cartes

Le 1er avril eut lieu à la salle paroissiale de Ste-Anne une partie de cartes organisée par les dames de Ste-Anne. Quoique cette soirée fût pendant la semaine, il y eut une nombreuse assistance.

Le R. P. L.-X. Aubin, C.S.S.R., exécuta avec l'entrain qu'on lui connait des chants très goûtés, en s'accompagnant sur le piano.

Après les parties de cartes, il y eut du bingo et des objets furent vendus à l'encan.

Les dames remercient bien sincèrement tous ceux qui ont fourni soit pour le goûter soit pour les prix. Les recettes nettes de cette soirée furent de $92.00.

Les prix gagnés aux cartes — 1er prix pour dames, Mme Joseph Champagne, 2ème prix, Mlle Georgette Tétrault. Prix de consolation, Mlle Lucienne Desautels. 1er prix pour hommes, M. Jos. Laramé, 2ème prix, M. Jean Lavack. Prix de consolation, M. Ephrem Desautels.

Décès

Le 5 avril au matin, s'éteignait à sa demeure, Mme James Owens, née Marie Nault, l'une des plus anciennes paroissiennes de Ste-Anne.

Mme Owens naquit à St-Vital le 25 avril 1863. Elle demeurait dans cette paroisse depuis l'âge de 11 ans.

Mme James Owens laisse dans le deuil 3 filles, Victoria (Mme Octavien Rémillard), de Ste-Anne, Annie (Mme Alfred Rémillard), de St-Boniface, et Wilhelmine (Mme Adrien Ste-Marie), de Ste-Anne, 2 fils, Jean-Baptiste et Willie, de Ste-Anne; aussi une soeur, Mme Jos Pelland, et un frère, M. Jos Nault, de Ste-Anne.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Ste-Anne, le mercredi 7 avril, à 10 h. du matin.

Toutes-Aides

Décès

Le lundi 22 mars, M. Napoléon Moreau est décédé à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, à l'âge de 81 ans. Quoique sa maladie fût très souffrante, il l'endura avec patience et résignation chrétienne.

Il laisse dans le deuil un fils, Edmond, de Toutes-Aides; une fille (Noélie), Mme Albert Lamarche, de Pointe Gatineau, P.Q.; 9 petits-enfants et 1 arrière-petit-enfant.

Le service fut chanté le 24 mars en l'église de Notre-Dame de Toutes-Aides par le R. P. Willibrod. Il y eut une assistance nombreuse.

Les porteurs furent: MM. Auguste, René, Pierre et Antoine Pineau, T. Proulx et Wilfrid Lépine.

M. Léon Pineau, de Ste-Rose, était en charge des funérailles.

Une somme de $42.00 fut offerte comme honoraires de messes pour le défunt.

Çà et là

M. Télesphore Rondeau, de Winnipeg, était en visite chez M. et Mme Henri Fortin, dernièrement.

Mlle Yvonne Assailly, institutrice, est allée passer ses vacances chez ses parents, à Laurier.

M. Jules Sicotte, instituteur à l'école Micanher, s'est rendu chez ses parents à St-Pierre, à l'occasion des vacances de Pâques.

M. Aurèle Fortin est revenu dans sa famille après avoir passé l'hiver en Ontario.

Mme Marcel Bretecher et le petit Alfred sont allés passer quelque temps en visite chez Mme Jean Bretecher, à Ochre River.

M. Joseph Bilodeau, de Transcona, a rendu visite à ses filles, Mmes Alex. et Georges Bretecher.

On peut définir l'amitié une union étroite et réciproque de deux âmes à cause de leur beauté morale.—LACORDAIRE.

St-Laurent

Soirée récréative

Une soirée bien amusante eut lieu le 14 mars, au profit de la salle paroissiale. Elle avait été organisée par les gens de la partie sud de la paroisse.

Il y eut bingo pour lequel 18 beaux prix furent distribués aux heureux gagnants. Ensuite vint le concours de violoneux. Plusieurs amateurs se présentèrent de St-Laurent et des paroisses voisines de St-Ambroise et Oak Point.

Les gagnants furent, pour hommes: 1er prix, M. Jos Lamoureux, d'Oak Point, 2ème prix, M. Benoit Allard, de St-Laurent.

Pour démoiselles: 1er prix, Mlle Lumina Chartrand, 2ème prix, Mlle Rita Lambert, St-Laurent.

Vint ensuite l'encan des jolies tartes bien décorées. Elles se vendirent à des prix appropriés. La plus chère se vendit $50.00.

La jolie somme de $672.00 nets fut réalisée.

Merci bien cordial à tous ceux qui contribuèrent à ce succès.

Va-et-vient

M. Edouard Combot, instituteur à Suffren, Man., était de passage dans sa famille pour les vacances de Pâques.

Mlle Yvette Boucher, de St-Boniface, vint passer le jour de Pâques avec ses parents, à St-Laurent.

N.-D. de Lourdes

Partie de cartes

Le vendredi 2 avril eut lieu la partie de cartes organisée par la chorale paroissiale. Cette soirée fut très intéressante et rapporta un beau succès.

Visiteur

Le R. P. Guy, S.J., professeur au collège de St-Boniface, était de passage ici, le dimanche 4 avril. Il a bien voulu venir aider M. le Curé qui célébra la messe à Cardinal ce jour-là. Sincères remerciements au R. P. Guy.

Tableau d'honneur

Grade I, jr: Robert Robitaille, Jeanne Delaquis.

Grade I, sr: Lorraine Gevaert, Gilbert Delaquis, Norbert Delaquis.

Grade II, jr: Louise Lesage, Florence Vuignier.

Grade II, sr: Odette Jamault, Evelyne Paulhus, Germaine Durand, Rhéal Teffaine, Léo Delaquis.

Grade III: Bertrand Delaquis, Noël Durand, Louisa Durand.

Grade IV: Dolorès Fouasse, Cécile Bazin, Claire Durand.

Grade V: Alban Préjet, Lorraine Brick, Odile Bazin.

Grade VI: Olive Durand, Yvonne Magne, Marthe Deschênes.

Grade VII: Laurette Chabbert, Marguerite Deschênes, Léa Jamault.

Grade VIII: Annette Jamault, Monique Préjet, Carmen Lavoie.

Grade IX: Denise Gillis, Laurette Tinguely, Denise Gour.

Grade X: Dolorès Lavoie, Alice Lafrenière, Jeanne Lamoureux.

Grade XI: Evelyne Bazin, Marie-Josèphe Molin, Jeanne Molin.

Grade XII: Lorraine Préjet, Marie-Aimée Jamault, Yvette Lesage.

Mariage

Le mardi 30 mars avait lieu le mariage de M. Erdman C. Buhr, dont les parents sont décédés, avec Mlle Huguette Vigier, fille de Gustave Vigier et d'Yvonne Pittet.

M. E.-C. Buhr était accompagné de M. Joseph Pittet et de quatre garçons d'honneur: MM. Gabriel Augert, Guy Vigier, Roger Pittet et Roland Bessette.

La mariée, accompagnée de son père, M. Gustave Vigier, entra à l'église précédée des quatre demoiselles d'honneur suivantes: Suzanne Vigier, Germaine Muller, Suzanne Bazin et Annette Merel.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec traîne soutenue par deux fillettes revêtues de bleu. Son voile, également blanc, était de la longueur de sa robe. Elle tenait un magnifique bouquet de lys blancs.

Mlle Suzanne Vigier portait une robe vert pâle, tandis que Mlle Germaine Muller était revêtue d'une toilette de nylon jaune pâle; Mlle Suzanne Bazin avait une robe bleue, tandis que Mlle Annette Merel était vêtue de rose. Les quatre demoiselles d'honneur portaient chacune un bouquet identique, garni de longs rubans d'organdi.

Les mariés reçurent la sainte communion pendant la messe.

Après la cérémonie nuptiale, les invités se rendirent chez M. Gustave Vigier, où fut servi le repas de noces.

Les nouveaux époux partirent le même jour pour un voyage à Fort William, Ont.

Avertissement du cardinal Tisserant

CITE DU VATICAN — Le cardinal Eugène Tisserant a déclaré, récemment, que le monde "glissait inévitablement vers une troisième et terrible guerre mondiale à moins que l'on ne mette un frein aux systèmes communistes".

"Ce qui s'est produit en Pologne, en Hongrie, en Tchécoslovaquie et en Roumanie", a-t-il dit aux reporters, "se produira également là où les communistes réussiront à s'emparer du pouvoir".

Le cardinal Tisserant, secrétaire de la congrégation vaticane pour l'Eglise orientale, a fait savoir que les catholiques du rite oriental qui vivent derrière le rideau de fer ont tous été virtuellement absorbés par l'Eglise moscovite.

En Galicie, Pologne, a-t-il souligné, environ un tiers du clergé catholique a été forcé de ne reconnaître que les autorités ecclésiastiques soviétiques.

Le cardinal a nié les nouvelles parues dans la presse italienne d'après lesquelles "rien ne serait connu de ce qui arrive au clergé en Pologne".

"Ceci est inexact", a-t-il dit. "La congrégation est informée de ce qui est arrivé aux infortunés qui ont tenté de résister aux ordres de Moscou. Ils ont été ou déportés ou tués".

Elie

Mariage

Le mardi 6 avril, M. le curé Roy bénissait le mariage de M. Joseph Legault, fils de feu Wilfrid Legault et d'Alexina Beaudry, avec Mlle Lucette Bernardin, fille d'Adonaï Bernardin et d'Angèle Dupuis, tous deux de cette paroisse. Le choeur rendit de très beaux cantiques appropriés pendant la messe nutiale.

Au son d'une marche, la mariée, revêtue d'une longue robe de satin blanc et d'un long voile blanc, fit son entrée au bras de son père. M. Albé Legault servait de témoin à son frère.

Mlle Cécile Legault, soeur du marié et fille d'honneur, portait une longue robe jaune pâle et un voile court bleu pâle.

La mariée tenait un bouquet de roses rouges naturelles, tandis que la fille d'honneur avait un petit bouquet (nosegay) de fleurs.

Le garçon d'honneur était M. Florent Beaudry, petit cousin du marié. Louis Bernardin, frère de la mariée, et Edgar Bernardin, cousin de la mariée, servaient au choeur.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Un grand nombre de parents et d'amis s'y rendirent pour offrir leurs meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

M. et Mme Joseph Legault résideront à Elie.

Nouveau record



Mme H. Hansen, directrice des "Universal Travel Directors", de Seattle, apparaît ici à son arrivée à Montréal à bord d'un avion venant de l'ouest. La voyageuse vient d'établir un record dans une nouvelle ligne: la petite valise blanche qu'elle apporte contient tout son nécessaire de voyage pour une période de 3 mois et ne pèse que 32 livres!

"Relations"

Sommaire d'avril

Editoriaux: L'Eglise ukrainienne dans la joie — Se compromettre pour la tempérance — Epilogue au cas Filion — Montréal veut-il la propreté publique? — Radio-Edmonton.

Articles: A propos du mariage, par Louis-C. de Léry — Délinquance juvénile et cour de famille, par Armand Mathieu — Le canal de Suez, par Gabriel Enkiri — Service social paroissial, par Gabriel Sarrazin — Tour d'Europe pour l'enfance, par Albert Plante.

Commentaires: Témoignage chrétien — Le Prêt d'honneur — Les laïcs et l'enseignement secondaire — "Geste de bonne entente" — "La racine, c'est l'homme".

Au fil du mois: Bravo, les maires — L'espace vital du Québec — Pour la culture — Initiative et travail — Diminution des divorces — La fin première du mariage — En plein illogisme — Un décret de 1578 sur le travail.

Chroniques: Montréal, ville sacrifiée, par Ernest Robitaille — Loyonnet parmi nous, par René Girard — Sommes-nous inférieurs?, par Antonio Poulin — "Monsieur Vincent", par Marie-Joseph D'Anjou.

Horizon international: U.R.S.S. — Europe centrale — Amérique.

Correspondance: La silicose.

Livres récents: Epouse et mère avec Marie — Mystique et technique — Nos écoles laïques — La vie collective — La leçon sociale de l'affaire "Exodus" — Le communisme arrive au village chinois — Organisation et financement des entreprises — Proposal for an International Clearing House System — Causa delle grandi crisi economiche — Centre de Recherches — Les Ateliers d'Arts graphiques — Le chant de la Montée — Ebauche d'un cri — Blanche d'Haberville — Mémoires de la Société Royale du Canada — Léon Bloy — Correspondance avec le R. P. Garrigou-Lagrange à propos de Lamennais et Maritain.

Abonnement: $2.50 par année, $0.25 le numéro. S'adresser à **Relations**, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Desserte du Précieux-Sang

Partie de cartes

Voici le rapport de la partie de cartes du 30 mars:

Organisatrices: Mmes E. Lafrenière, A. Lespérance, O. Trudeau, J.-B. Corbeil, A. Janoske, A. Grandmont, H. Souchon, E. Rodrigue, A. Bourgeois, J. L'Heureux, J.-A. Lavoie (Ch. Dawson).

Prix de 5 mains: M. Soulodre, Mme P. McCarthy, A. Lavoie, Rowan Delorme, Paul Senez, Mme F. Courchesne et Mme J. L'Heureux.

Prix de "pool": M. J. Plante et Y. Allard.

Prix d'entrée: M. Claude Boissonneault.

Prix de rafle: Mme Dacquay, M. A. Dusablon, Geo. Mondor (2), M. l'abbé J. Robert, J. Berthelette (3), Paul Senez, Mlle H. McCarthy, M. Ledoyen, Mlle Dupuis (2), Mlle A. Proteau, Mme Laporte (2), Mlle A. Bouchard, Mme W. McDonald, Mme A. Janoske, A. Pelletier, Mme J. L'Heureux, M. Soulodre, M. l'abbé Sabourin, G. Lalonde (2), Mme L. Normandeau, Jean Fillion, C. Guilleminot, A. Desrochers, Léo Carrière, F.-X. Paillé, M. Rondeau, Mme Carpenters, Mme McVarish, G.-M. Delorme, M. R. Collette, Germaine Courteau, J. Berthelet, A. Lavoie, R. Bourrier et Mlle Grandmont.

Donateurs: M. et Mme H. Musso, G. B. Hardware, M. Stinson, Mme Taylor, Stanners Jewellers, Darling Groceries, Paula Co., Swift Co. Ltd., Evelyn Groceries, St. Boniface Creamery, M. et Mme J.-L. L'Heureux, Philippe et Raymond L'Heureux, Watkins Co. Ltd., Mmes C. Buffet, A. Robitaille, H. Souchon, M. Ledoyen, M. et Mme J.-A. Lavoie (Ch. Dawson), Mme A. Griveau, Varsity Shop, Hôpital St-Boniface, Hospice Taché, M. et Mme N. Delorme, Mmes A. Bourgeois, E. Rodrigue, A. Janoske, E. Lafrenière, E. Saelens, A. Grandmont, O. Trudeau et A. Bourgeois.

Nous sommes heureux de constater que le dévouement continue de se manifester, malgré l'énorme travail qu'il nous faut faire, afin de maintenir le succès de nos parties de cartes qui tirent à leur fin. Aussi sommes-nous reconnaissants à tous ceux qui, bienfaiteurs et organisatrices, contribuent par leur zèle et dons à nos résultats si brillants. Tenons bon jusqu'au bout et venons en grand nombre nous récréer tous les mardis soirs. Merci à tous.

Petite note

Nous prions Mme E. Salens de bien vouloir nous excuser d'avoir omis de mentionner son nom comme donatrice dans quelques parties précédentes, et nous la remercions bien sincèrement.

Les marchés

6 avril

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$16.25—$16.50
Bons	15.50— 16.00
Moyens	13.00— 15.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv	
De choix	$16.25—$16.75
Bons	15.50— 16.00
Moyens	13.00— 15.00
Génisses	
De choix	$15.25—$15.50
Bonnes	14.00— 15.00
Moyennes	11.50— 13.50
Veaux engraissés	
De choix	$16.00—$16.50
Moyens	12.00— 14.50
Vaches	
Bonnes	$11.00—$12.50
Moyennes	9.00— 10.50
Taureaux	
Bons	$10.50—$11.50
Ordinaires	9.00— 10.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	11.00— 12.75
Moyens	9.75— 10.50
Ordinaires	8.50— 9.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	$10.00—$10.50
Ordinaires	9.00— 9.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	7.00— 8.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$15.00—$20.00
Ordinaires et moyens	8.00— 14.00
Porcs—	
Grade "A"	$27.50—$27.50
Grade "B-1"	27.10— 27.10
Grade "B-2"	26.85
Grade "B-3"	25.35
Grade "C"	25.35
Grade "D"	25.10
Pesants	23.35
Très pesants	18.50— 18.50
Truies No. 1	18.50— 18.50
Truies No. 2	18.50— 18.50
Agneaux	
Bons	$16.00—$16.50
Ordinaires	9.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	3.00— 5.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.65
Oeufs	
A, gros, la douz.	.39
A, moyens, la douz.	.37
Grade B	.32
Grade C	.26

Les obligations

6 avril

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	103⅞—104⅛
2e emprunt de guerre, 3%	101¾—102⅛
1er emprunt de la Victoire, 3%	103⅞—104⅛
2e emprunt de la Victoire, 3%	103⅝—104⅞
3e emprunt de la Victoire, 3%	103 —103¾
4e emprunt de la Victoire, 3%	101¾—102½
5e emprunt de la Victoire, 3%	100¾—101½
6e emprunt de la Victoire, 3%	100¼—101
7e emprunt de la Victoire, 3%	100 —100¾
8e emprunt de la Victoire, 3%	100 —100¾
9e emprunt de la Victoire, 3%	100 —100¾
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101 — 103
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	118 — 111
5½% — 1er oct. 1955 (C)	114 — 116
4½% — 15 déc. 1956 (C) (NY)	117 — 120
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	106½ — 108½
5½% — 1er oct. 1952 (C)	104½ — 107
4% — 1er sept. 1954 (C)	99 — 101
4½% — 1er sept. 1955 (C) (NY)	104 — 106
5% — 1er nov. 1959 (C) (NY)	107 — 110
4% — 1er nov. 1960 (C)	99 — 101
3% — 1er mars 1963 (C)	90 — 92

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Willow-Bunch

Nos malades

Nous remarquons parmi nos malades les personnes suivantes: Mme L. Collins, de St-Victor; Mme N. Prévost, de Harptree; Mme F. Mithang, de Verwood; Mme A. Philippon, Mlle Louise Campagne et le petit Gérard Fontaine, de Willow-Bunch.

Mme E. Bonneau est à l'hôpital de Gravelbourg.

Va-et-vient

M. F. Rodrigue se rendait à Assiniboia, dimanche dernier, pour affaires.

M. P. Campagne s'est rendu à Régina pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Alcide Grégoire, ainsi que Sylvio et Rosario, sont allés à Gravelbourg, récemment.

Ponteix

Forum des jeunes

Pour la première fois, un groupe de jeunes gens de Gravelbourg, sous la direction du R. P. A. Joyal, O.M.I., rencontrèrent les jeunes de notre paroisse dans un forum sur "L'autorité des parents".

L'intérêt ne faisait que grandir à mesure que le temps avançait. Nos jeunes se montrèrent très satisfaits et désirent même que l'on ait encore de ces forums.

Nous remercions donc le R. P. Joyal pour son heureuse initiative de nous amener ses jeunes.

Après le forum, un excellent souper fut servi à nos visiteurs et aux membres de la C.J.C.. Cordial merci aux organisatrices.

Naissance

Le 30 mars, à l'hôpital: Gabrielle-Adèle-Louise-Marie, fille de M. et Mme Omer Bédard. L'enfant fut baptisé le dimanche 4 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Cyrenne.

Fêtons Dollard!

Oui, nous fêterons Dollard des Ormeaux! Où? — A Ponteix! Il faut que toute la population canadienne-française (surtout notre jeunesse) se rappelle ses gloires nationales, surtout un Dollard des Ormeaux, modèle de vaillance et de patriotisme chrétien!

C'est entendu donc, au 24 mai. C'est la journée de tout Canadien français! Préparez-vous! Préparons-nous!

Lac Pelletier

M. et Mme Cléophas Rémillard sont déménagés sur leur ferme à Pambrun.

M. et Mme Joseph Monette sont allés visiter leur fille (Béatrice), Mme Théberge, à l'hôpital de Gravelbourg.

M. Charlemagne Monette, de Sturgeš, est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme David Monette.

M. et Mme Alphonse Chabot et M. Amédée Monette sont revenus après avoir passé l'hiver à Calgary, Alta.

M. Auguste Ethier est revenu après avoir passé les mois d'hiver dans la province de Québec.

Domremy

Ici et là

En visite dans leurs familles pour Pâques: Mlles Blanche Béland, Angéline Georget et Lorraine Guillet de l'Académie de Sion, Prince-Albert, aussi Mlles Marie Blondeau, Thérèse et Madeleine Georget et MM. André et Guy Blondeau, du couvent de St-Louis.

M. et Mme Emile Baril sont de retour à Domrémy, après avoir passé cinq mois chez leurs enfants et chez des parents à St-Grégoire, P.Q.

M. et Mme Wilfrid Lapierre et leur fils, de Blaine Lake, viennent de prendre résidence dans notre village. M. Lapierre exercera son métier de barbier.

M. et Mme Marcien Forestier et leurs enfants ont visité leurs parents à Duck Lake pour la fête de Pâques.

M. Rosario Gaudet, de Perigord, est en visite chez son frère, M. Zénon Gaudet, du village.

Mlle Lanouette, institutrice à l'école du village, a passé les vacances de Pâques dans sa famille à St-Front, Sask.

Naissances

A M. et Mme Ernest Casavant, un fils, Marcel-Alphonse-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Billo.

A M. et Mme Adjutor Boutin, un fils, Paul-Michel-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Leblanc.

A M. et Mme Rémi Bremner, une fille, Marie-Priscilla-Lynda. Parrain et marraine, M. et Mme Marcien Forestier

Storthoaks

Mlle Simone Fourny, de Wauchope, a passé quelques jours chez sa tante et son oncle, M. et Mme Léon Gofflot.

M. Emile Millette, du Juniorat de St-Boniface, ainsi que Mlles Lucienne et Georgette, de Forget, ont passé leurs vacances de Pâques ici, chez leurs parents, M. et Mme Honorius Millette.

Mlle Cécile Beaulieu, de Forget, et Doris et Vivianne, de Wauchope, ont passé leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Camille Beaulieu.

Etaient également chez leurs parents pour leurs vacances de Pâques: M. Gilles Beaudoin, de Forget; Mlles Stella et Georgette et M. Lionel Paradis, de Bellegarde; Mlle Aline Bellemare, de Forget.

Partie de cartes

Le dimanche 21 mars, une partie de cartes, organisée par les Dames de l'Autel, eut lieu dans la salle paroissiale. Ce fut un véritable succès, car on recueillit la somme de $102.00.

Prix des dames: 1—Mlle Carmel Laberge; 2—Mlle Lilliane Bellemare.

Prix des messieurs: 1—M. C. Bellemare; 2— M. Octave Carrière.

Les dames apportèrent plusieurs tartes pour le goûter. La soirée se termina par quelques parties de bingo.

Zenon Park

Soirée du 29 mars

Le lundi 29 mars, dans la salle paroissiale, une séance récréative et musicale était donnée sous les auspices du sous-conseil local des Chevaliers de Colomb. Plus de 250 personnes assistaient à cette soirée, qui était sous la direction de M. Napoléon Poulin, assisté de MM. L.-A. Arès et Ch. Roy. Il y eut d'abord, pendant près de 2 heures, représentation de vues animées, montrant principalement des scènes locales et étrangères, prises depuis une quinzaine d'années par M. le curé A. Arès. Nos gens sont toujours heureux de les revoir, car on y aperçoit la plupart des fondateurs de la paroisse et du village dans différentes activités, ainsi que tous les nouveaux mariés posés au sortir de l'église et spécialement les vues en couleur montrant la parade des chars allégoriques de la St-Jean-Baptiste qui eut lieu il y a quelques années.

Une trentaine de tables furent ensuite formées pour quelques mains de whist, en même temps qu'un concert de musique était donné par plusieurs musiciens de la localité. La soirée se termina par la distribution de différents prix et un goûter fut servi par une demi-douzaine de jeunes membres du sous-conseil local.

Il y a quelque temps, une collecte fut faite pour les enfants pauvres d'Europe. La somme de $500.00 fut obtenue pour cette oeuvre par le comité nommé à cette fin et qui se composait de: MM. Alfred Lalonde, agent de l'élévateur du "Pool", L.-Aimé Arès, Ozélus Faucher, Raymond Courteau et M. le curé Armand Arès. Le montant obtenu fut envoyé à l'évêché de Prince-Albert pour qu'il soit remis à qui de droit.

Bellegarde

Le dimanche 4 avril eut lieu l'assemblée pour l'élection des délégués paroissiaux qui se rendront à Gravelbourg le 3 mai prochain. Les deux délégués choisis furent M. l'abbé Paul Béchard et M. le docteur Rosario Morin.

Le président élu au comité local fut M. Gilbert Mahin, et le secrétaire, M. Jean George.

Après l'élection, plusieurs chants furent exécutés. Un goûter fut servi.

Nos malades

Mgr Jules Bois est encore une fois à l'hôpital d'Antler. Nous lui souhaitons un prompt retour parmi nous.

Mme Arthur Nolin est aussi à l'hôpital d'Antler.

Va-et-vient

Durant le mois de mars, M. et Mme Henri Wilvers, M. et Mme Jean George et M. Ernest George se rendirent à Régina.

Mlles Marie Bourgeois et Thérèse Bandet passèrent les vacances de Pâques à Winnipeg. Mlle Lucie Bauche s'y rendit aussi après avoir passé quelques jours à Elie, Man.

MM. Félix et Oliva Nolin se rendirent à Fort San, la semaine dernière, voir leur soeur, Marie.

Frenchville

M. le curé L. Poulin est venu célébrer la grand'messe le samedi saint, à 9 heures. L'assistance était assez nombreuse. Plusieurs reçurent la sainte communion.

Mme Honoré Beauchamp, Mme Albert Goddu et sa fille, Angelina, ont passé une semaine à Régina, pour soins médicaux.

M. A. Ruest, de St-Pierre, Man., est de passage chez ses parents, M. et Mme Léon Ruest.

M. et Mme Jean Entem étaient de passage chez M. et Mme Fassette, de Val Marie, dernièrement.

MM. Marcel Entem et Julien Henrion sont de retour de l'Ontario, où ils ont travaillé tout l'hiver.

M. Gérard Fourny et Mlle Yvonne étaient de passage, le dimanche de Pâques, chez M. et Mme Joseph Dumesnil, du Lac Pelletier.

Voici les noms des élèves du couvent de Val Marie qui sont venus dans leur famille pour les vacances de Pâques: Mlles Jeanne, Alice, Lorraine, Florence et Lilianne Ruest, Angelina Goddu, Laurette Hamel, Anne-Marie Fourny, Béatrice et Robert Fleury.

Du couvent de Gravelbourg: Mlles Adeline et Eveline Goddu; du collège de Gravelbourg: M. Daniel Ruest.

Mlle Marie-Anne Hamel est allée travailler à Meyronne pour quelques mois.

Mlle Marie Chelle, institutrice de Shaunavon, a passé les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Edgar Chelle.

M. Joseph Lavallée a la visite d'un neveu, M. Guy Lavallée, pour quelque temps.

Mme Joseph Lavallée était de passage à Régina dernièrement avec son jeune fils, Roger, malade depuis plusieurs mois.

M. et Mme Aimé Tessier ont passé quelques jours à Ponteix, chez les parents de Mme Tessier, M. et Mme Alex. Provençal.

M. et Mme Alcide Auger et leur famille ont passé le dimanche de Pâques chez leurs parents.

M. et Mme Jean Entem ont passé quelques jours à Ponteix chez leurs parents.

M. Edgar Goddu et ses enfants, Maurice et Marie-Rose, étaient de passage le dimanche de Pâques chez M. et Mme Réo Fleury. M. Alcide Carian était avec eux.

QUEBEC — Les flammes ont détruit récemment de fond en comble l'église de Sainte-Anne de la Pocatière. Il ne reste plus aujourd'hui qu'un amas de décombres de ce magnifique temple construit il y a quelque 28 ans.

Gravelbourg

Perception pour l'hospice

D'après la première liste de personnes qui ont fait leur contribution envers l'oeuvre de l'hospice, les résultats sont très satisfaisants. Nous sommes heureux de noter que, grâce à la générosité dont chacun fait preuve, la quote-part de Gravelbourg sera doublée et même triplée. Au 31 mars, le montant était de $649.25.

Nos malades

Voici la liste des malades enregistrés à l'hôpital St-Joseph du 29 mars au 4 avril: MM. Paul Piché, Paul Bonneau, D.-D. Prince, Mlle Marguerite Fiset, Mme Jean Bourgeois, Mme Louis Pelletier, M. S.-M. Bonneau, Mme Ayotte.

Va-et-vient

M. A. Bonneau passa quelques jours en visite chez ses parents. Il prit part à une convention du personnel enseignant à Winnipeg avant de se rendre au Lac du Bonnet, Man., où il est principal à l'école du village.

M. l'abbé Richard Larivière est retourné au Séminaire de St-Boniface après avoir passé plusieurs semaines parmi les siens à l'occasion de la maladie de sa mère. L'état de santé de Mme Larivière s'est passablement amélioré.

En visite depuis quelques semaines chez des parents à St-Boniface et Winnipeg, M. et Mme Paul Marchand sont revenus la semaine dernière.

M. et Mme Harold Pick, de St-Victor, Sask., ainsi que Mlle Mabel Pick, de Régina, ont rendu visite à M. et Mme Hugh Pick, le jour de Pâques.

M. et Mme Raymond Denis sont arrivés de Maillardville, C.-B., samedi dernier, en visite chez MM. et Mmes C. Denis et O. Pellerin.

Mme J. Longault est allée à Régina en voyage d'affaires, récemment.

M. et Mme Raymond Charlebois et leurs enfants, de Cadillac, étaient en visite, sur fin de semaine, chez M. et Mme Ernest Colpron.

M. le Dr J. C. Justik est voyage d'affaires à Vancouver, C.-B.

M. Arthur Beauregard se rendit à Régina pour traitement médical.

Naissances

A l'hôpital St-Joseph, durant la semaine du 22 mars, une fille est née à M. le Dr et Mme I. Hyman.

Le lundi 29 mars, à l'hôpital St-Joseph, un fils est né à M. et Mme Ayotte.

Le Club Lions

Une réunion des membres du Club Lions eut lieu en la salle municipale, dernièrement, dans le but de réorganiser les divers clubs sportifs à l'approche de la belle saison. Pour assurer le succès de l'entreprise, on nomma des comités qui se réuniront pour discuter un programme d'activités pour l'été.

Chambre de Commerce

A l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce, tenue en la salle municipale récemment, M. Dumont Lepage fut réélu président. Les autres membres élus sont: MM. E.-M. Culliton, vice-président, le Dr Hyman, trésorier, et Joseph Cummings, jr, secrétaire.

Les membres de l'exécutif furent aussi élus par acclamation, ce sont: MM. Louis Braconnier, A. Krause, Harry Miller, A.-N. Forcier, S.-M. Bonneau, V. E. French, M. Charbonneau et C. Closs; M. T. Daoust, maire de la municipalité, est le nouveau membre de l'exécutif.

Une campagne de recrutement est lancée afin d'augmenter le nombre des 100 membres qui font partie de la Chambre.

Un comité, composé de MM. E. Longpré, E.-M. Culliton, A.-N. Duprat et le Dr Hyman, a été nommé pour s'occuper de l'établissement d'un terrain de balle-au-camp, à l'est du Palais de Justice.

Le rapport financier fut donné et démontra un excellent état des finances de l'année 1947.

Forum écolier

Le vendredi 19 mars, les élèves du collège Thévenet et du collège Mathieu se réunissaient, au nombre d'environ 150, pour leur 3ème forum.

Le comité responsable de l'organisation de cette soirée était formé de: Mlle Jeanne Forcier, présidente; M. Armand Bourassa, vice-président; Mlle Stella St-Arnaud, secrétaire.

M. Jean Bérard, président général, donna quelques notes explicatives sur le sujet à discuter: "L'autorité des parents: esclavage ou protection".

La discussion fut animée car la question de l'autorité touche au vif la jeunesse moderne. On en appela à la science et à l'expérience du R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., qui démontra que la confiance mutuelle des parents et des enfants est affaire de formation, et que cette confiance facilite l'obéissance.

Sur l'invitation du président, Mme Longault se chargea d'éclaircir le point de confidences et celui de l'obéissance due aux parents. M. Ernest Colpron nous aida sur la question de l'autorité des parents. Tous deux s'acquittèrent de leur charge avec la compétence qu'on leur connait.

Un intéressant programme récréatif, sous la direction de M. Laurent Marcoux, servit à détendre les esprits en attendant l'appétissant goûter préparé par Mmes Guy Gravel et Georges Spronken, représentant la Société des Dames Canadiennes-Françaises.

Wolseley

Naissance

M. et Mme Stanley Cieckiewicz sont les heureux parents d'un fils, né le 2 avril à l'hôpital de Wolseley.

Çà et là

Etaient en congé de Pâques chez leurs parents: Mlles Léa et Léona Dureau, institutrices à Montmartre; Mlles Lorraine Dureau et Yvette Bonneville, employées au "Regina Telephone Exchange"; Mlle Emilda Dureault, employée au magasin Simpson; Mlle Thérèse Dureault, aide-garde-malade à l'hôpital des SS. Grises de Régina.

Mlle Yolande Chabot, institutrice à Redvers, a passé ses vacances de Pâques chez sa soeur, Mme Emile Tourigny.

M. Louis Dureault s'est rendu à Piapot voir des amis.

Mlle Irène Shaffer, institutrice à l'école Southgate, est allée chez ses parents à Régina.

M. Thomas Perras est revenu chez son père après avoir passé l'hiver dans les chantiers de l'Ontario.

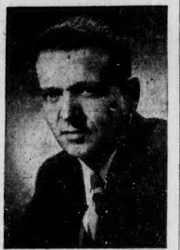
MM. et Mmes Fortunat Tourigny et Francis Coueslan assistèrent au mariage de M. René Coueslan avec Mlle Lorraine Brown, à Régina, le samedi 3 avril.

La jolie nappe en richelieu, brodée à la main, qui fut raflée par les religieuses du couvent St-Raphaël, fut gagnée par Mme Adélard Cyr. Les produits de la rafle allèrent aux enfants pauvres de l'Europe.

M. A. Laplante, de Nipawin, a passé quelques jours chez sa belle-mère, Mme Anna Laplante.

M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, se rendit à sa mission à Sintaluta pour la première fois de l'année, dimanche dernier.

Annonceur



Earl Cameron, annonceur aux studios de Radio-Canada à Toronto, se fait entendre principalement dans l'émission des bulletins de nouvelles de 7 h., heure centrale (6 h. les dimanches et samedis). Cameron débuta dans la carrière du radio en 1939 comme opérateur à Moose Jaw. Outre les bulletins de nouvelles, Cameron annonce en plus "tout ce qui se présente", comme il dit.

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patients enregistrés du 28 mars au 4 avril:

Val Marie: Lilianne Fiset, Carmel Couture, Mme A. Vadeboncoeur, Mme A. Syrenne, Isaïe Croteau, Gemma Vadeboncoeur, André Dumont, Mary Thompson, Gérard Pinel et Larry Spies.

Driscoll Lake: Eldon Anderson.

Orkney: Donna Mae Shields, Richard Côté.

Cadillac: Jean-Louis Lacelle, Yvonne Lacelle, William Boutin.

Masefield: Mme A. Bolen, Mme K. Holst, Mme A. Wingerter.

Rosefield: Mme C. Beler et bébé.

Va-et-vient

MM. Arthur Wanlin et Fernand Nadeau étaient de passage à Cadillac, dernièrement.

M. Isaïe Croteau, de Sudbury, Ont., est en visite chez sa soeur, Mme Victor Dumonceau.

M. J.-B. Couture était en voyage d'affaires à Ponteix, la semaine dernière.

Mme J.-B. Bleau est partie en voyage à Gravelbourg.

M. Jean Cornet alla en voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière.

Mlle Alice Heisler est employée à l'hôpital.

M. et Mme Alfred Duquette étaient de passage à Cadillac, la semaine dernière.

M. et Mme J. Bertrand, de Ponteix, et Mme Ludovic Lacelle, de Cadillac, étaient en visite chez des amis, récemment.

Mlle Muriel Côté est allée passer ses vacances de Pâques à Ponteix.

TORONTO — Le gouvernement communiste de Pologne a "constamment refusé" de permettre aux femmes des émigrants polonais au Canada de quitter la Pologne, a déclaré ici, le président du Congrès polonais du Canada, M. J.-S. Grecholski.

Dollard

Après avoir passé deux mois à visiter sa parenté en Alberta, Mme Joseph Bellefeuille est de retour sur sa ferme.

Mlle Jeanne Lafrance est allée à Montmartre voir sa soeur, Lucille.

M. et Mme Henri Goulet, M. et Mme Robert Desautels sont allés voir leurs parents à Ponteix.

Saskatoon

Aux SS. Martyrs Canadiens

Répondant à une invitation faite seulement une semaine à l'avance, la famille française au grand complet se réunissait à l'auditorium de l'école St-Paul pour fêter le "Poisson d'avril".

Le thème de la soirée était "Mascarade". On avait taxé à son maximum l'esprit d'originalité: il y avait de grands seigneurs en jabots, coiffés de chapeaux à plumes fastueuses, de belles dames en toilettes rutilantes, d'énormes mamans dans leurs robes de couleurs criantes, deux apaches, venus directement de la butte de Montmartre, une Lulu parfaite, une plantureuse "Aunt Jemima", des hobots; tous les membres de l'orchestre portaient les riches costumes de la plus haute noblesse. Un rajah et sa rhanie firent une entrée sensationelle.

Au milieu de la soirée une parade défila devant les juges lesquels décernèrent les prix d'originalité aux personnes suivantes: Mme Gédéon Masson, Mlle Cécile Longtin, et MM. David Rainville et Del Duperron.

On fit aussi le tirage d'une montre sur laquelle on avait "vendu des minutes" depuis un mois. Le hasard favorisa D. Koltz qui avait le billet marqué 3 heures 55, vendu par Mme A.-Y. Legars.

Mme A. Longtin, présidente, fit les honneurs de la réception. Mme Aimé Loiselle et Mme J.-E. Brault s'occupèrent du délicieux goûter. Un "encan chinois" d'un superbe gâteau, fut mené avec entrain par MM. Roger Dupuis, George Duey et Robert Brunelle. Le gâteau — un chef-d'oeuvre d'art culinaire — avait été fait par Mme Fernand Neault.

L'atmosphère de franche et entrainante gaieté récompensa pleinement cette foule nombreuse qui avait bravé une température vraiment maussade pour assister à une autre de nos belles veillées canadiennes-françaises.

Mme Irène Tyson, secrétaire-trésorière de la Société des Dames, se déclara enchantée du beau succès financier de cette organisation.

Comment vaincre les communistes

OTTAWA — Même si la Russie était défaite dans une troisième guerre mondiale, cela ne signifierait pas nécessairement la défaite du communisme. Telle est la déclaration qu'a faite, le R. P. Thurston Davis, de l'université Fordham de New-York. Il est récemment revenu d'Europe, où il a fait des visites à la Sorbonne, à Paris, et à l'université d'Oxford, en Angleterre.

Le R. P. Davis a ajouté: "Il se trouve que le communisme a son grand quartier au Kremlin. Demain, ce pourrait bien être ailleurs".

Il a déclaré que ce n'est qu'en installant la justice sociale dans tous les aspects de la vie quotidienne qu'on parviendra à faire disparaître l'idéologie communiste.

Le R. P. Davis a fait ces déclarations dans une causerie prononcée sous la patronage du collège Notre-Dame.

Meyronne

Baptême

Le 19 mars: Marie-Jeanne, fille de Philippe Douville et de Rita St-Cyr. Parrain et marraine, M. Mme Emile St-Cyr, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Alex. Vermette, de Meyronne.

Va-et-vient

Mlle Ida Guy, de Ferland, a quitté son emploi chez M. A. Thuot et doit passer quelques jours chez sa soeur, à Moose Jaw.

M. et Mme Georges Verbeke, de retour de Saskatoon depuis quelques semaines, étaient en visite à Laflèche, dernièrement.

Mlle Alice Fournier, e.-g.-m., de l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, est en congé chez ses parents.

MM. Paul Ste-Marie, Edouard Roy et Ulric Monette étaient en voyage d'affaires à Régina et Gravelbourg, dernièrement.

M. Michael Donauer a été nommé gérant de la Coopérative d'huile et de machines agricoles.

M. Lucien Barsalou, de Vanguard, est en visite chez ses parents.

Mme Carl Schlageter (Rosalie Douville) et Mme Ulric Monette se rendirent à Laflèche, la semaine dernière.

M. et Mme Guy Girardin et Thérèse, ainsi que Mlle Carmen Dubeau, sont venus à Meyronne, chez M. et Mme Raymond Girardin, à l'occasion du retour de M. et Mme Louis Girardin.

M. Pierre Courier, qui a passé l'hiver chez ses parents, a repris son emploi à Mankota.

Mlle Gertrude Chabot, institutrice à l'école Vindictive, est de retour de Ferland où elle a passé les vacances de Pâques chez ses parents.

STOCKHOLM — Un nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne en Suède a été nommé. M. Harold-Lister Farquhar, ancien ministre de Grande-Bretagne à Addis-Abéba, a été nommé ambassadeur à Stockholm. Il succédera à sir Bertand Jerram, qui va occuper le poste d'ambassadeur à Vienne.

54e anniversaire de mariage



Le dimanche de Pâques, 28 mars dernier, M. et Mme J.-H. Daignault, de 141, rue Masson, célébraient le 54ème anniversaire de leur mariage. En effet, c'est le 28 mars 1894 qu'ils contractèrent mariage en l'église St-Félix, de Dunrea, Man.

M. Daignault

M. Daignault naquit à St-Philippe, comté de La Prairie, P.Q., en 1867. A l'âge de 12 ans il vint, avec ses parents, résider au Manitoba. Après de brillantes études au collège de St-Boniface, où il gagna quatre bourses, il étudia la médecine pendant deux ans à l'Université du Manitoba.

Puis il occupa successivement, à Dunrea, les postes de maître d'école, de marchand, de maître de postes et de juge de paix. Pendant 17 ans, il fut surveillant au pénitencier de Stony Mountain et secrétaire de M. A. G. Irvine, directeur de l'établissement.

Pendant 20 ans, M. Daignault fut secrétaire de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, de même que président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface pendant trois termes.

Il fut l'un des cinq membres qui fondèrent l'Association des Fils Natifs à St-Boniface. De plus, au nombre des activités de M. Daignault, il faut mentionner celle de directeur de la chorale de la cathédrale.

Mme Daignault

Mme Daignault (Georgina Beaupré) naquit à Bradley, Maine, E.-U., en 1875. Ses parents s'établirent ensuite au Lac Mégantic, P.Q., puis vinrent dans l'Ouest, à Dunrea. C'est là que Mlle Beaupré rencontra M. Daignault, et, plus tard, l'épousa.

M. et Mme Daignaut ont sept enfants: 2 fils, Armand et Albert; 5 filles, Mme A. McVarish, Mme U. Coulombe, Mme J. Barrette, Mme B. Brisebois et Mlle Lucie, tous de Winnipeg et de St-Boniface. Ils ont 25 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

On incommode souvent les autres, quand on croit ne les pouvoir jamais incommoder.
LA ROCHEFOUCAULD.

→ A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

l'augmentation de 21 pour-cent qui doit entrer en vigueur tout prochainement. Il a dit que le gouvernement étudierait soigneusement l'appel que plusieurs provinces veulent loger contre la décision de la Commission des Transports. Il n'a cependant pas voulu engager le gouvernement à retarder l'entrée en vigueur des nouveaux taux jusqu'à ce que l'appel ait été décidé.

M. Coldwell a soutenu que l'augmentation de 21 pour-cent aurait pour effet de provoquer une nouvelle hausse du coût de la vie. Il a également soutenu qu'une augmentation générale de 21 pour-cent était injuste pour l'Ouest et les Maritimes parce qu'elle aurait pour effet d'accroître l'inégalité qui existe déjà par rapport aux provinces du centre. Il a rappelé que c'est par la volonté des Pères de la Confédération que les chemins de fer ont été construits en direction est-ouest pour relier ensemble les provinces canadiennes et non pas en direction nord-sud ce qui aurait eu pour effet de les intégrer à l'économie des Etats-Unis. Il a déclaré que les provinces les plus éloignées qui ont accepté d'entrer dans la Confédération ne devraient pas payer plus que leur part pour soutenir le système du simple fait de leur situation géographique.

Les députés des Maritimes, notamment M. Clarence Gillis, socialiste, et M. Chester McClure, conservateur, ont fait cause commune avec les députés de l'Ouest, contre les provinces centrales — le Québec et l'Ontario. Ce n'est évidemment pas la première fois que le problème des taux de transport ferroviaire se pose depuis la Confédération, mais il reste toujours aussi difficile à régler et il oppose toujours les différentes régions économiques du pays les unes contre les autres.

Situation difficile

Il ne fait pas de doute que le gouvernement va se trouver dans une situation très difficile par suite de cette décision de la Commission des Transports. D'une part, les compagnies de chemin de fer, dont l'une est une entreprise d'Etat, réclament l'augmentation — elles avaient même demandé 30 pour-cent — en invoquant les augmentations de salaires qu'elles ont accordées à leurs employés et la hausse générale de tous les matériaux et de tous les services. D'autre part, la plupart des provinces ont indiqué leur intention d'en appeler de la décision de la Commission des Transports. Ce sont des intérêts puissants et contradictoires qui s'affrontent. Et le tribunal d'appel dans les circonstances, c'est le gouvernement lui-même.

Et le gouvernement n'a pas seulement à craindre les attaques de l'opposition et les répercussions électorales dans plusieurs provinces, mais même le mécontentement et la rébellion possible de quelques-uns de ses propres partisans.

Etienne PARENT.

L'amour des âmes conduit à l'amitié.—LACORDAIRE.



Au théâtre Playhouse, le 17 avril



Mme Elisa Houde



Mlle Raymonde Marchand

Deux actrices d'un talent indiscutable participeront à la comédie que le Cercle Molière présentera samedi de la semaine prochaine à Winnipeg: ce sont: Mme Elisa Houde, qui a fait une très bonne Mme du Vernay dans "L'Heure H . . ." et une superbe Mme Ducarte dans "Gai, marions-nous!", lors des représentations offertes par le Cercle Molière en 1946 et en 1945, et Mlle Raymonde Marchand, qui a tenu de très beaux rôles, ceux de Mme Dupont-Villiers et de la baronne Chaillon, dans ces mêmes pièces. L'an dernier, elles figurèrent aussi toutes deux dans "Knock" de Jules Romains.

Dans "Un jeune homme qui se tue" de Georges Berr, le rôle de Marie Oulin a été confié à Mme Elisa Houde, cependant que celui de Madame Tourtier sera interprété par la vice-présidente du Cercle, Mlle Raymonde Marchand.

On peut se procurer des billets pour cette représentation au Consulat de France, au Studio Tissot, 146, avenue Provencher (Tél. 201 862), chez Mme G.-M. LaFlèche, 669, avenue Bannatyne (Tél. 21 170) ou chez Mme Elisa Houde, à St-Norbert (Tél. 4993 412).

Les commandes par la poste recevront une attention toute spéciale. Les chèques et mandats doivent être faits au nom du Cercle Molière et adressés à la secrétaire, Mlle Suzanne Tremblay, au Consulat de France, 415, Edifice Paris, à Winnipeg (Tél. 98 838).

Une campagne d'action chrétienne

LONDRES — Le Cardinal Bernard Griffin, archevêque de Canterbury et des représentants laïques catholiques et protestants des pays de l'Europe occidentale, ainsi que sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier, prendront la parole au cours d'un meeting le 25 avril prochain. Cette réunion inaugurera à l'Albert Hall de Londres, sous la présidence de lord Halifax, une campagne d'action chrétienne "pour encourager et renforcer les principes chrétiens dans l'union occidentale".

Le cardinal Sibilia frappé de paralysie

VATICAN — Le cardinal Enroco Sibilia, évêque de Sabine et de Poggio Mirteo, a été frappé de paralysie à Anagni où il se trouvait depuis quelque temps. L'état du cardinal, qui est âgé de 87 ans, inspire les plus vives inquiétudes.

Le cardinal Sibilia est vice-doyen du sacré collège. Ordonné prêtre le 8 mars 1888, il fut nommé inter-nonce au Chili le 30 juillet 1908, au lendemain de sa nomination comme archevêque de Side. Le cardinal Sibilia devait être sacré à Rome au collège latino-américain le 11 novembre 1908 par le cardinal Merry Del Val. Nommé nonce en Autriche en 1922, il fut fait cardinal en 1935 et reçut le chapeau le 18 juin 1936.

Congrès annuel des instituteurs de langue française du Manitoba

Les 31 mars et 1er avril, les Instituteurs de langue française du Manitoba tinrent leur congrès annuel à l'Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface. Plus de 200 délégués assistèrent à ce congrès.

Le mercredi 31 mars

Mme M.-E. Houde, présidente de l'Association des Instituteurs de langue française, et Son Honneur le juge L.-P. Roy, président général de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, souhaitèrent la bienvenue aux congressistes.

Le R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur au collège de St-Boniface, donna une intéressante conférence sur "L'Education du sens social".

Le texte complet de la causerie du R. P. G. Desjardins, S.J., paraitra prochainement dans le "Bulletin de la Ligue des Institutrices".

A la suite des remarques très pratiques du R. P. M. Caron, S.J., organisateur du Festival de la Bonne Chanson, les élèves du Collège exécutèrent un programme de chants.

Le jeudi 1er avril

A la deuxième séance du congrès, les instituteurs se divisèrent en séances d'études. La section supérieure avait au programme "En causant avec le Père Smith". M. l'abbé T.-J. Jolicoeur, visiteur des écoles, donna quelques explications sur ce manuel, afin d'en faciliter l'enseignement.

Le R. P. L. Charlebois, C.S.V., fut élu président de cette section, et Mère Marie-Madeleine de la Croix, religieuse de Notre-Dame des Missions, secrétaire.

Dans la section élémentaire, Mlle Marguerite Royal, institutrice à l'école Baie St-Paul-Est, St-Eustache, donna des directives pratiques sur "L'enseignement de la rédaction dans les grades élémentaires". Ceci fut suivi d'une discussion sur l'opportunité de choisir de nouveaux manuels de grammaire française et de syllabaire.

A cette séance, Mlle Léonie Guyot agissait comme présidente, et Mlle Léontine Desautels comme secrétaire.

Le programme musical de l'après-midi fut exécuté par les Junioristes, sous la direction du R. P. Louis Aubin, O.M.I.

Le vendredi 2 avril

La dernière séance du congrès était réservée à l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba.

Le programme fut agrémenté de morceaux de violon, de piano et de chants par les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph. La Rév. Sr Marie du St-Esprit dirigeait le chant.

Son Honneur le juge L.-P. Roy fit la présentation des boutons-insignes et des diplômes de l'Ordre du Mérite scolaire franco-manitobain aux 140 instituteurs et institutrices qui se dévouent depuis 15 années et plus à l'enseignement de la religion et de la langue française dans nos écoles du Manitoba.

M. J.-C. Fournier, au nom des instituteurs, remercia l'Association d'Education pour ce témoignage de reconnaissance.

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, félicita les récipiendaires et clôtura le congrès en demandant aux membres du personnel enseignant de continuer la croisade de prières pour la paix.

Conseil élu pour 1948-1949

Présidente: Mme M.-E. Houde, St-Norbert.

Vice-président: Fr. J. Bruns, s.m., St-Boniface.

Conseillers, section des villes et villages: Sr Luc d'Antioche, St-Boniface; Sr St-Elphège, Lorette; Sr May Guichon, St-Boniface; Sr Agnès-Noëlie, St-Adolphe; Fr. P.-E. Gratton, C.S.V., St-Pierre-Jolys; Mlle Ghislaine de Moissac, St-Claude.

Conseillères, section rurale: Mlle Marguerite Royal, St-Eustache; Mlle Blandine Chaput, Otterburne; Mlle Lucia Touzin, St-Jean-Baptiste.

Présences au Congrès

MEMBRES DU CLERGE

LL. EE. NN. G. Cabana, A. Béliveau, RR. PP. F. Faure, J. Fortier, G. Desjardins, J. Sabourin, S.J., A. Lemoine, L. Aubin, O.M.I., J. Méthé, O.M.I., M. l'abbé L. Blais, M. l'abbé J. Jolicoeur, M. l'abbé M. Bernier-Deniset, M. l'abbé L. Bédard.

Aubigny
Sr Claire-Lucille
Sr St-Joseph

Ste-Amélie
Sr M.-Jeanne-Elisabeth
Sr M. St-Marc

St-Adolphe
Sr Brigitte-Lucie
Sr Gertrude Marie
Sr Claire St-Laurent
Sr Agnès-Noëlie
Sr Jeanne d'Arc
Mlle Gertrude Joyal

Ste-Agathe
Sr M. Charles-René
Sr M. Rose-Eliane
Sr M. Philippe-André
Sr M. Pierre-Joseph

Ste-Anne des Chênes
Sr Irène Gagnon
Sr Hermance Lussier
Sr Cécile Rioux
Sr L. Sabourin
Sr A. Lussier
Sr E. de Moissac
Sr Thérèse Legal
Mlle Aurélie Duguay
Mlle Noëlie Dornez

St-Boniface
Sr Gilles de St-Joseph
Mlle Denise Rocan
Mlle Adrienne Marion
M. J.-C. Fournier
Sr M. Edmond de l'Eucharistie
Sr Elisabeth de St-Joseph
Sr M. Léon
Mlle Anna Marion
Sr M. Anne Thérèse
Sr Arthur-Marie
Mlle Antoinette Baril
Sr M. Jean de Rome
Sr M. de l'Incarnation
Sr M. Robertine
Sr M. Azilda
Sr Luce Marie
Sr M. Paul de l'Eucharistie
Sr Paul de Césarée
Fr. Joseph Bruns, s.m.
Mlle Yvette Mousseau
Sr Hélène Louisa
Sr M. Henri de Jésus
Sr M. Jean de Rome
Sr M. Cleophas
Sr Charles-Auguste
Fr. E. Berger
Fr. R. Ouellette
Sr Jean-de Ste Marie
Sr M. Angèle Thérèse
Sr M. Elisabeth des Anges
Sr Marie Léon
Sr M. Flora des Anges
Fr. U. Beaulieu, s.m.
Sr M. Diomède
Fr. Joseph J. André
Fr. Germain Paradis
Sr M. Joseph-Arthur
Sr M. Eugène-Avila
Mlle Léonie Guyot
Fr. O. Paul
M. P. Chabalier
Mlle Lucille Desrosiers
Sr M. Jean-Augustin
Sr M. St-Louis
Sr M. Ste Lucienne
Sr M. Henriette
M. J.-C. Fournier
Sr M. François de Sales
Fr. A. Laurin
Fr. A. Vermette
Mlle M. Jeanne Baril
Sr Anne-Véronique
Mlle Pauline Simon
Sr May Guichon
Sr M. Bibiane
Sr M. Malvina du Précieux-Sang
Mme M. Jeanne Bourrier
Sr Alice de Jésus
Sr M. Georges-Albert
Sr M. Gabriel Archange
Mlle Marie-Anna Lamarre
Sr Luc d'Antioche
Sr M. du St Esprit
Sr Denis de Jésus

Bruxelles
Sr Julienne
Sr Victorine
Mlle Thérèse Fiola

St-Claude
Mlle Madeleine de Moissac
Mlle Ghislaine de Moissac
Mlle Thérèse de Moissac
Mlle Roseline de Moissac
Sr M. St-Charles
Sr M. Dorothée

St-Charles
Sr M. Jean-Vianney
Sr M. Rose de Lima
Sr St-Jean-Baptiste
Sr M. Ernest-Albert
Sr St Félix

Dunrea
Sr M. St-Gabriel
Sr M. Ste Lucille
Mme O. MacCosham
Mlle Rose Lavoie

St-Eustache
Mlle Christine de Moissac
Sr St Marcel
Mlle Marguerite Royal
Mlle Hortense Lahaie

Elie
Sr M. St Robert
Sr M. St René
Sr M. St Camille

St-Eugène
Sr St Paul
Sr Madeleine du Bon-Pasteur
Sr Madeleine du Sacré-Coeur
Sr Paul du Sacré-Coeur

Ste-Elisabeth
Mlle Germaine Gauthier

St-François-Xavier
Mlle Alice Rousseau
Sr M. Richard

Fannystelle
Sr M. de Lorette
Sr M. St René
Sr M. Pierre-Julien
St M. St-Bruno

Fort Garry
Mme Ina Dufresne

Ste-Geneviève
Sr St-Emile
St Thérèse du St-Sacrement

St-Georges
Sr Aimée du Sacré-Coeur
Mlle Hortense Jeanson

Holy Cross
Sr Louise-Henriette

Haywood
Mlle M. Paule Arbez
Sr M. Alice
Mme B. Levreault

Ile-de-Chênes
Mlle Irène Goebel
Sr M. Ida de Jésus
Sr M. Alexis
Mlle Odette Boille

St-Jean-Baptiste
Sr Roger-Joseph
Sr Gertrude de Marie
Sr Léon de la Croix
Sr Emélie des Anges
Sr M. Agnès de Jésus
Sr M. Rose des Anges
Sr M. Archange
Sr Françoise de Marie
Mlle Jeanne Massicotte
Mlle Lucia Touzin

St-Joseph
Sr M. Henriette
Sr M. Ste Louise
Sr M. St-Adélard

Lorette
Mme Alexina Manaigre
Sr Véronique de Jésus
St Thérèse du Rédempteur
Sr Thérèse de Marie
Sr St Elphège

St-Lupicin
Sr Bernadette de l'Immaculée-Conception

La Broquerie
Sr Lucie Boulet
Sr E. Vachon
Sr Annette Gauthier
Mme Hermine Coulter
Sr Lucie Beaudry

Letellier
Mlle Lorraine Riel
Mlle Yvonne Desautels
Sr M. St André
Sr M. Madeleine de la Croix
Mme Simonne Lavallée

St-Laurent
Sr M. Robertine
Sr M. de Ste Magnile
Sr M. de Ste Florida

La Salle
Sr Jeanne-Rita
Sr Jeanne St-Vincent

St-Labre
Sr M. des Cinq-Plaies

St-Léon
Sr M. Philomène
Mlle Alice Delaquis

St-Malo
Sr Emma S. Gabriel
Sr Claire-Bernadette
Sr M. Adélard
Mlle Thérèse Malo

Mariapolis
Sr M. des Archanges

Ste-Marie
Sr M. St-Edmond
Sr St Thomas d'Aquin

Notre-Dame de Lourdes
Mlle Elise Comte
Mlle Rita Fradin
Mlle Lucille Rey
Sr M. Aloyse du Précieux-Sang
Sr M. Joseph
Mlle Marcelle Meyer
M. Marcel Lancelot

St-Norbert
Sr D. Lussier
Sr Dunlavey
Sr A. Poirier
Sr E. Deschambault
Sr M. Monchamp
Sr R. A. Ritchot
Sr G. Bisson
Mme M.-E. Houde
Mlle Thérèse Champagne
Mlle L. Désautels
Mlle Irène Beaudoin
Mme Yvonne Blain

Oak Point
Mlle Jeanne Labous

Otterburne
Mlle Blandine Chaput

St-Pierre-Jolys
Sr M. Albéric
Mlle Thérèse Côté
Fr. P.-E. Gratton
Sr M. Fernand de S Joseph
Sr Joseph de Bethléem
Fr. Amesse
Sr M. Jean-Baptiste
Mlle Irène Vermette
Sr M. Thérèse-Joséphine
Sr Agathe des Anges
Fr. Charlebois, C.S.V.

Précieux-Sang
Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus
Sr M. Prosper
Sr M. Cécile
Sr M. Augustine du C.R.

Ste-Rose du Lac
Sr M. Ste Reine
Sr M. Ste Gemma

Transcona
Sr M. Ste Odile
Sr M. Ste Anne

Thibaultville
M. Narcisse Deslauriers
Sr Madeleine du Sacré-Coeur
Sr St Honoré

Somerset
Mlle Estelle Boyer
Mme Boyer

Woodridge
Sr Marie du Sauveur
Sr Aimée de l'Enfant-Jésus
Sr Hélène de Jésus

Vassar
Sr St Pierre-Chrysologue
Sr M. de la Grâce

Winnipeg
Sr M. du Ildegaire
Sr Berthe St Jean
Sr St Denis d'Alexandrie
Sr M. Philéas
Sr M. Joseph Carmel
Sr Agathe de Sicile

Ecole Normale
Mlle Rita Valcourt

Cypress
Mlle Jeanne Boille

Chronique historique

Voyage de Lagimodière à Montréal

Voici les étapes de ce voyage mémorable. Dans une chronique subséquente, le lecteur trouvera les renseignements détaillés et les documents à l'appui.

1. Départ du **Fort Douglas,** mardi le 17 octobre 1815, vers 4 heures après-midi. Environ 9 milles de marche.

2. **Traverse de l'Assiniboine** à gué au Grand Passage des Bisons, aujourd'hui Saint-Charles. —De là, environ 67 milles.

3. Fort Daër (Pembina). Environ 80 milles.

4. **Fort de John McLeod,** au confluent de la rivière aux Pilleurs, aujourd'hui Thief River Falls, Minn.

5. **Lac Rouge,** (rivière et lac la Tortue, probablement).

6. **Mississipi. — Fort de la Cie du Nord-Ouest** (près de Grand Rapids, Minn.) Le bourgeois de ce fort, James Grant, était surintendant de tous les forts du poste ou district ("departement") du Fond du Lac, et il était favorable à la Colonie de Lord Selkirk.

7. **Lac du Sable** (Sandy Lake, Minn.) **Fort de la Cie du Nord-Ouest.** Commis, William Morrison, sous les ordres du bourgeois James Grant.

8. Puis, par les deux rivières et le portage de la Savane, et la rivière Saint-Louis, jusqu'au **fort du Fond du Lac,** aussi de la Cie du Nord-Ouest. Ce fort était bâti sur la rive sud d'un petit lac (ou lagune) formé par la rivière Saint-Louis à trois milles de son embouchure dans le lac Supérieur. Cet endroit se trouve compris dans la ville de Superior, (Wisconsin), dans la partie sud-ouest. Lagimonière et ses compagnons purent se procurer des provisions dans tous ces forts sous les ordres de James Grant.

9. Du Fond du Lac au Sault-Sainte-Marie, les voyageurs suivirent la vieille piste indienne connue sous le nom de "chemin du Fond du Lac," suivant de loin la rive sud du lac Supérieur, et se dirigeant en ligne assez droite vers le Sault. Distance, environ 450 milles.

10. **Sault-Sainte-Marie** — Les voyageurs arrivèrent au Sault vers la fin de janvier 1816 et Bénoni Marié resta à cet endroit.

11. **Ile Drummond.** De là, environ 440 milles à pied, en 18 à 20 jours.

12. Newmarket et **York** (Toronto). Arrivés le 1 mars 1816.

12. De York à Kingston en cariole ("sleigh").

13. **Montréal.** 10 mars 1816.

(Le grand bal que donnait Lord Selkirk ou que l'on donnait en son honneur, lors de l'arrivée de Lagimonière, n'était donc pas organisé à l'occasion des fêtes de Noël, ni du Premier de l'An, ni des Rois, comme on s'est amusé à le conjecturer, mais peut-être à l'occasion du mardi-gras ou de la mi-carême. Avis aux chercheurs . . . aux connaisseurs en fait d'almanac).

Enquête demandée par M. Solon Low

OTTAWA — Le leader du Crédit Social, M. Solon Low, a dit ici qu'il demandera au gouvernement de faire une enquête des plus soignées sur l'accusation portée par l'ancien consul général de Tchécoslovaquie à Montréal, M. Joseph Kotrly, qui a déclaré que les bureaux consulaires tchèques au Canada servaient aux fins de la propagande communiste.

"Si l'accusation de M. Kotrly s'avérait fondée, dit M. Low, on devrait prier les consulats ou les missions diplomatiques de faire un nettoyage ou de s'en aller."

Gros surplus réalisé par l'Angleterre

LONDRES — La trésorerie a annoncé que le gouvernement avait réalisé un surplus de $2,544,000,000 durant l'année fiscale qui a pris fin le 31 mars.

C'est le double du surplus que le gouvernement avait anticipé au mois de novembre dernier.

Les dépenses se sont élevées à 3,209,000,000 livres sterling et les revenus à 3,845,000,000.

L'année précédente, la Grande-Bretagne avait accusé un déficit de 569,122,597 livres sterling.

Les fautes de nos amis affligent autant notre amour-propre que notre coeur.—Cte de BELVEZE.







En voyageant

Que vous soyez un grand voyageur ou non, vous n'éprouverez pas de difficulté à répondre à notre petit questionnaire. Il n'y a rien de plus facile que de souligner la ville désignée dans chacune des questions suivantes:

La ville éternelle: ROME — NOME — BRUXELLES.

La vieille capitale: LA MECQUE — LIMA — QUEBEC.

La capitale du cinéma: CANNES — HOLLYWOOD — BOSTON.

La ville aux 100 clochers: MONTREAL — LYON — FLORENCE.

La ville reine: VICTORIA — REGINA — TORONTO.

La ville sainte: OTTAWA — JERUSALEM — NAPLES.

I cité des vents (Windy City): NEW YORK—CHICAGO—DENVER.

La reine des cantons de l'Est: ST-JEAN — SHERBROOKE.

La ville des papes: AVIGNON — REIMS — SEVILLE.

La ville-lumière: VANCOUVER — PARIS — LA HAVANE.

A Ste-Rose du Lac

Réunion du Club "Yolande"

par Valérie MAGUET, Grade XI

Notre Club Yolande ne perd pas de sa vitalité depuis son organisation en janvier dernier. Le deuxième jeudi de mars, nous avons eu notre deuxième réunion. Le R. P. E. Paquette, O.M.I., accompagné de son assistant, le R. P. J. Massé, O.M.I., voulut bien encore honorer notre assemblée de sa présence. Les parents y avaient été convoqués.

La scène du procès

La pièce de résistance était un extrait du Marchand de Venise de Shakespeare: "La Scène du procès", par les grades XI et XII. Les acteurs rivalisèrent — je ne dirai pas de talents — mais de bonne volonté. Shylock (Ragnar Olafsson) revêtu d'un kimono rouge avec accessoires à l'avenant, provoqua une telle hilarité quand il apparut sur la scène qu'il perdit les trois quarts de son équilibre; et pour arriver au plus vite à la conclusion, il entreprit de déclamer deux mots à la fois. Cette innovation dérouta un peu le reste des acteurs. Antonio (Yves Le Sann) ne semblait nullement intimidé à la pensée que l'on se préparait à lui enlever une livre de chair; c'est tout probablement parce que notre Yves peut facilement se passer de ce poids sans en sentir la privation. Le Duc de Venise (Audrey Petillion) avait oublié que les souverains ne portent pas de jupes — jusqu'aux genoux surtout. Mais cela ne l'empêcha pas d'avoir un air très distingué, juchée sur sa plateforme (l'auditoire ne voyait pas la jupe verte) . . . Hélène Dufresne, avec sa petite moustache de sous-officier, représentait fort bien Bassanio, le fortuné époux de Portia. Quant à Portia elle-même, avec son uniforme de juge, elle fit une excellente impression — même sur ceux qui n'y comprenaient goutte.

Pour la couronne

Les grades IX et X étaient représentés par André Pineau et Léo Plamondon dans un extrait de "Pour la Couronne" de François Coppée. Le Père Michel (André) ne semblait pas trop avide de royauté, malgré toutes ses protestations verbales; et je crois même que son fils, Constantin (Léo) aurait pu facilement mettre le feu au bûcher sans avoir recours à son épée. Le combat final et le désespoir de Constantin furent, on ne peut mieux réussis, et les acteurs méritèrent les applaudissements qu'ils reçurent de tous les coins de la salle.

Discours patriotique

Marie Legassé, représentant les Anciennes, prononça un discours sur un sujet qui devrait tenir au coeur de tout Canadien français: "Devons-nous continuer la lutte pour le maintien de notre Langue?" "Si la volonté du Canadien français, dit-elle entre autres choses, de garder, coûte que coûte, la langue de ses ancêtres, est ancrée au plus intime de son être, il restera Français; sinon, il ira se fondre dans le grand tout Anglo-Saxon."

Comme diversion il y eut quelques minutes de fou rire. Si vous pensez, chère Mère Grand que ces farces amusent les jeunes du Coin (ils amusent fort nos jeunes), les voici:



La Maitresse: Qui peut me dire comment Dieu créa la première femme?

Louise: Moi, Mademoiselle. Le bon Dieu y a donné du chloroforme à Adam, et pi, pendant qui dormait y a pris sa cervelle, pi avec ca y a fait Eve.

La Maitresse — Comment s'appelle le dernier doigt de la main?

Silence de Toto.

La Maitresse — L'auriculaire parce que sa petitesse permet de l'introduire dans l'oreille.

La Maitresse, continuant, et montrant son index — et celui-ci?

Toto, vivement — Le nezculaire, parce qu'on s'en sert pour le mettre dans le nez.

* * *

Dans un grand magasin, un monsieur a l'air de chercher quelqu'un. Il court nerveusement d'un endroit à l'autre.

Un employé s'approchant de lui, aimablement:

—Puis-je vous être utile, monsieur?

—Je ne sais pas . . . je viens de perdre ma femme.

—Ah! fait l'employé en pointant du doigt un autre département. Le rayon de deuil est à votre gauche.

* * *

Une écolière avait comme devoir d'écrire deux cents mots sur une automobile. Et voilà ce qu'elle écrit:

"Mon oncle a acheté une auto. Il se promenait dans la campagne quand l'auto se brisa en montant une côte."

Les cent quatre-vingts autres mots sont ceux que mon oncle a dits en revenant chez lui à pied. Et je sais que vous n'aimeriez pas que je les répète.

* * *

Raoul était dans un restaurant en train de prendre son déjeuner. En lisant son journal, il fut tout surpris d'y lire sa mort.

Il téléphona aussitôt à son ami, Jos:

—Hello! c'est toi, Jos? As-tu lu sur le journal que l'on annonçait ma mort?

—Oui, répondit Jos, où es-tu pour me téléphoner?

* * *

—Figure-toi que ma bonne est très distraite. Ainsi, l'autre jour, je l'envoie mettre une lettre à la poste et la malheureuse a jeté ma lettre sur le trottoir, et elle s'est lancée dans la boite.

— Bah! moi, dernièrement, j'envoie une vieille paire de chaussures à faire ressemeler chez un cordonnier. Il était à table; il a cousu son bifteck après mes bottes et il a mangé mes semelles.

* * *

Trois individus se rencontrent, un soir, sur la rue Sherbrooke et causent ensemble.

Le premier dit:

—Mon cher monsieur, gardez votre distance, s'il vous plait, vous apprendrez que je suis Chevalier de Colomb, c'est-à-dire un K.C.

—L'autre de répondre:

—Moi je suis un avocat et je suis K.C.

Et le troisième qui était un pauvre diable, leur répondit:

—Vous êtes tous comme moi, car je suis cassé.

Un concours de Bon Langage fut le numéro le plus important et le plus impatiemment attendu. Cette fois le sort tomba sur le Grade XI qui dut se mesurer avec le grade X. Trois tinrent bon jusqu'à la fin du quart d'heure et tirèrent au sort pour le prix en argent, généreusement offert par notre bon Révérend Père Paquette. Simonne Carrière fut l'heureuse gagnante.

Les juges chargés de choisir les meilleurs acteurs offrirent la palme à Margaret Olafsson (Portia) et à Léo Plamondon. Des prix leur sont destinés à la prochaine réunion.

Ces assemblées sont fort goûtées des élèves qui voient là un moyen agréable d'apprendre à parler correctement notre belle langue française.

INSTRUISEZ-VOUS

Q.—Quelle qualité a le mercure ou vif-argent?

R.—Il dissout l'or et l'argent; on s'en sert pour faire des thermomètres et des baromètres.

* * *

Q.—L'argent des monnaies est-il pur?

R.—Il est allié à un peu de cuivre, pour le durcir.

* * *

Q.—Que savez-vous de l'aluminium?

R.—C'est le plus léger de tous les métaux. On emploie le papier d'aluminium pour protéger des produits contre l'air et l'humidité.

* * *

Q.—Comment l'huile diminue-t-elle l'usure?

R.—Elle forme une mince couche qui empêche le métal de se sucher.

* * *

Q.—Pourquoi met-on des poignées de bois aux casseroles?

R.—Pour qu'elles soient moins chaudes; le bois conduit peu la chaleur.

* * *

Q.—Quel grand service peut-on rendre à la jeunesse?

R.—L'empêcher de contracter la déplorable habitude de boire et de fumer.

* * *

Q.—Dites en français: "plug", "switch", "socket" — la "fuse" est brûlée.

R.—Fiche, interrupteur, douille — le plomb a sauté.

* * *

Q.—Comment corrige-t-on la myopie et la presbytie?

R.—La myopie par des lunettes à verres concaves; la presbytie, par des lunettes à verres convexes.

* * *

Q.—Comment mettre fin à un grand essoufflement?

R.—Bien expirer en vidant complètement la poitrine de l'air qu'elle contient.

* * *

Q.—Comment se transmet la peste?

R.—Par les puces qui vont des rats et des souris à l'homme.

(Extrait des jeux de cartes **Encyclopédie** de l'abbé Etienne Blanchard, Eglise Notre-Dame, Montréal.)



Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

PETITES CHORISTES CHINOISES



Voici trois charmantes petites Chinoises qui font partie d'un groupe de choristes de Yu Chen, en Chine, dirigés par le R. P. G. Litvanyi, S.J. Le choeur comprend 30 enfants qui, en plus d'exécuter des chants religieux, prennent part à des saynètes représentant des faits historiques tirés de la Bible.

Les examens, cauchemar de l'écolier

Par les élèves des grades XI et XII de Ste-Rose du Lac

Les Examens! . . . Ca c'est un plan
Pour assombrir nos jeunes ans!
On nous en sert le mercredi!
On nous en sert le vendredi!
Et si les points sont un peu bas,
V'lan! . . . Encore un pour le Sabbat! . . .
Il y a de quoi, les amis,
En perdre à coup sûr, l'appétit!
—L'appétit?? . . . C'est rien, les enfants!
Mes cheveux en deviennent blancs! . . .
J'en ai trouvé un, s'il vous plait,
Hier, en frisant mon toupet.
—Un cheveu banc? . . . Ca fait frémir!
La police il faut prévenir!
—Oui, tu as raison, Valérie;
Il n'faut pas abréger sa vie!
—Un cheveu blanc? . . . Qui l'a mis là?
La fourrure de son parka . . .
—Voyez-moi donc Yves Le Sann,
Qui craint les cheveux grisonnants? . . .
Ne te tourmente pas comme ça;
Ce malheur ne t'atteindra pas;
Il est, tu comprends, réservé
A des gens comme notre Audrey . . .
—J'ai lu l'an passé, je n'sais où,
Et ça c'est très sérieux pour nous,
Qu'on regardait comme assassins
Tous les promoteurs d'examens.
—Tu ne sais où? . . . C'est plus prudent
Pour ne pas te mettre dedans . . .
—Moi je le crois, car l'autre jour,
La veille du dernier concours,
Un peu plus, je rendais l'esprit
Sur des formules de chimie.
Dis plutôt, ma chère Marie:
Sur tout un pamphlet de "Funnies".
—Des "Funnies"??? Quelle erreur, vraiment!!
Ca c'est bon pour vous, les enfants.
Que penses-tu, toi, grand Warner,
Sur un sujet aussi amer?
—Les examens, ça n'me fait rien;
Ce sont les suites que je crains:
Perdre les trois quarts de ses points,
Et deux récréations au moins;
C'est comme un rhumatisme aigu;
On ne s'en débarrasse plus.
—Ou comme la fièvre des foins
Qui, dit-on, ne se guérit point.
—C'est bien ça, Margaret! . . . Enfin
Tu comptes parmi les gens fins!
—Où voulez-vous donc en venir?
Vous ne faites que de gémir.
Il voudrait, je crois, beaucoup mieux,
Tout accepter en gens sérieux.
—Ecoutez donc monsieur Raggie
Qui ronflait comme une toupie
Sans savoir de quoi nous parlions;
Sur quel sujet nous discutions.
—Laissez-moi donc parler!
Je suis fatigué d'écouter!
Vous publiez bien haut vos maux;
Sur les remèdes, pas un mot!
—Silence! . . . Un gars intelligent
Voudrait vous parler un instant;
Faites bien tout ce qu'il vous dit;
Non pas ce qu'il fait, mes amis.
Pour préparer ses examens,
Il remet toujours à demain . . .
—L'idée est bonne, quant à moi,
Car, vrai, plus je pioche, ma foi,
Moins j'en sais, quand vient l'examen!
Et c'est la queue le lendemain . . .
—Maintenant, l'oracle écoutons;
Nous aurons quelque chose de bon.
—Si vous voulez des examens
Débarrasser votre chemin,
Que celui qui se croit l'plus fin
Conçoive aussitôt le dessein
D'arriver un jour au pouvoir . . .
Plus d'examens! Vous allez voir . . .
—Quel beau remède, en vérité!
Quand tous, nous serons trépassés!! . . .
—Que fait Solange dans son coin,
Regardant tristement au loin?
—Elle cherche un autre moyen
D'abolir tous les examens.
Y avait-il donc des concours
Du temps de nos gais troubadours?
—A quoi penses-tu donc, Valdine?
Bien sûr, tu radotes, ma fine!
Les professeurs de ce temps-là
Etaient beaucoup trop fins pour ça!
—Si nous nous mettions tous en grève?
—Notre victoire serait brève:
La porte l'on nous montrerait
Et notre grève finirait
Dans une école de Réforme . . .
—Il faut donc que l'on se conforme . .
—Pour des élèves de notre âge,
C'est ce qu'il y a de plus sage.
Quand, plus tard, nous serons grand'mères;
Et, vous, les gars, de bons grands-pères,
Nous rirons bien, ça c'est certain,
En songeant à ces examens
Qui font aujourd'hui nos tourments;
Nous laissent quelques cheveux blancs . . .
—Tu parles vraiment bien, Hélène:
Tu sais discuter en Dufresne!
On croirait entendre Laurier,
Ou bien encore G.-E. Cartier . . .
Il est un point que tu oublies;
Mais, haut, la classe le publie:
Quand c'est la Physiqu' qui t'attend,
Tu te dépêches lentement;
Comptant, pour manquer l'examen,
Sur quelque bombe, c'est certain.
—Je songe — et la chose est comique —
Il faudrait la bombe atomique
Pour nous débarrasser, demain,
De notre centième examen.
—Bravo! Isabelle Berkvens!
Ca c'est parler avec bon sens!
—Allons, les amis, finissez,
Vous n'allez pas vous chicaner!
—Tu as le dernier mot, Simone.
Avec ta cloch' que tu nous sonnes,
Tu viens mettre fin sans façon
A notre chaude discussion.
—En classe vite, allons-nous en!
Un plat d'examens nous attend! . . .

Petits problèmes

A quelle distance était-il?

"Le vaisseau, dit l'un de nos officiers revenant de l'Est, était capable de faire vingt milles à l'heure en descendant le courant, mais seulement quinze milles en remontant. Conséquemment, il prit cinq heures de plus pour le remonter que pour le descendre."

On fut curieux de calculer mentalement la distance d'un point à l'autre. Quelle était-elle?

* * *

Chassant les merles

Deux fois quatre et vingt merles étaient blottis sous la pluie. J'en ai tiré et tué la septième partie. Combien en reste-t-il?

Une addition originale

Le colonel MacIntyre demanda aux jeunes membres de sa famille attablés pour le déjeuner d'écrire cinq chiffres disparates et de les additionner de façon à en obtenir le nombre quatorze. Un seul réussit à le faire.

* * *

Multiplication de neuf chiffres

L'on discutait sur des problèmes mentaux à la table du déjeuner chez les Smith, quand soudainement Harry demanda à sa soeur Mary de mutiplier aussi vite que possible: 1 x 2 x 3 x 4 x 5 x 6 x 7 x 8 x 9 x 0.

Combien de temps a-t-il fallu au lecteur pour le faire?

Réponses

"En voyageant"

Rome — Québec — Hollywood Montréal — Toronto — Jérusalem Chicago—Sherbrooke—Avignon Paris.

* * *

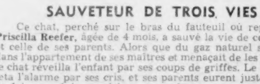
Casse-Tête

1. **Pygmée**
2. **Boulevard**
3. **Tulipe**
4. **Glossaire**
5. **Arcanson**
6. **Fauchet**
7. **Pulsation**
8. **Bouilli.**

L'Etat de la Transjordanie possède une population entièrement arabe.

SAUVETEUR DE TROIS VIES

Ce chat, perché sur le bras du fauteuil où repose **Mary Priscilla Reefer,** âgée de 4 mois, a sauvé la vie de cette enfant et celle de ses parents. Alors que du gaz naturel s'échappait dans l'appartement de ses maîtres et menaçait de les asphyxier, le chat réveilla l'enfant par ses coups de griffes. Le bébé alors jeta l'alarme par ses cris, et ses parents eurent juste le temps de fuir avec lui pour échapper au danger.



Mes petits-enfants m'écrivent

Sedley, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je viens vous parler. Je prends le temps de vous écrire quelques mots.

Nous avons passé une belle fête de Pâques. J'ai eu un panier rempli d'oeufs au chocolat. Je n'oublie pas de vous dire que maman a fêté ma fête le jour de Pâques. Le gâteau des anges était très bon. J'ai eu 8 ans. Je suis dans le grade II. Je travaille fort pour passer dans le grade III. J'aime beaucoup ma maitresse, Soeur Siméon.

Bonjour. Votre petit garçon,

Arnold GERVAIS.

* * *

Otterburne, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la deuxième fois que j'ai la chance de vous écrire. Je veux vous parler de la fameuse tempête du 19 février. Elle a commencé vers minuit et a arrêté dans l'après-midi vers 4 heures. Il faisait un vent de 50 milles à l'heure; on ne voyait rien dehors. Ce jour-là on n'est pas allé à l'école. Comme les bancs de neige étaient déjà très hauts en campagne, cette tempête les a montés d'un pied. Comme je dois finir mes devoirs, je vous dis: "Au revoir".

Joseph-C. GOBEIL.

* * *

Otterburne, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la deuxième fois que je vous écris. Il y a eu une grosse tempête en février, je suis allée à l'école mais il n'y avait personne. A l'école il y avait seulement 3 élèves avec moi. Or, nous n'avons pas eu d'école. Ma petite amie était là; nous avons joué aux dames et aux cartes. A midi, la maîtresse nous a dit d'aller dîner.

Dans l'après-midi, je suis allée chercher ma petite amie pour aller glisser. Nous sommes parties vers 2 h. et nous sommes revenues seulement à 4 h. 30.

Jeannine LANDRY.

* * *

Otterburne, Man.

Chère Mère-Grand,

Cet après-midi, comme la maîtresse nous a donné pour composition "Une tempête", j'ai pensé que c'était une belle occasion de vous écrire pour en décrire une.

Un matin d'hiver, comme d'habitude, je me levai la première et descendis. Alors ma maman me dit: "Vas te coucher parce que vous n'allez pas à l'école ce matin; il fait bien trop tempête".

Le vent roulait la neige et nous ne pouvions pas voir deux pas en avant de nous. Il y avait des rafales de neige soulevée par un vent de cinquante-deux milles à l'heure! Vous pouvez croire que ce n'était pas très beau à voir.

Yolande CARRIERE.



Otterburne, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la deuxième fois que je vous écris. La maîtresse nous a demandé de vous parler de la grosse tempête de février. Il faisait froid; la poudrerie a duré toute la journée

Le matin, je suis allée à la messe; il ne ventait pas beaucoup, mais la neige volait. Le matin, mon grand frère est allé à l'école pour voir s'il y en avait. La maîtresse a dit que non. Mon grand frère est revenu à la maison et nous avons joué aux cartes. Midi vint, l'angélus sonna et mon père vint dîner. Après le dîner, j'ai aidé maman à laver la vaisselle. Dans l'après-midi, j'ai tricoté une "crémonne".

Anita DESROSIERS.

* * *

Otterburne, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai un instant pour vous écrire à propos de la grosse tempête que nous avons eue. Nous n'avons pas été à l'école. C'était ennuyant à la maison, surtout parce que ma mère n'était pas là. Mon frère a joué avec ses animaux et moi avec ma poupée. Ma grande soeur, qui est dans le grade VIII, regardait par la fenêtre et elle disait qu'il ne faisait pas tempête; elle a demandé à mon frère, qui est au grade VII, d'aller avec elle. Puis elle a préparé le dîner et ils sont allés jusqu'à la voie ferrée qui n'est pas bien loin, mais ils sont revenus. C'est tout ce que j'ai à vous dire.

Yolande LEVESQUE.

REPONSES AUX PROBLEMES

"A quelle distance était-il?"

Distance d'environ 300 milles.

"Chassant les merles"

Deux fois 4 ajoutés à 20 donnent 28. Quatre de ceux-ci (la septième partie) furent tués et ce sont ceux QUI RESTERENT, les autres s'étant enfuis.

"Une addition originale"

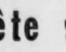
Ecrivez les quatre nombres suivants, composés de cinq chiffres, soit 11, 1, 1, 1. L'addition donne 14.

"Multiplication de neuf chiffres"

Mary ne se laissa pas prendre à la question de Harry. Elle donna immédiatement la réponse correcte: 0.



Casse-Tête



1. **Très petit homme:** — — — — — —
2. **Large rue plantée d'arbres:** — — — — — — — — —
3. **Fleur originaire de Hollande:** — — — — — —
4. **Dictionnaire expliquant les mots vieillis ou peu connus:** — — — — — — — — —
5. **Résine jaunâtre obtenue par la distillation de la térébenthine:** — — — — — — — —
6. **Râteau à dents de bois pour amasser l'herbe fauchée:** — — — — — — —
7. **Battement du pouls:** — — — — — — — — —
8. **Viande cuite dans l'eau avec des légumes:** — — — — — — —

Savez-vous de quand datent...

Les lunettes. Il existait des opticiens à la fin du XIIIe siècle, dans l'Italie du nord: on n'a pas conservé leurs noms. C'est seulement au XVIIe siècle qu'on eut l'idée de fixer les lunettes sur le nez et au siècle dernier qu'on appliqua des méthodes vraiment scientifiques.

La baignoire. Les Anciens possédaient des cuves en bois, en marbre, en argent, au temps d'Homère, en porphyre et en bronze chez les Romains. Ce fut un maître chaudronnier du nom de Level qui, le premier, en 1768, construisit des baignoires de forme allongée.

Le bouton. Les hommes de la pré-histoire faisaient déjà des boutons avec une cheville percée d'un trou. Dans l'antiquité et au moyen-âge, on préférait l'agrafe et les ceintures. Au XVe siècle, on portait un bouton sur la veste. Au XVIIe siècle, l'usage s'en répandit enfin.

La cravate. Cravate est synonyme de Croate. Elle fut introduite en France sous Louis XIV, par un régiment de cavaliers croates (le "Royal Cravate") qui mettaient un linge blanc autour du cou et que les nobles imitèrent. Les Romains faisaient déjà ainsi.

Les conserves. Appert (1750-1841) inventa la mise en boites des aliments qui, jusqu'alors, étaient simplement fumés, séchés ou salés. Son procédé, qui date des premières années du XIXe siècle, ne fut expliqué scientifiquement qu'après sa mort, par le grand Pasteur.

Le billet de banque: Il date de moins de trois cents ans sous la forme moderne créée par la banque de Stockholm, mais les Chinois et les Egyptiens se servaient dès la plus haute antiquité de monnaie en papier ou en cuir.

TOM PLAYFAIR

par Francis FINN

Traduit de l'anglais par C. CHEVALIER

(Suite)

CHAPITRE III

Départ pour Sainte-Marie. Une plaisanterie peut quelquefois coûter cher.

Ces quelques mois opérèrent un grand changement dans le caractère de Tom. La perspective de sa première communion, de cette solitude du collège où il serait obligé de s'en tirer par lui-même, avait jeté dans sa vie une nuance de sérieux, qui manquait jusqu'alors. La transformation était assez marquée pour attirer l'attention de M. Meadow. Pendant les vacances, il fut si sage que tante Jeanne eut des craintes pour sa santé.

Enfin, un lundi soir de septembre, à sept heures et demie, monsieur Tom, empaqueté dans un manteau qui lui tombait jusqu'aux talons, la mine solennelle, attendait silencieusement dans la gare de Saint-Louis, au milieu du groupe formé par son père, son oncle et sa tante.

De toutes parts, des cloches tintaient, des machines toussaient, sifflaient, hurlaient, des chariots couverts de bagages couraient avec des trépidations, des wagons se mouvaient de-ci de-là, les cochers, les marchands de journaux, les employés criaient, les porteurs se pressaient dans toutes les directions, amoncelant les bagages en tas désordonnés, des femmes et des enfants étaient aux guichets ou dans les salles d'attente, quelques voyageurs engouffraient précipitamment un peu de nourriture, avec un air mal à l'aise, pendant qu'en haut la foule des lampes à arc luisait et hoquetait. Les trains disparaissaient les uns après les autres, et Tom se rendait compte que son heure était venue: son coeur se serra.

— Papa, dit-il, j'aimerais autant ne pas partir. Papa sourit.

— Bah! tu digéreras aussi bien là-bas qu'ici, répliqua l'oncle Meadow.

Tom lança un regard d'indignation à celui qui lui prêtait de si bas sentiments.

— Bon courage, mon Tommy, dit tante Jeanne, lui mettant en cachette un dollar dans la main; c'est pour ton bien que tu pars, chéri, et, dans dix petits mois, tu reviendras, un grand homme.

La vision des dix petits mois consolait peu notre héros. Le dollar eut plus d'influence. Il s'éloigna du groupe familial, et acheta tristement un sac de caramels et un gâteau à la crème: dépenserait-il vingt-cinq sous de plus pour se procurer un beau pistolet à amorces? il agitait cette grave question, quand une troupe d'enfants de tout âge et de toute taille se déversa sur la plate-forme.

Tom les regarda avec étonnement.

— Eh! dit-il, interpellant un enfant de son âge, qu'est-ce que c'est que ça?

Au lieu de répondre, l'enfant s'arrêta et analysa Tom avec attention.

— Est-ce que tu ne serais pas de chez nous? dit-il enfin.

— Quel chez nous? demanda Tom.

— Collège Sainte-Marie.

— Quoi! s'écria Tom ébahi. Tout ça pour là-bas?

— Parfaitement.

— Allons, c'est mieux que je ne croyais. Nous serons bons amis, pas vrai? Je m'appelle Tommy Playfair, et toi?

— Harry Quip . . . Prends un caramel.

Tom accepta le tout, je veux dire l'amitié et le bonbon.

Pendant qu'ils échangeaient leurs politesses, un monsieur frais rasé, d'un âge assez indéterminé, quelque chose entre dix-huit et cinquante-cinq, et vêtu d'un costume ecclésiastique, s'approcha d'eux.

Harry se découvrit et essaya de paraître à l'aise.

— Eh bien, Harry, quel est ce nouvel ami?

Tom, voyant que les yeux du monsieur le scrutaient attentivement, se sentit gêné, avala son caramel d'un seul coup et s'étouffa aux trois quarts.

— C'est Tommy Playfair.

— Ah! oui, celui qui court au feu avec les pompiers.

— Et qui se perche sur les toits d'ardoises au risque de se briser le cou.

— Je ne le ferai plus.

Et le révérend monsieur, ayant ri de bon coeur, serra la main de son élève; et, lui conseillant de choisir sur l'heure sa place dans un wagon qu'il montra, il s'éloigna pour s'occuper des bagages.

— Comment s'appelle-t-il, celui-là? demanda Tom.

— Teeman; c'est le Père préfet.

— Préfet! qu'est-ce que c'est que ça?

— Celui qui fouette.

— Holà! Il n'a pas l'air bien féroce.

— Ce n'est pas avec son air qu'il fouette. Attends seulement qu'il te pince. Il te cinglera de la belle façon, tu n'auras pas envie de t'asseoir de huit jours.

(A suivre)

Découverte de dépôts d'uranium au Manitoba

OTTAWA — Un porte-parole de l'office de contrôle de l'énergie atomique a déclaré qu'aucune des nouvelles selon lesquelles de nouveaux dépôts d'uranium auraient été trouvés au Canada n'ajoute à ce que le gouvernement connait déjà à ce sujet.

Ce personnage faisait alors allusion à une dépêche de Le Pas, Man., dans laquelle il est dit que des dépôts d'uranium ont été localisés dans la région de Flin Flon. Il a ajouté ne rien savoir concernant cette découverte, mais a dit espérer qu'elle contienne quelque chose de vrai.

De Le Pas, on a appris que des minerais d'uranium ont été découverts à quelque 30 milles de Flin Flon, à l'intérieur de la ligne de démarcation entre la Saskatchewan et le Manitoba.

L'été dernier, deux membres du Conseil national des recherches d'Ottawa ont vérifié l'authenticité de la découverte.

Les amis sont comme les parents: le jour de leur mort on ne les trouve jamais vieux.

J. de MAISTRE.

La condamnation de chefs créditistes

St-Norbert, Man.,
Le 31 mars 1948.

M. le Rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

M. le Rédacteur,

A la suite des récentes déclarations faites contre certains chefs créditistes et aussi à cause des perplexités existantes au sujet de l'Union des Electeurs, j'ai été invité à établir ma position comme créditiste et aussi à donner quelques explications.

Par conséquent, M. le Rédacteur, si vous pouvez m'accorder un peu d'espace dans vos colonnes, je tâcherai d'être clair et dans ma position et dans mes explications.

Tout d'abord, je dois dire que j'ai été, je suis et je continuerai d'être créditiste à cause de la logique, de la nécessité et de la justice qui existe dans le nouveau système économique du Crédit Social. J'ai été, je suis et je continuerai d'être en faveur de l'Union des Electeurs, car je vois dans cette Union des Electeurs le seul remède qui puisse assainir la politique de notre système démocratique et rappeler à l'ordre nos députés qui se disent nos représentants.

Seulement, je dois avouer que je ne suis nullement surpris de la mise en garde faite par des membres du clergé catholique de la province de Québec à leurs fidèles, contre certains chefs créditistes du Québec, car j'avais déjà souvent constaté que dans quelques-uns de leurs écrits et de leurs discours, et parfois dans leurs manières d'agir, que les principes chrétiens et démocratiques étaient honteusement faussés et que tôt ou tard leur propagande séditieuse serait mise à jour et condamnée, sort qu'ils ont eu et qu'ils ont justement mérité.

A cause de cela, qu'il soit connu aujourd'hui que bien que j'aie toujours conservé et pris avantage de ma liberté d'action, je ne suis pas sous la domination de ces chefs créditistes perfides condamnés dans la province de Québec; ces chefs cherchent à organiser un groupe d'anarchistes qui fera rougir de honte tout honnête citoyen qui se sera laisser prendre.

A tous les créditistes honnêtes, à tous les citoyens honnêtes, je dis: "Même si nous sommes trahis, il ne faut pas s'en scandaliser; Notre-Seigneur Jésus-Christ ne l'a-t-Il pas été par un de ses douze? L'Eglise ne l'a-t-elle pas été par quelques-uns de ses prêtres qui l'ont fuie pour satisfaire leur orgueil et leurs passions? Les démocraties ne l'ont-elles pas été par leurs politiciens qui sont tombés au rang d'esclaves et devenus les dociles instruments de toutes les passions mondaines et de toutes les ambitions des usuriers?"

Donc, chers amis, je vous dis: "Ayez confiance, raffermissez votre courage; toutes ces trahisons ne sont que la passée d'humains cupides et avides". Tôt ou tard, ils seront tous connus et dénoncés, et alors, saisis de désespoir, ils suivront probablement l'exemple de leur patron, Judas, et ils iront se . . . !

Quant à nous, qui actuellement sommes les victimes, appliquons-nous à rechristianiser nos vies et nos moeurs et surtout, tâchons de suivre fidèlement le conseil du Maître: "Cherchez le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné comme par surcroit". Oui, par la mise en pratique du système économique du Crédit Social, nous aurons un système économique sain, qui procurera à tous et à chacun des membres de notre société tous les biens que les ressources de la nature et de l'industrie ont le moyen de nous procurer, et par l'organisation de l'Union des Electeurs, telle que je vous l'ai expliquée en décembre dernier, nous jouirons des avantages et de la liberté totale que nous offre la démocratie.

Mais pour cela, il faut le concours de tous les citoyens honnêtes.

Merci, M. le Rédacteur,
J.-S.-A. LEMOINE.

Toute la Messe par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

213—Pourquoi cinq signes de croix sur les oblations?

Chaque fois que le mot **bénir** vient dans la messe, il est accompagné d'un signe de croix, pour montrer que c'est en vertu des mérites de Jésus sur la croix que Dieu accorde ses bénédictions. Considérés en eux-mêmes, les trois premiers signes de croix sont une image évidente de l'adorable Trinité, de qui découle la puissance de sanctifier les éléments terrestres et de les transformer au sacrifice eucharistique. Les mots "corps" et "sang" appellent le signe de la croix comme **geste**, désignant solennellement la matière qui va être changée au corps et au sang du Seigneur, et comme **prière**, car le changement des substances représentera, aussi vivement que possible, l'immolation du Golgotha.

LA CONSECRATION

214—Quelle est la formule de la Consécration?

Les paroles de la Consécration s'énoncent comme suit: "Jésus-Christ, la veille de sa passion, prit du pain en ses mains saintes et vénérables et ayant levé les yeux au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, il le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant: Prenez et mangez-en tous, **car ceci est mon corps.**

"De la même façon, après la Cène, prenant ce précieux calice dans ses mains saintes et vénérables, et vous rendant également grâces, il le bénit et le donna à ses disciples, en disant: Prenez et buvez-en tous: **car ceci est le calice de mon sang, le sang de la nouvelle et éternelle alliance, mystère de foi, qui sera répandu pour vous et pour un grand nombre en rémission des péchés.**

"Toutes les fois que vous accomplirez ces mystères, vous le ferez en mémoire de moi."

(A suivre)



Le Règne Social du Sacré-Coeur

Chronique de l'Intronisation

Une préparation de prière

Dans l'ordre surnaturel, la prière doit être considérée comme une arme puissante, conquérante, un atout de première valeur. Aussi, est-ce à une campagne de ferventes supplications que le Secrétariat de l'Intronisation invite tous les apôtres et amis du Sacré-Coeur de Jésus, dans le but d'obtenir une célébration solennelle, une participation active de tous les fidèles à la grande Fête du 4 juin prochain.

Pour secouer l'apathie des âmes tièdes, indifférentes ou paralysées par le péché, et pour faire jaillir tout un courant de piété et de foi enthousiaste envers le Coeur de Jésus, Sauveur de l'Humanité, il faudra, en plus des moyens extérieurs de l'apostolat et de la propagande, recourir à la force spirituelle de la prière et du sacrifice.

Les temps sont mauvais, mais il n'y a pas lieu de perdre confiance, car le Sacré-Coeur de Jésus est là avec sa puissance, sa sagesse et son amour infini pour les hommes. Il a soif de faire du bien; comme autrefois, il peut calmer les flots, chasser les démons, guérir toute maladie et toute infirmité. Cependant il faut demander, il faut supplier, il faut crier vers le Maître qui attend toujours un aveu d'impuissance avant d'agir. Voilà le beau rôle et le fruit de la prière.

La plus puissante des prières

La prière peut revêtir une grande variété de formes et d'expressions, dont chacune a ses avantages et son efficacité. Mais peut-il s'en trouver qui aient plus d'influence ou qui soient plus riches en résultats que la communion fervente?

Au moment où l'âme s'unit à Dieu en communiant au Corps Sacré du Christ, après s'être immolée avec Lui à la Sainte Messe, elle peut réclamer sa part du sacrifice, elle peut solliciter des faveurs pour le prochain, pour elle-même, car elle est toute proche de la Source des grâces! Mais quelle ne sera pas la force de sa prière si elle se résume dans ce souhait désintéressé du Pater: "Que Votre Règne arrive!" montrant ainsi que son coeur bat à l'unisson de celui de Jésus!

Avez-vous jamais imaginé la joie que cette communion procure au bon Maître? Comme il est doux pour son Coeur d'écouter une âme qui, s'oubliant complètement, demande, comme unique faveur, que sa royauté sociale de vérité et d'amour soit reconnue et proclamée dans tout l'univers. Communion bénie où vous consolerez votre Sauveur de l'amertume qu'il éprouve de l'égoïsme de tant de faux amis qui cherchent bien plus leur intérêt propre et leur avantage personnel que sa propre gloire.

Et quelle heureuse répercussion cette communion pourrait avoir sur les pécheurs, sur les familles, la société et l'Eglise toute entière! Peut-il se trouver une prière plus efficace, un moyen plus excellent de travailler au règne du Sacré-Coeur?

Voilà pourquoi, en invitant les amis du Roi d'amour à une préparation surnaturelle de la grande Fête du 4 juin prochain, le Secrétariat suggère de répandre cette pratique de la communion pour le règne du Sacré-Coeur. Il y a deux moyens déjà connus qu'on peut utiliser et dont on pourrait se faire les propagateurs, afin de forcer suavement les coeurs et les foyers à s'ouvrir au grand Ami qui veut y entrer pour y répandre ses bénédictions nombreuses.

Les Cinq Vendredis Préparatoires à la Fête du Sacré-Coeur

Il y a d'abord la pieuse pratique de se préparer à la Fête du Sacré-Coeur de Jésus par la réception de la Sainte Communion, les cinq vendredis qui précèdent cette fête. Propagée par l'Oeuvre de l'Intronisation, cette pratique a reçu l'encouragement et l'approbation de S. S. Pie XI. Par un bref apostolique "Supremum Ecclesiae regimen", en date du 3 juin 1924, il est accordé une indulgence plénière à tous les fidèles qui communieront ces jours-là en "priant avec piété pour l'extirpation de l'hérésie, la conversion des pécheurs et l'exaltation de notre Mère la Sainte Eglise".

La première de ces Communions doit donc se faire, cette année, le 30 avril et les suivantes aux quatre vendredis du mois de mai. On pourra se procurer ces feuillets au Secrétariat et ils seront fournis gratuitement.

La Communion Perpétuelle pour le Règne du Sacré-Coeur

Le Secrétariat, par le moyen de cette ligue auxiliaire de l'Intronisation, essaie d'établir une chaîne perpétuelle de communions. Pour faire partie de cette ligue, il suffit d'accepter de faire une communion, au moins, (on peut en faire plus si on le désire) chaque mois, à l'intentation du Règne social du Sacré-Coeur, principalement pour son intronisation dans les familles. On choisit une date et on la fait connaître, avec son nom et son adresse, au Secrétariat diocésain, qui fera rapport au Secrétariat international de l'Oeuvre.

Dans le but d'organiser cette chaîne ininterrompue de communions, on suggère aux personnes qui le peuvent, de laisser le choix de la date au Secrétariat, afin qu'il puisse distribuer ces communions à tous les jours du mois. Une image est envoyée du Secrétariat pour rappeler la date choisie ou acceptée.

Voilà deux excellentes manières de préparer la fête du Sacré-Coeur et de travailler d'une façon permanente à son Règne social. Le Secrétariat invite toutes les personnes gagnées à cette grande Cause, ainsi que les familles et les communautés, à entrer dans la Ligue de la Communion Perpétuelle, ainsi qu'à faire les cinq communions des Vendredis préparatoires et à répandre le plus possible ces deux pratiques, de nature à obtenir le succès que l'on espère; le succès immédiat d'une fête du Sacré-Coeur qui soit vraiment comme le voeu mondial du peuple chrétien pénitent et dévoué à son Sauveur et le succès lointain de l'apothéose des Nations au Sacré-Coeur, Prince de la Paix et espoir du genre humain.

Le Secrétariat de l'Intronisation,
680, rue du Collège, St-Boniface,
Man.

Ce qu'il y a de plus doux au monde c'est d'être oublié des hommes, hormis de ceux qui nous aiment et que nous aimons.

LACORDAIRE.

L'Italie à la veille des élections

(Suite de la première page)

les partis ont souscrit dans une note conjointe signée par leurs chefs. Il s'agira de voir si les communistes vont respecter ces promesses. Dans tous les cas, la police a pris des mesures en conséquence; et comme elle est entre les mains de M. De Gasperi qui préside au ministère de l'Intérieur, on peut être certain qu'elle ne va pas imiter le coup de la police tchécoslovaque que dirigeait un communiste.

La propagande électorale sera très animée. Les communistes essayeront de s'attacher les ouvriers du nord et les paysans de l'est. Ces derniers savent que la proximité de la frontière yougoslave les met dans une situation tragique. Si les rouges gagnent, les gens de Tito voudront "fraterniser" avec leurs "amis" italiens de l'autre côté de la frontière. Et s'ils perdent, les paysans resteront sous leur menace et verront leurs champs détruits advenant un conflit militaire entre les deux blocs. Par ailleurs, en Italie comme en France, les communistes usent de duplicité pour se faire des partisans: ils promettent aux ouvriers une baisse des prix, et ils conseillent aux paysans de hausser le coût de leurs produits. Par contre, la grande arme des partis d'ordre est l'intégration de l'Italie dans un plan mondial utilisant les secours américains pour mettre les pays d'aplomb.

Dans le cas d'une victoire des modérés, que nous devons souhaiter, l'Italie collaborerait plus étroitement avec les nations occidentales et pourrait entrer dans un système économique et politique qui unifierait l'occident. L'aide américaine deviendrait moins visible et Washington ne donnerait plus l'impression de s'ingérer dans les affaires d'autres peuples. Enfin, l'Italie se stabiliserait et pourrait jouer un rôle de médiateur entre certaines phases d'opposittion entre les deux blocs. Une telle solution serait en rapport avec le sens chrétien du pays.

Si les Russes gagnent, l'Italie se détacherait de l'Occident, abandonnerait le plan Marshall, s'intégrerait dans l'orbite économique et politique russe, deviendrait même la vassale de Moscou en échange du blé dont elle a besoin. Elle pourrait peut-être résoudre ses difficultés avec la Yougoslavie; mais elle perdrait définitivement ses colonies et verrait l'Angleterre et les Etats-Unis établir des bases supplémentaires en Afrique du Nord. Au lieu de vivre sa vie de grande nation occidentale, l'Italie ferait bloc avec les Balkans et mendierait sa pitance en se faisant l'instrument de la Russie. Enfin, il faudra s'attendre à une grande persécution religieuse en Italie, qui dépasserait tout ce que nous voyons dans les pays de l'Europe orientale. La Rome Rouge n'aura de cesse qu'elle ne torture jusqu'à la mort la Rome Chrétienne et ses enfants. On constate déjà un exode des intellectuels et des capitalistes vers les pays américains.

Il est aussi possible que les élections italiennes ne donnent pas une victoire complète à l'un ou à l'autre des deux groupes. Mais alors la crise ne sera reculée que de quelques mois. Si les communistes ont 40 pour-cent des votes, ils vont essayer de rentrer dans le gouvernement et de le tuyauter de l'intérieur, comme ils l'ont fait en Tchécoslovaquie et ailleurs; s'ils ont 25 pour-cent des votes, ils vont continuer leur propagande et harasser le pays par des grèves et des troubles conduisant peu à peu à la guerre civile. Dans tous ces cas, les grandes démocraties occidentales ne sauraient rester indifférentes: elles devront intervenir de plus en plus dans les affaires italiennes. Et cette intervention pourrait fort bien être militaire; car les Etats-Unis commencent à être excédés de la brutalité des communistes dans leur politique d'asservissement des peuples qui est essentiellement incompatible avec la paix.

T. G.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)

Heure des montagnes

LUNDI 12 AVRIL
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 13 AVRIL
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède musical
- 4.15—Légendes de mon pays
- 4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 14 AVRIL
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Chanson française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 15 AVRIL
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède musical
- 4.45—Un Homme et son Péché
- 5.00—Chanson française

VENDREDI 16 AVRIL
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède musica
- 4.15—Heure dominicale
- 4.45—Un Homme et son Péché
- 5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 17 AVRIL
- 9.30—Nouvelles
- 9.33—Chanson française
- 9.45—Notre Français sur le vif

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

Heure Solaire

VENDREDI 9 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Potins, musique
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Récital
- 3.45—Programme musical
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un Homme et son péché
- 6.14—Métropole
- 6.30—Communiquer
- 6.45—Café Négro
- 7.00—Orchestre symphonique de Toronto
- 8.00—Connaissez-vous la musique?
- 8.30—L'Heure de la Valse
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique littéraire
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

SAMEDI 10 AVRIL
- 11.00—Musique
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Mélodies
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—L'Heure de l'opéra
- 4.00—Programme musical
- 5.00—Radio-journal
- 5.10—Chronique sportive
- 5.15—L'orchestre symphonique
- 6.30—Notre français sur le vif
- 6.45—Quatre, elles sont quatre.
- 7.00—Soirée de chez nous
- 8.00—A communiquer
- 8.30—Variétés françaises
- 9.00—Radio-journal
- 9.10—L'orchestre de Mart Kenney
- 9.30—L'orchestre d'Art Hallman
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

DIMANCHE 11 AVRIL
- 11.00—Opérette
- 11.30—A communiquer
- 12.00—Causerie
- 12.15—Radio-journal
- 12.30—Programme musical
- 12.45—Préparons l'avenir
- 1.00—Programme musical
- 1.30—Tableau d'opéra
- 2.00—Le Music Hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Variétés
- 3.30—Programme musical
- 4.00—Heure dominicale
- 4.30—Le ciel pardessus les toits
- 5.00—Ballades
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Intermède
- 5.30—Musique légère
- 5.45—Chronique de France
- 6.00—L'orchestre symphonique de Détroit (ABC)
- 7.00—Ici, l'on chante
- 7.30—Récital
- 8.00—Les petites symphonies
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Causerie
- 9.30—Suite Marine
- 9.45—Récital
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

LUNDI 12 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am.
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chef-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Récital
- 3.45—Musique légère
- 4.00—Programme musical
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Quatuor de saxophones
- 6.45—Café Négro
- 7.00—Ensemble instrumental Jack Kash
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Radio-concerts canadiens
- 8.45—Trio Lyrique
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—La politique provinciale
- 9.30—Lucille Dumont Germaine Janelle
- 10.00—Adagio
- 10.35—Musique de danse

MARDI 13 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le Soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Courrier de radio-parents
- 2.00—Les amis de l'art
- 2.30—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Les artistes de demain.
- 3.45—Musique légère
- 4.00—Programme musical
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Trio Robb Adams
- 7.00—Qui est le coupable?
- 7.30—L'orchestre symphonique
- 8.30—Micro-actualités
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Suite Marine
- 9.45—Rêverie par Jean Narrache
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse

MERCREDI 14 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le moulin de la chanson
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Le pèlerinage des malades
- 2.30—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Récital
- 3.45—Programme musical
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Jean Galland, Lucille Dumont
- 6.45—Alys Robi chante
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Fantaisie pour trois instruments
- 7.45—Récital Lionel Daunais, baryton
- 8.00—Radio Carabin
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Pierrette Alarie et Léopold Simoneau
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—L'orchestre de danse
- 12.00—Fin des émissions

JEUDI 15 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil avec tante Lucie
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Lettre à une canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Récital du jeudi
- 3.45—Programme musical
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—La petite revue de CBV
- 7.00—Musique tzigane
- 7.30—CIL présente Sérénade
- 8.00—Théâtre Ford
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les affaires de l'Etat
- 9.30—Suite marine
- 9.45—En sourdine
- 10.00—Adagio
- 10.30—Appointment with Music

L'Etat régit l'électricité en Angleterre

LONDRES — La Grande-Bretagne a pris officiellement possession de tous les services d'énergie électrique du pays la semaine dernière et c'est la sixième entreprise majeure qui est nationalisée par le gouvernement travailliste depuis son accession au pouvoir.

Les présidents de trois des 14 commissions régionales qui administreront l'industrie ont déclaré que les taux de l'électricité destinée à la consommation domestique seront accrus.

Les autres entreprises qui ont été nationalisées sont les mines de charbon, l'aviation civile, la Banque d'Angleterre et la Cable and Wireless Company, un important réseau de communications.

La mesure législative comportant l'étatisation de l'industrie du gaz a été approuvée par le gouvernement mais ce dernier n'a pas encore assumé le contrôle de cette industrie.

Les biens tombés sous le contrôle de l'Etat comprennent 170 usines génératrices et de 500 à 600 systèmes de distribution.

Ces usines et services emploient 98,000 personnes.

Le gouvernement est autorisé à dépenser $2,800,000,000 à des travaux de développement.

Les actionnaires des compagnies privées recevront des actions garanties par la trésorerie.

Dans le cas des usines appartenant à des municipalités le gouvernement se chargera de toutes leurs dettes.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Raymond Turenne
Rédacteurs: Gilles Lane et Roger Smith

XXIe ANNEE — 1947-1948 — NUMERO 25

Chronique

du 24 au 31 mars

Etudes pascales

Plusieurs Grands restent au Collège durant les Jours saints. Les offices liturgiques et l'étude se partagent leur journée. L'approche des examens confère une valeur pratique à la culture intellectuelle.

Les élèves du cours de grammaire rentrent en classe le mercredi de Pâques et s'édifient de voir le cours universitaire en pleine ferveur — ou presque — depuis la veille.

Contre-attaque

L'hiver se repent de s'être retiré de bonne heure et revient avec du froid et de la neige. Le carré de ciment se reblanchit, mais les ouvriers du Père Robitaille ont repris la pelle nettoyeuse. Les Boissonneault, les Legal, les Marius cadet ne sont pas fâchés de ce jeu de pelles et de brouettes. Leurs études ne suffisent pas à consommer toute leur activité débordante.

"Prévisions du temps"

Tout le monde n'est pas météorologue. Le jeune chroniqueur qui célébrait la blitzkrieg du printemps a dû déchanter littéralement. Exalté par le soleil de la semaine dernière, il prédisait une rapide fonte des neiges: "Demain nous jouerons au ballon-panier; après-demain nous chanterons: "Mon chapeau de paille"!" Il est revenu, "à Pâques humblement", en paletot d'hiver, le col relevé. C'est tout juste — par orgueil peut-être — s'il ne "chantait" pas en claquant des dents: "Mon capot de chat"! Ah! jeunesse!

1er avril

Ma chronique s'arrête le dernier jour de mars. Quand elle paraîtra, dans neuf jours, il sera bien tard pour parler du 1er avril.

"De quoi demain sera-t-il fait?"

Y aura-t-il des "poissons d'avril"? Je puis facilement prédire pour demain et pour tout le mois. Les "poissons" d'avril (ne pas traduire en anglais) ne manquent pas au Collège.

Le 1er avril, ce sera comme aujourd'hui. Voyez. Les Elémentaires sont des anguilles qui frétillent davantage à l'arrivée du printemps. Les Moyens nagent entre les souvenirs du congé de Pâques et les "devoirs" de l'heure présente — entre deux eaux. Les Humanistes mordent plus avidement à l'hameçon des lettres et des mathématiques. Les Philosophes se plongent — afin de ne pas "couler" — dans la préparation des examens, avec une voracité de requins. Quant aux Rhétoriciens, ils remportent la palme de l'originalité, que dis-je? de la nouveauté (pour eux): ils sont muets comme des carpes. (s.v.p., ne pas les réveiller trop tôt.)

Le COIN.

Finances Collégiennes

Le problème

Un jeune homme sérieux, diligent, intègre: voilà le concept commun du collégien idéal. Moi, j'ajoute que le collégien doit être aussi bon financier. Vous me comprenez, n'est-ce pas? Il ne s'agit pas d'avoir dès le collège la bosse de la haute finance ni même de porter la responsabilité pécuniaire de ses études. Tout simplement, le collégien doit savoir trouver une solution efficace aux nombreux petits problèmes que suscite une allocation souvent restreinte. Voilà ce qui plus d'une fois requiert l'habileté du capitaliste le plus à pic.

Savoir régler son budget, cela devrait faire partie de la formation de tout jeune homme qui est sur le seuil de notre monde moderne. Bien chanceux celui qui, dès ses années de collège, à appris à manier son propre rouleau.

Solution

Ici, au Collège, nous avons l'occasion de régler "nos affaires" à l'adulte et selon un esprit sain. Je veux parler de la vie de notre Caisse populaire, qui de jour en jour est mieux appréciée.

Initions d'abord l'Elémentaire à l'idée coopérative d'une caisse. Supposons que par conviction (ou par nécessité) il devienne sociétaire. Il ouvre un compte d'épargne. Il apprendra vite les avantages aussi bien pratiques que formateurs que l'on trouve à amasser ses sous.

Education

Mais rien n'est plus formateur que de se tirer d'embarras. Considérons le cas d'un collégien qui emprunte à la caisse populaire.

Paul vient de dépenser son dernier dix sous. A sec, "cassé"! Puis il vient de casser (aussi) son bâton de gouret. Il doit jouer une partie cet après-midi. Que faire? Envoyer un S-O-S à la maison? Il faudrait attendre une semaine. Demander à l'ami s'il n'aurait pas. . . ? Non, les bons comptes font les bons amis. On ne répare pas une gaffe par une autre. Au contraire, il faut tâcher d'en tirer profit. Celui qui raisonne ainsi son affaire est sur la voie du succès.

Paul réfléchit encore. Lumière! Emprunter à la caisse populaire, voilà. "Je gérerai moi-même la remise en retranchant, chaque semaine, de mon allocation. . ." Je rembourserai certainement puisque j'engage ma réputation. . Je me rends responsable d'une dette, et je respecterai ma signature. . . Je fais ma demande d'emprunt.

Celui-là a l'esprit coopératif. Il est conscient de sa responsabilité envers ses co-sociétaires. Le comité de crédit n'hésitera pas à lui accorder l'emprunt.

Voilà ce qu'est le coopératisme collégial.

Précaution

Malheureusement l'emprunteur n'est pas toujours aussi sérieux que l'ami Paul, ni aussi évidemment intègre. On voit ici quelle tâche difficile incombe au comité de crédit de la caisse populaire du collège. Sur lui repose la responsabilité d'un facteur très important de la formation dont je parlais au début. En plus il a à sauvegarder les intérêts pécuniaires de l'emprunteur, des sociétaires épargnants ainsi que des parents de l'emprunteur. Ces deux derniers groupes verraient d'un mauvais oeil leur argent se dissiper en frivolités.

Le but de toute caisse populaire est de rendre service — à tous. Or faire un mauvais prêt serait rendre un mauvais service — à tous. De plus une organisation doit se protéger elle-même au point de vue financier. Notre caisse ne peut donc prêter librement sans garantie aucune. Se fier à l'intégrité de l'emprunteur, cela va pour de petites sommes; pour un prêt plus considérable il faut user d'un minimum de prudence. Il y a bien la caution qui doit accompagner tout emprunt; mais que vaut devant la loi un billet signé par un mineur? Il faut donc ici avoir recours à une mesure plus radicale: le cautionnement, pour ainsi dire, des parents. Nos directeurs ont cru sage d'exiger pour tout emprunt considérable l'approbation des parents de l'emprunteur.

Cette mesure a une valeur pratique au point de vue financier. De plus elle répond au premier but de la Caisse, l'éducation. En effet tout mouvement collégial doit rejoindre le but général du cours d'étude, la formation et l'éducation. L'emprunteur qui se voit obligé d'avertir ses tuteurs de toutes ses dépenses importantes comprend qu'il ne doit pas à la légère et sans garantie se servir de l'argent qu'il possède. Il acquiert le sens de la responsabilité; il apprend pour toujours qu'emprunter est une opération sérieuse.

Conclusion

C'est ainsi que le collégien peut compléter sa formation en s'initiant à la science du budget personnel. C'est ainsi qu'il se prépare à la vie.

Alain JUBINVILLE,
Philosophie 1.

Trop de personnes cultivées dans notre pays

TORONTO — Le Canada produit plus d'hommes et de femmes cultivés que l'économie nationale ne peut en supporter, a déclaré récemment M. B.-K. Sandwell, rédacteur du **Saturday Night.**

D'après sa déclaration à la 88e conférence de l'Ontario Educational Association, seule l'augmentation du nombre des travailleurs manuels pourra enrayer l'émigration des professionnels et techniciens aux Etats-Unis. Plus de 6,000 délégués assistaient à la réunion.

"Le Canada produit trop de personnes instruites comparativement au nombre auquel le pays peut assurer des salaires raisonnables sur la base de ceux versés aux personnes instruites aux Etats-Unis, dit M. Sandwell. Et les Etats-Unis produisent moins de personnes cultivées qu'ils n'en peuvent soutenir".

"Les services des personnes instruites sont l'un des luxes que le Canada ne peut se payer au même degré que les Américains, en raison même de l'écart entre les revenus nationaux des deux pays. Les Etats-Unis produisent 30 fois plus de diplômes que le Canada, mais un grand nombre des diplômes ne se comparent pas à ceux attribués chez nous".

Nul homme ne peut avoir en soi-même la source du droit. Si ce principe était reconnu et respecté partout, la sécurité internationale serait plus grande aujourd'hui.—PIE XII.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

H-13
LUTTE ACHARNEE

Lorsque le sort a partagé également ses faveurs, la lutte pour l'obtention d'un contrat devient des plus acharnée. Aucune équipe ne veut céder la manche à l'autre. Assez souvent une équipe délibérément accepte la perte de quelques cents points par un contrat au-dessus de ses forces afin d'empêcher les adversaires d'en compter davantage en remplissant le contrat qu'ils ont gagé.

DONNEUR NORD
Tous vulnérables

N
Pi. A-D-V-7-5
Co.
Ca. 9-5
Tr. A-R-8-7-4-3

O
Pi. 10-9-8-6-4
Co. D-V-8-5-4-2
Ca. R
Tr. D

E
Pi. R
Co. R-10-9-7-6
Ca. A-V-10-8-6-3
Tr. 9

S
Pi. 3-2
Co. A-3
Ca. D-7-4-2
Tr. V-10-6-5-2

NORD	EST	SUD	OUEST
1 trèfle	1 coeur (1)	2 trèfles	4 coeurs (2)
4 piques (3)	5 carreaux (4)	Contre (5)	5 coeurs (6)
5 piques (7)	Passe	Passe	Passe (8)

(1)—Est, quoique possédant un carreau de plus, préfère annoncer d'abord coeur car il ne sait pas à quel palier il lui sera possible de reparler et désire offrir à son partenaire le choix entre ses deux couleurs rouges.

(2)—L'enchère d'Ouest est très juste vu les nombreuses coupes que contient son jeu.

(3)—Nord a raison d'espérer une manche à quatre piques ou cinq trèfles.

(4)—Est ne voit pas d'espoir dans la lutte contre un contrat de quatre piques ou cinq trèfles et déclare cinq carreaux au risque de chuter d'une levée ou deux.

(5)—Le contre de Sud est parfaitement bien inspiré. A carreau atout, il compte prendre deux levées dont son as de coeur et une levée à l'atout; son partenaire ayant ouvert les enchères, il a raison d'escompter chez lui deux levées en défense.

(6)—Ouest est forcé d'indiquer sa préférence.

(7)—Nord aurait été mieux d'abandonner la décision finale à Sud, lui laissant le choix de contrer ou de donner pique ou trèfle.

(8)—Ouest fait montre de jugement en ne contrant pas le contrat car il est pratiquement assuré de son échec et ne sait ce qui adviendrait d'un contrat adverse de six trèfles.

Est entame du sept de coeur.
Comment va s'en tirer Nord?
Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Voudriez-vous me renseigner sur les Scientistes?

R.—Les Scientistes, ou Membres de la Christian Science ou Eddyism, forment une secte protestante, fondée à Boston par Mme Eddy, une divorcée. Cette secte, comme celle des Quakers et des Mormons, est un défi au bon sens. Le point central de sa doctrine est celui de la **"guérison mentale".** Cette cure consiste dans l'abolition de l'idée du péché, de la maladie et de la mort. Il faut absolument se persuader que ces trois choses ne sont rien ou ne sont que des fantômes créés par notre imagination. Les êtres actuels même et les événements ne sont que des hallucinations de notre esprit morbide. Ils relèvent de la matière, et la matière n'ayant pas été produite par Dieu, n'est rien. Vainquez ces infirmités que sont le péché, la maladie et la mort comme Jésus et ses disciples l'ont fait: en les réputant pour rien. Soignez vous-même votre corps, refusez tout médecin et toute médecine . . . L'auto-suggestion, on le voit, remplace la prière. Rien d'étonnant que ces nouveaux prédicants qui rejettent des réalités évidentes comme la matière, la mort et la maladie, repoussent des vérités que seule la foi établit: la Trinité, la Divinité de Jésus, les Anges, les Sacrements, la Grâce et la Résurrection. Cette secte n'a de chrétien que le nom; elle n'a de raisonnable que l'accidentel. Elle implique les aberrations de l'idéalisme, de l'illuminisme et de la métempsycose. Elle végète; c'est son sort et son mérite. Malgré la prodigale propagande de ses adeptes et leur prosélytisme audacieux, elle ne comptait en 1941 que 269,000 membres répartis en 2,000 communautés, aux Etats-Unis et ailleurs.

•

Q.—A quoi servent les pénitences des moines?

R.—A bien des choses:

a) A **expier leurs fautes.** Seule la T. Ste Vierge est née et est restée sainte. Tous les autres humains commettent des péchés qui sont l'effet de leurs passions, modérées mais non éteintes, par l'eau du baptême.

b) A **expier les fautes d'autrui.** Grâce à la communion des saints dans le Corps Mystique du Christ, chaque chrétien a la faculté merveilleuse de sauver l'âme de son frère par ses prières et ses pénitences. Les moines se servent charitablement de cette faculté pour satisfaire aux fautes de ceux qui, dans le monde, omettent de le faire.

c) A **attirer sur eux et sur autrui les grâces du Calvaire.** Celles-ci doivent être appliquées aux âmes par la prière, les sacrements, et la pénitence d'un chacun.

d) A **faciliter l'esprit de prière.** La pénitence fouette le corps; elle l'éloigne des périls de la sensualité; elle le dispose à la contemplation, cette communion d'esprit et de coeur avec Dieu, tant désirée des ordres contemplatifs.

e) A **appuyer la foi** et la **confiance** chrétienne des autres. Les moines, par leurs sacrifices et leurs prières, vivent pour le ciel. Ils rappellent ainsi aux autres d'une façon concrète et frappante, que l'homme n'est pas fait pour cette terre et doit vivre déjà du ciel qu'il lui faut acquérir de pied ferme.

•

Q.—Comment le démon peut-il faire, dans une maison hantée, les originalités que vous soulignez dans votre "Boite" précédente?

R.—Le démon peut faire ces curiosités avec la **permission divine** ou par le **commandement divin** (comme dans le cas des pourceaux de Gérasa); toujours donc d'une façon limitée et sous le contrôle de la Providence. Il multiplie davantage ses sarabandes depuis que l'homme est tombé. Par le péché, l'homme s'est un peu vendu à Satan; ce n'est qu'à la fin du monde que le Malin sera définitivement vaincu et lié.

•

Q.—Pourquoi Dieu lui permet-il d'agir ainsi dans une maison hantée?

R.—Soit pour **punir un crime** révoltant fait en elle, soit pour **l'exécrer** puisqu'elle a été sous une influence maçonnique, communiste, athéiste etc., soit pour **convaincre** les humains de **l'influence de Satan** dans le monde et de la nécessité de se protéger contre ses incursions, soit pour **occasionner un exorcisme** et montrer la force supérieure de Dieu et des sacramentaux sur ce fils de perdition, etc.

Eisler condamné à la prison

WASHINGTON — Gerhart Eisler, un communiste reconnu d'origine allemande, a été condamné à la prison pour avoir falsifié une demande de permis pour retourner en Allemangne. Il aurait nié toute affiliation communiste. Il passera d'un à trois ans en prison, en plus de la sentence d'un an qu'il devra purger pour mépris du Congrès. Des procédures en déportation seront émises contre lui le mois prochain. Entre-temps, ses procureurs en ont appelé des deux condamnations d'Eisler.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Comment rendre l'expression anglaise "to murder a language"?

Réponse: Estropier, écorcher, massacrer une langue.

On dira: dans le même sens, en traduisant "to murder": estropier un mot, un vers, une citation; massacrer, estropier, saboter une valse, une chanson.

1. Hayrack, stoneboat, cutter.

—Râtelier d'écurie ou fausse ridelle d'une voiture; traineau à pierres; le cutter est une sorte de traineau, tantôt ouvert, tantôt fermé, dont on se sert dans certaines provinces du pays. Ce mot n'a pas d'équivalent français; on dit traineau, ou "cutter", comme en anglais.

2. Doit-on dire "à parler sérieusement", ou "à sérieusement parler"? Y a-t-il une règle à ce sujet?

Réponse: On dit: A parler sérieusement. L'adverbe, règle générale, suit le verbe qu'il modifie: courir fort, voir clair, sentir bon. Il y a cependant des exceptions où la place donnée au mot en change la sorte et le sens. Ex.: à dire vrai (à dire la vérité); à vrai dire (à dire vraiment, véritablement).

3. Comment se traduit "God grant that. . ."?

Réponse: Dieu veuille que. . . Fasse le ciel que . . .

4. "I would appreciate a prompt answer."

—Une prompte réponse m'obligerait.

a) Songs very appreciated: chansons très goûtées.

b) I fully appreciate that: je me rends clairement compte que, je ne me dissimule pas que, je ne méconnais pas que.

5. Comment se traduisent "dynamic" et "static" en parlant d'une société?

Réponse: On emploie souvent le mot dynamique. "A dynamic personality": un caractère énergique. On ne fait pas usage en français du mort "statique" en l'appliquant à une société.

6. Comment dire en français "his friend, the enemy" pour désigner celui qui, bien qu'un ami, a des idées diamétralement opposées à celles d'un autre?

Réponse: Son adversaire et ami.

7. Comment traduire "nobody" par un mot plus fort, moins fade que "personne". Ex.: Personne n'oserait.

Réponse: Il n'est âme qui vive qui oserait.

Rapport. "Deux hommes ont été arrêtés **en rapport avec** une attaque sur une auto blindée."

Dire: Deux hommes ont été arrêtés relativement à, à propos de, au sujet de, touchant, concernant une attaque sur une auto blindée.

"En rapport avec" veut dire en proportion de: s'habiller en rapport avec la saison, dépenser en rapport avec ses moyens.

Hitch-hike. Vous m'obligeriez en me disant comment traduire "hitch-hike"?

Réponse: Cela veut dire demander de monter en voiture à quelqu'un qui passe sur la route, en levant le pouce. On peut dire: voyager au pouce, resquiller, auto-stopper.

Décimer. "La ville et le port ont été décimés par les bombardements."

Dire: "La ville et le port ont été dévastés par les bombardements."

Décimer veut dire faire mourir une personne sur dix d'après le sort: les dictateurs romains décimaient les troupes qui avaient fui. On peut décimer une troupe, une armée, mais on ne décime pas une ville ni un port.

Prendre place. "Le dernier de ces massacres **prit place** au début du dernier siècle." (took place).

Dire: "Le dernier de ces massacres eut lieu, arriva au début du dernier siècle."

Terme. "L'emploi de deux soeurs de l'Assomption pour un terme de trois ans."

Dire: "L'emploi de deux religieuses de l'Assomption pour une période de trois ans."

Le mot "terme" veut dire bout, fin, extrémité et s'emploie en parlant d'un loyer, ce qui se fait ordinairement au terme d'une période. Mais on ne doit pas employer le mot terme (de l'anglais: term) pour désigner la durée des fonctions, du mandat, de l'exercice d'un maire, d'un président, d'un religieux ou d'une religieuse, d'un dignitaire, d'une société.

"Terme d'office" veut dire la fin d'une fonction, d'un mandat.

Confortable. "Nous sommes **confortables** dans cette automobile" (comfortable).

Dire: "Nous sommes à l'aise, bien, nous avons du confort dans cette automobile."

On dit cependant: cette automobile, cette maison, ce meuble est confortable.

Rencontrer. "La ville ne peut **rencontrer** ses obligations" (to meet).

Dire: "La ville ne peut faire face à, faire honneur à, satisfaire à, régler, solder ses obligations".

Résidentiel. "Un avion tomba dans le quartier **résidentiel**" (residential).

Dire: "Un avion tomba dans le quartier domiciliaire, bourgeois".

Fiscal. "Durant l'année **fiscale**" (fiscal year).

Dire: "Durant l'exercice, durant l'année financière, l'année budgétaire."

Ce terme embrasse non seulement les opérations du fisc, mais toutes les opérations d'une année en matière de finances publiques.

Appropriation. "Les appropriations pour le recensement" (appropriation).

Dire: "Le crédit, les sommes votées pour le recensement."

Le long mot **appropriation** signifie en français: a) l'action de rendre propre à (l'appropriation du sol à la culture); l'action de prendre, de garder, de s'approcher (le chasseur possède par appropriation le gibier qu'il tue).

Paul LEFRANC.

Réfugiés à Londres

LONDRES — Le Dr Jan Stransky, l'un des chefs du parti social-démocrate "disparu" de Prague, il y a quelques jours, est arrivé à Londres, accompagné de sa femme, née citoyenne britannique. Le Dr Stransky a déclaré que lui et sa femme étaient restés cachés plusieurs jours avant de pouvoir échapper aux gardes qui les recherchaient.

Les affaires de tout le monde

par Don Graham

Tout le monde désire être populaire. Mais bien des gens s'imaginent à tort que la popularité résulte infailliblement d'un beau sourire et de l'entregent.

Ce sont là des qualités utiles mais elles ne valent pas la confiance que l'on inspire . . . *particulièrement quand on tient sa parole.*

Quand les gens savent qu'ils peuvent compter sur vous, ils éprouvent de la sécurité, ils vous considèrent comme un ami sincère et ils vous aiment davantage.

La confiance que vous inspirez, à votre travail, est particulièrement importante. Tâchez donc d'inspirer confiance à tous ceux avec qui vous travaillez. Acceptez plus de responsabilités.

Vous pouvez d'ailleurs cultiver cette qualité chez vous, en tout ce qui contribue au bien-être de la famille.

Vous verrez l'accueil cordial qu'on vous fera quand on vous connaîtra comme un homme de parole.

• • •

Des millions de Canadiens savent qu'ils peuvent avoir entière confiance à leurs contrats avec les compagnies d'assurance-vie — des contrats qui fournissent une protection financière dans les cas d'urgence et une pension de retraite pour une vieillesse confortable.

W-347F

La lèpre est guérissable

SCNM—"Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous croyons pouvoir dire à ceux qui sont atteints de lèpre: il y a espoir de guérison", a déclaré le Dr R. C. Williams, à la Mission américaine protestante auprès des lépreux.

Les expériences faites par l'emploi de médicaments sulfamidés pour le traitement de la lèpre ont été couronnées de succès. Deux dérivés, le diasone et le promine, sont employés depuis plus de cinq ans pour soigner des malades de la léproserie de Carville, aux Etat-Unis. Si l'on renvoyait autrefois 10 à 12 malades par an comme ne présentant plus de symptômes de maladie, on en renvoie actuellement 30 à 35.

NUMERO VII

Il marcha, marcha, laissant des sophismes redoutables forcer la barrière que leur opposait timidement, oh! bien timidement, sa conscience.

Wurten n'avait-il pas été conduit à agir de la sorte sous l'empire de la nécessité: salaire dérisoire du début, une femme malade, un enfant à élever. . .

Comme lui d'ailleurs. . . Et il reprenait, trouvant une analogie frappante entre les deux situations du début:

— Comme moi, d'ailleurs. . .

Il regretta presque sa colère et le terme dont il s'était servi envers Wurten et qu'une complaisance subite lui faisait trouver inexact: voleur. . .

Il alla plus loin: Dormier, après tout, n'avait eu que ce qu'il méritait, s'il avait été joué de main de maître. . .

Il marcha, marcha longtemps encore, et chaque pas qu'il faisait enfonçait davantage cette conclusion à laquelle aboutissait son débat de conscience: C'est la faute à Dormier!

De sa mémoire surgissait l'exclamation de Wurten: "Dormier mériterait qu'on complète par des prélèvements clandestins le salaire qu'on est en droit d'attendre", et ceci: "Dormier crée la tentation!"

Il s'était presque révolté contre un tel langage, lorsque Wurten l'avait tenu il y a deux mois. Et voici qu'il épousait insensiblement lui-même l'état de conscience qui avait sans doute poussé Wurten à commettre ses indélicatesses car il ne prononçait plus le mot: vol, et l'expression abus de confiance était franchement écartée, — indélicatesse, mot poli, dissimulant le vol camouflé. . .

D'instant en instant, le terme dont s'était servi Wurten pour caractériser Dormier surgissait de sa rancune et s'affermissait: exploiteur!

Oui, Dormier exploiteur.

• • •

Pendant dix jours, sa conscience resta plongée dans une atmosphère trouble; les arguments pour et contre Wurten se répondaient dans un tragique duel.

Peu à peu, les arguments qui condamnaient Wurten allaient en s'affaiblissant.

Une porte s'ouvrait lentement, lentement, sur la possibilité pour une conscience d'admettre le fait de voler sans voler, d'abuser de la confiance d'un homme, tout en le rendant responsable d'une telle nécessité.

Car devant ce Dormier exploiteur, se dressait désormais l'homme tenté, ou plutôt poussé par la nécessité de desserrer une étreinte qui l'étouffait.

Un beau matin de février, Alexis prévint Claudine:

— Je vais au Bois-Dieu chercher un premier acompte.

C'était une fausse sortie.

Le lendemain, Wurten était remboursé. Claudine recevait une forte avance pour orner son appartement, régler les mois de nourrice de Jacqueline et les frais de sa dernière maladie.

Ce jour-là, à l'ouverture des bureaux, Alexis, reprenant la méthode Wurten, s'était fait remettre, sur faux chèque, 20,000 francs prélevés sur le compte de l'entreprise Colteau.

• • •

Claudine exultait. Enfin, le vieux avait fait le premier pas. On ne serait plus traité de panier percé.

Et, dans sa joie, elle voulut écrire pour remercier, mais Alexis lui recommanda de n'en rien faire, car tante Clémentine ignorait ce qu'avait fait son frère. Et même, si à Pâques on allait au Bois-Dieu, aucune parole imprudente ne devait être prononcée.

• • •

Quelques jours après, le fameux dossier jaune était remis à Wurten. Celui-ci se confondit en remerciements:

— Vois-tu, mon ami, je suis un homme d'ordre, j'aurais été navré de dire à Jules Colteau: j'ai égaré le dossier que vous m'aviez confié. Tu remarqueras qu'il contenait. . .

— Oh! mon ami, je n'ai pas eu la curiosité de l'ouvrir. Ç'aurait été de ma part un manque total de délicatesse. . .

Ce soir-là, au dîner auquel étaient conviés Alexis et sa femme, on sabla le champagne.

Claudine questionna:

— Alors, c'est fête aujourd'hui?

— Oui, répondit Wurten énigmatique. Un fait nouveau me permet de voguer en mer libre. L'avenir m'apparaît plein de promesses.

Et Alexis, aussi énigmatique:

— A propos, Wurten, je pense obtenir de mon père 60,000 à 70,000 francs au début de juillet.

— Alors, mon petit, tu es sur le chemin de la fortune.

• • •

Pâques.

Alexis, Claudine et Jacqueline sont arrivés la veille au Bois-Dieu.

Et voici la cloche de la petite église de Raizeuil qui sonne la Grand'Messe. Alexis se lève:

— Claudine, tu sais que la nounou a dit de conduire Jacqueline à la Messe!

Claudine se mit à rire:

— Non! mais tu ne plaisantes pas? Pauvre petit chou, qu'est-ce qu'elle irait faire là-bas. . .

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Le Berger

ROMAN DE

Pierre MAURICE

Et s'adressant à M. Duchamp:

— Figurez-vous, grand-père, que c'est la nounou qui commande!

Le père Duchamp haussa les épaules:

— Voyons, Alexis, que veux-tu que cette gamine comprenne à la Messe, elle a 3 ans! Moi, je n'y comprenais rien, toi non plus, hein!

Alexis eut un sourire étrange:

— Peut-être as-tu mal fait, mon père, de m'empêcher de fréquenter l'église! J'aurais peut-être su que le bon Dieu existait.

— Allons, mon gars, veux-tu bien me dire si de croire à ton bon Dieu et d'aller à l'église ça t'aurait donné une meilleure santé? Crois-tu que tu serais plus honnête que tu es? Après tout, ta mère t'a fait faire ta première Communion, ça suffit. Elle croyait à tout ça, elle!! Mais aller te ficher dans les pattes des curés, je m'en serais bien gardé. Ils t'auraient embêté et tu n'aurais pas mieux réussi dans la vie!

Et, tapotant les joues de Jacqueline:

— Enfermer cette pauvre gosse pendant une heure, ce serait un vrai crime.

— Sa nounou prétend qu'elle se plait bien à l'église.

Le père Duchamp et Claudine partirent d'un tel éclat de rire qu'Alexis, tout déconcerté, se tut.

Et Duchamp, le retenant par un bouton de son habit:

— Le bon Dieu, s'il existe, t'aurait-il aidé à acheter un habit pareil? Car tu es faraud, mon gars. A vous voir tous les trois bien habillés, on sent que vous faites de plus en plus vos affaires. . .

Claudine allait riposter en attribuant à l'argent du grand-père une telle réussite.

Mais Alexis, d'un regard, lui fit comprendre qu'elle devait garder le silence. Elle se mordit les lèvres. En effet, tante Clémentine était là, et tante Clémentine ignorait, paraît-il, que son frère avait prêté de l'argent!

— Pourtant, Alexis, disait Duchamp, je te trouve un peu fatigué, un peu triste. Faudra voir à ça. Mais surtout, que ce ne soit pas à cause de moi. Je sais bien que je t'ai un peu tarabusté pour que tu restes au Bois-Dieu. Mais puisque tu te frayes un chemin ailleurs, je ne t'en veux pas. J'avais peur des embûches de la capitale; d'autres que toi en sont revenus mal en point. Et puis, tu sais, à Raizeuil, on cause en bien de toi. L'autre jour, au Conseil — tu sais que je suis maire maintenant, — on m'a félicité. Ils me disaient, les conseillers "Alexis est intelligent, il devait réussir; plus tard il sera banquier, c'est sûr."

Et Duchamp, éclatant de rire:

— Si tu voyais la tête que Mauroy, l'épicier, me fait. Tu sais que son gars était parti pour la capitale, il est revenu il y a un mois. Il n'a pas pu débloquer. Et pourtant, il a de l'instruction, beaucoup d'instruction. . . C'est pour te dire: Va de l'avant et chasse tes soucis.

Et Alexis:

— Oh! j'espère bien réussir comme mon ami Wurten.

— Tu as eu de la chance de rencontrer un pareil ami. Dis-lui donc de venir avec toi un dimanche. . .

— Impossible, mon père, il est trop pris!

— Comme tu voudras. . .

• • •

Alexis prit Jacqueline par la main et sortit. Il pensait que la vue de la basse-cours intéresserait l'enfant. Mais Jacqueline avait l'oreille tendue vers l'église, où s'agitait toujours la cloche. Car il fallait bien que la cloche insiste en ce jour de Pâques pour signaler aux hameaux et fermes qu'on allait fêter la résurrection du Christ. . .

Et l'enfant, regardant son père:

— Va voir Zézu. . .

Car une cloche, c'est la parente du "Zézu"; là où elle sonne, il y a certainement un "Zézu"; c'est ainsi que Jacqueline arbitrait cette question dans son petit coeur.

Alexis, que le rire sarcastique ou moqueur de son père et de Claudine avait troublé, résistait. Il essaya d'un mot, mot qui, à Guyancourt la faisait tressaillir:

— Allons voir les petits moutons.

Car Jacqueline, devenue grande fille de 3 ans, prononçait maintenant "moutons". Mais cette fois, elle frappa du pied:

— Non, pas moutons, Zézu. . . Voir le bon Dieu . . Zézu. . .

Et Alexis, qui, au fond, ne demandait pas mieux que d'être vaincu, se dirigea vers l'église.

Sous le porche, il rencontra l'abbé Hébert qui lui avait fait faire sa première Communion:

— Tiens, c'est toi, Alexis. . . il y a bien longtemps que je ne t'ai vu entrer ici, pas depuis la mort de ta mère, je crois! Si la vie de Paris permet que tu fasses un retour sur toi-même, je me félicite que tu sois parti. Car, vois-tu, mon petit, quand le bon Dieu ne marche pas devant, l'équipage va à l'eau. Je ne dis pas ça pour tout le monde. On irait loin pour voir une honnêteté semblable à celle de ton père, mais quand je sens qu'il fait un dieu de sa terre, cela me navre. Je le rencontre quelquefois, nous causons. Rien à faire, sa terre, sa terre, toujours sa terre. . .

— C'est ta fille?

— Oui.

— Elle est gentille. Comment t'appelles-tu, ma petite?

— Kaquine, M'sieu cuhé.

L'abbé Hébert se mit à rire:

— Voilà du bon français! Hein! Alexis, regarde-moi ces yeux, est-ce pur, limpide. Ah! Ces âmes d'enfants, ça repose! Alors tu as tenu à l'amener à la Messe?

Alexis parut embarrassé:

— Non, Monsieur le curé, c'est elle qui a voulu que je la conduise ici.

L'abbé Hébert eut un geste de contrariété:

— Ah! je croyais que tu avais eu un bon mouvement! Tant pis. Mais puisque c'est ton enfant qui te conduit dans ce lieu de paix, la seule chose que je te demande, c'est de laisser se développer en elle cet instinct confus de Dieu qui, un jour l'éclairera. Dans la vie que tu as choisie, Alexis, tu auras bien des soucis, bien des tentations, sans doute! Que le souvenir de ton enfant, de sa petite âme pure, domine toutes tes décisions, tous tes actes. . .

Ces paroles bouleversèrent Alexis. Cet homme habitué à scruter les consciences avait-il donc lu dans la sienne?

Durant toute la Messe, qu'il ne suivit pas, mais qui l'arrachait tout au moins à cette atmosphère trouble dans laquelle il vivait depuis quelque temps, il retrouva subitement une conscience dépouillée de tout sophisme. Et cette conscience s'érigeait en juge. Il avait beau s'excuser, prétendre que les circonstances avaient tout conduit: l'abus de confiance qu'il avait commis vis-à-vis de M. Dormier lui apparaissait dans sa nudité, sa vérité et sa gravité. . . En fait, il était un voleur.

Il regarda Jacqueline qui avait les yeux fixés sur lui et se détourna! Il lui semblait que son enfant l'accusait. . .

Il n'y tint plus, il sortit, fuyant ce lieu où, décidément, il lui était difficile de lutter contre une aveuglante clarté. . .

Jacqueline trottinait à côté de lui, le coeur gros d'avoir quitté si vite Zézu:

— On reviendra. . . dis, papa. . . on reviendra. . .

Et lui, serrant le poignet de sa fille pour mieux l'entraîner:

— Non!

• • •

La journée s'écoula, morne, sans couleur, malgré la bonne humeur qu'affichait le père Duchamp.

Et le soir, au moment du départ, voyant l'air préoccupé d'Alexis, le fermier crut devoir lui donner à nouveau un mot d'encouragement.

— Je sais bien, mon gars, que tout n'est pas rose avec tes comptes, mais tu sais bien qu'ici nous avons aussi passablement de soucis avec la gelée qui peut revenir. Chacun son lot. Tu ne peux pas gagner d'argent sans ennuis, sans difficultés. Et puis, encore une fois, puisque tu fais ta situation, ne regrette plus les champs. . . C'est dit! C'est dit!

CHAPITRE VIII

Le précipice

Juin!

Claudine trouve son mari préoccupé, nerveux. Jamais elle ne l'a vu ainsi. Et cependant ne devrait-il pas être heureux! Plus de dettes, un intérieur qu'il trouve convenable, des relations qui s'étendent.

Il est vrai qu'il manque encore beaucoup de choses à la maison! Elle en a fait une liste par ordre d'urgence et, à chaque instant, elle relance son mari. Mais Alexis prétend qu'il faut attendre les jours meilleurs! Est-ce que les hommes peuvent savoir?

Il est grotesque, son mari, quand il vient prétendre qu'elle les mettra sur la paille. . .

Le dimanche, lorsqu'ils vont faire un voyage de détente, il se plaint toujours qu'on dépense trop.

Mais elle ne se laisse pas arrêter par ses lamentations. Après tout, là-bas, au Bois-Dieu, le vieux Duchamp a l'air bien disposé. Il doit, paraît-il, rendre de l'argent en juillet. C'est du moins ce que lui a dit Alexis. On ne fera pas tout fructifier, voilà tout; on pourra en distraire une partie pour mettre au point l'installation de l'appartement et vivre un peu plus au large. Et si le vieux apprend que tout n'est pas placé, il sera toujours temps de lui rappeler cette question de la reddition de comptes de la mère.

• • •

Oui, Alexis est préoccupé, plus que préoccupé. Ses nuits mêmes sont remplies de cauchemars. Il se voit aux prises avec Dormier. Celui-ci lui montre du doigt, sur la page d'un compte ouvert à Colteau, une somme qui se détache des autres, s'enfle, prend des proportions fantastiques. . .

Et Dormier lui pose cette question:

— Pourquoi ces 20 000 francs?

Lorsqu'il se réveille, trempé de sueur, il pousse un soupir de soulagement: il a rêvé. . .

Et cependant voilà que, éveillé, cette somme danse de nouveau devant ses yeux; elle grandit à l'égal d'une menace.

Pourquoi s'est-il laissé entraîner!

Et ce n'est pas sa conscience qui le tenaille, c'est la peur d'être découvert, d'être démasqué. . .

L'angoisse le gagne: si Dormier allait changer son mode de contrôle. . .

Ah! comme il aurait voulu être au 10 juillet! Il avait misé sur la confiance de Dormier, il saurait à cette date si son coup de dé amènerait: gagnant.

Les notes de rapprochement du semestre furent établies dans un temps record. Celles concernant l'entreprise Colteau fut dressée suivant la méthode Wurten. . .

Et, un soir, il frappa à la porte de Dormier pour lui remettre registres et notes. . .

Cette nuit-là, il ne dormit pas. Claudine s'inquiéta! Il la rassura: mal de dents.

C'est si douloureux, si énervant! pensa Claudine. . .

• • •

M. Dormier était un homme expéditif. Le lendemain après-midi, il appelait Alexis par téléphone:

— Monsieur Duchamp, voulez-vous monter à mon cabinet, j'aurais une explication à vous demander pour un compte. . .

Alexis sentit une sueur froide lui courir dans le dos: ça n'a pas traîné, il m'a démasqué. . . Et les jambes flageolantes, le cerveau bouillonnant de pensées contradictoires, il se dirigea comme un automate vers le cabinet de M. Dormier.

Celui-ci lui tendit la main:

—Félicitations, Duchamp, pour votre promptitude. Les clients verront qu'on travaille chez nous. . .

Alexis était vert. . .

Dormier, prenant une note qu'il avait réservée:

— Je vois que Langrume aurait déposé 300 000 francs. Ce n'est pas dans ses habitudes d'effectuer des dépots aussi importants. . . Mais qu'avez-vous donc, mon ami? Je vous trouve tout pâle. Malade?

Alexis balbutia:

— Mal de dents. . .

— Ah! mon pauvre ami, comme je vous plains, je suis passé par là. Tenez, il y a dix ans, j'arrivais chaque matin avec des névralgies. . . enfin, hein! il faut tenir. . . Voyons, nous disions. Langrume a versé 300 000 francs. . .

Alexis fit un effort pour se reprendre:

— C'est exceptionnel, en effet, Monsieur Dormier, mais cette somme, qui provient d'une vente de "Suez", doit permettre de régler en octobre un achat d'immeuble fait par M. Langrume. . .

— Ah! parfait! Alors, tenez, voilà vos registres et vos lettres de rapprochement. Faites-les partir ce soir!

— Elles partiront ce soir, Monsieur Dormier, car les enveloppes sont préparées.

— Très bien. Encore une fois, toutes mes félicitations, et puis soignez-vous!

• • •

Le soir, toutes les lettres sont parties. Celle de l'entreprise Colteau a été retirée et remplacée par une autre qui donne la physionomie exacte des opérations telles qu'elles existent chez l'entrepreneur.

Alexis, après bien des essais maladroits, il tremblait tellement, — a pu parfaitement imiter la signature du banquier.

Et la note truquée est venue échouer dans un dossier vert qu'il a enfermé à clé dans son tiroir.

Et puis il a quitté la banque de bonne heure. Il se sent léger, léger, il marche au hasard des rues, se prenant à fredonner, lui qui ne chante jamais. Le fait d'avoir abusé de la confiance de son patron n'apparaît pas; une seule chose compte, il vient de courir un grand danger, et ce danger s'est évanoui. Et non seulement il s'est dissipé, mais encore Alexis a la presque certitude qu'il franchira aussi aisément chaque fin de semestre. Il aura donc tout le temps pour régulariser son emprunt indélicat. . .

(A suivre)



La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

Anthologie du journal intime

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Après avoir publié une anthologie du poème en prose, Maurice Chapelan vient d'en publier une du journal intime. Cet auteur aime décidément les genres peu populaires, et la chose est heureuse, car il nous fait ainsi mieux prendre conscience de l'importance et de la valeur de certains écrivains qui sont le plus souvent réduits au second rayon. **L'anthologie du journal intime** réunit des pages abondantes de onze écrivains des dix-neuvième et vingtième siècle, précédées d'une longue introduction de Maurice Chapelan, qui commente les divers aspects de journaux, et accompagnées de notices biographiques et critiques qui aident à l'intelligence des pages choisies. Le tout forme un fort volume de 640 pages.

A la vérité, le journal intime n'est pas un genre littéraire; celui qui le rédige doit, en effet, éviter de se composer un masque et s'exprimer dans sa nudité et sa simplicité. Il n'écrit que pour lui-même, sinon il n'est plus question de journal intime, et c'est pourquoi Maurice Chapelan a exclu de son anthologie les **Mémoires d'outre-tombe** ou **Mon coeur mis à nu** qui ne sont pas des journaux intimes, mais des mémoires et des fragments d'une oeuvre possible. Les anecdoctiers ne sont pas non plus représentés dans cette anthologie, car ces extraversifs s'attachent à tout ce qui n'est pas de leur intimité. Les auteurs de journaux intimes sont, au contraire, des introversifs qui sentent le besoin de se confesser à eux-mêmes. Tel est le cas d'un Maine de Biran, d'un Amiel, d'un Stendhal et d'un Benjamin Constant.

Les journaux intimes sont la preuve et le témoignage d'une vie intense; ceux qui cherchent une consolation dans les stupéfiants, la littérature policière ou certains pseudo-sports font preuve de médiocrité spirituelle; celui qui, au contraire, tient son journal spirituel fait preuve de volonté, de perfectionnement, aspire à la lucidité, sans laquelle il n'est point d'avancement possible dans les voies de la spiritualité ou de l'intellectualité. Maurice Chapelan nous dit, après une enquête minutieuse, que les auteurs de journaux intimes écrivent pour deux principales raisons: se connaître et exorciser des monstres (l'Impuissance et le Temps). Sans doute, la plupart des auteurs de journaux intimes ne sont pas des hommes d'action; impuissants, introversifs presque toujours, ils cherchent dans leurs écrits intimes à agir sur eux-mêmes pour conquérir la santé morale et intellectuelle. Leur action est toute intérieure, elle ne vise que l'âme. L'anthologue note que presque tous sont affligés d'une sensibilité très vive, qu'ils sont introvertis, ayant tous perdu leur mère alors qu'ils étaient encore jeunes; qu'ils furent de faible santé et qu'ils sont morts en moyenne à l'âge de 50 ans. Maine de Biran a eu là-dessus des remarques qui ont été confirmées par Amiel. Voici ce qu'écrivait Biran:

"Quand on a peu de vie ou un faible sentiment de vie, on est plus porté à observer les phénomènes intérieurs; c'est la cause qui m'a rendu psychologue de si bonne heure . . . Lorsqu'on ne souffre pas, on ne songe presque pas à soi; il faut que la maladie ou l'habitude de la réflexion nous forcent à descendre en nous-mêmes. Il n'y a guère que les gens malsains qui se sentent exister; ceux qui se portent bien, et les philosophes mêmes, s'occupent plus à jouir de la vie qu'à rechercher ce que c'est. Ils ne sont guère étonnés de se sentir exister. La santé nous porte aux objets extérieurs; la maladie nous ramène chez nous."

Les journaux intimes, lorsqu'ils n'ont pas été rédigés en vue de la publication et pour donner de soi une image flattée, sont des témoignages de première valeur sur la nature humaine et ils sont habituellement d'une tragique beauté. **L'anthologie du journal intime** abonde en pages émouvantes qui racontent l'évolution d'âmes inquiètes à la recherche du bonheur et de la vérité. Ainsi, le journal de Maine de Biran n'est qu'un approfondissement continuel des vérités centrales de la condition humaine; celui de Delacroix, un inventaire des connaissances universelles qu'il estimait indispensables à tout peintre qui ne veut pas se laisser réduire au métier mécanique, inspiration qui près d'un siècle plus tard consumera dans sa jeunesse une Marie Bashkirtseff. **L'anthologie du journal intime** nous fournit un recueil de pages choisies où nous pouvons retracer les principales étapes de certaines aventures spirituelles intimes qui honorent la nature humaine.

Anthologie du journal intime, par Maurice Chapelan, Paris, Editions Robert Laffont, 1948; 640 pages.

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

Le sentiment chrétien dans l'oeuvre de Louis Bertrand

par Soeur J. Mary Cousins, Ph.D.

Donner une vue d'ensemble d'un écrivain, qui est à la fois romancier, hagiographe, voyageur, historien, nous semble un magistral tour de force. C'est cependant ce qu'a réussi — dans un style sobre et vivant — Soeur Joseph Mary Cousins, analysant pour nous l'oeuvre de Louis Bertrand.

Cette oeuvre, l'auteur s'est complue à l'envisager sous un angle tout à fait spécial: le sentiment chrétien. S'il arrive souvent que ces sortes d'ouvrages de synthèse analytique se prêtent trop à une sèche nomenclature d'oeuvres, sans lien aucun avec la personnalité de l'auteur, tel ici n'est pas le cas. Au contraire, chacune des oeuvres de Louis Bertrand est reliée à sa vie intime, à la source de son inspiration, au pourquoi de la dominante religieuse qui l'anime. Voilà ce qu'on appelle une étude vivante, animée, concrète—pour ainsi dire—des oeuvres d'un écrivain.

Alors que les deux premiers chapitres sont une brève biographie de l'écrivain, embrassant sa formation intellectuelle et littéraire, et sa conversion, les derniers traitent des ouvrages religieux et chrétiens de Louis Bertrand: **Saint Augustin, Sanguis Martyrum** et **Sainte Thérèse** (d'Avila). Les deux dernières oeuvres étudiées: un roman de moeurs, **Mlle de Jessincourt,** et **Jean Perbal,** un recueil de souvenirs lorrains, sont un vibrant hommage à l'Eglise et à la foi catholique.

Voilà un autre joyau qui vient s'ajouter à l'écrin de la collection l'Hermine.

Un volume de 263 pages, publié par **Fides.**

Prix: $1.50.

• • •

Aux mains des Iroquois

par G. Cerbelaud-Salagnac

Vous rêvez d'embuscades, d'espionnage, d'embûches? Toutes ces situations à faire retenir le souffle sont le partage de petit Pierre aux mains des Iroquois. Le cran, la débrouillardise, l'héroïsme de ce petit bout d'homme . . . blanc, prisonnier des Peaux-Rouges, deviennent la cause d'un sensationnel sauvetage.

De son père, il a appris la langue des "scalpeurs-de-blancs" et c'est magnifiquement qu'il remplit ses fonctions de petit interprète. De plus, Pierre est un brave puisque — l'occasion aidant— il va en fin limier qu'il est devenu, (régal pour les amateurs-détectives!), dépister des traîtres et délivrer des amis injustement détenus.

La scène où se déroulent ces excitants épisodes n'est autre que le beau pays trifluvien. Le mystère des sous-bois dans la forêt primitive, le calme profond des eaux laurentiennes, tout cela ajoute à l'intrigue une couleur locale très appréciée.

Encore une fois, les éditions **Fides** offrent aux jeunes (et aux moins jeunes) de prenants exploits qui mettront en fuite des heures d'ennui.

Un volume illustré, de 76 pages.

Prix, par la poste: $0.50.

La pensée sociale du cardinal Villeneuve

par le R.P. J.-P. Archambault, s.j.

De tous les enseignements qu'a laissés S. E. le cardinal Villeneuve, ceux qui concernent la question sociale comptent parmi les plus importants. Peu de sujets l'intéressaient autant. Il constatait la place prépondérante que les problèmes sociaux prenaient peu à peu dans notre pays et l'urgence pour l'Eglise de leur accorder toute son attention. Aussi, fidèle aux mots d'ordre des papes, il s'efforça de faire connaître leurs directives sur cette question vitale et d'amener tous les fidèles, ceux surtout qui détenaient quelque responsabilité, à les mettre en pratique.

Il parvint ainsi à constituer un corps de doctrine où, le mal dont souffre notre société bien diagnostiqué, il écarte les faux remèdes puis propose ceux qui peuvent vraiment la guérir. Exposé précieux, auquel manquait seule une coordination plus étroite pour continuer, après la mort de l'auteur, son oeuvre salutaire, bon nombre des éléments se trouvant dispersés dans maintes conférences ou allocutions, sans lien entre eux. Cette lacune vient d'être heureusement comblée.

Sous le titre: **La pensée sociale du cardinal Villeneuve,** un de ceux qui ont le mieux connu l'éminent prélat et joui de sa confiance, le R. P. Joseph-P. Archambault, S. J., a groupé en une forme ordonnée et vivante l'enseignement du regretté cardinal. On y retrouvera sur le désordre de la société, le communisme et le socialisme, la justice et la charité, la famille, le salaire, le droit de propriété, l'organisation professionnelle, le corporatisme, la coopération, l'agriculture et la colonisation, l'éducation du sens social et plusieurs autres sujets, les textes les plus marquants du grand prélat, reliés les uns aux autres par une pensée forte et logique.

Cette brochure de 64 pages, en texte serré mais bien aéré, sera un vrai livre de chevet pour tous ceux qui s'intéressent à la question sociale au Canada. Elle se vend 25 sous, au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal, et chez les principaux libraires.

Aux Editions Variétés

Paul et Ninette à la ferme
Titi et Toto

Ces deux nouveaux albums sont d'un genre nouveau qui fera sensation chez les enfants.

Chaque image à colorier est précédée d'un modèle en couleurs qui servira de guide.

De plus, les images modèles sont suivies de courtes légendes explicatives et amusantes.

Deux beaux albums de 32 pages chacun; leurs couvertures cartonnées sont joliment illustrées en couleurs.

Prix par la poste: $0.20 chacun.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

LE "PASSE-TEMPS" DE MARS

Que vous soyez musicien ou non, le dernier numéro vous offre une lecture captivante au possible. La série des dessins et des biographies des grands compositeurs se continue avec Alessandro **Scarlatti;** un article d'Edouard Lanctot résume **les opinions de Chopin sur la musique et les musiciens;** le professeur André Vadeboncoeur suggère une nouvelle façon d'écrire la musique, etc.

Parmi les rubriques nouvelles, mentionnons **Le Forum Pianistique,** de Maurice Dumesnil, où sont répondues les questions musicales posées par les lecteurs; **Etes-vous Mélomane?** un jeu-questionnaire qui mettra à l'épreuve vos connaissances musicales; et une galerie d'**artistes de la radio,** illustrations de Jacques Gagnier.

Comme toujours, l'**Album Musical** est aussi remarquable.

L'abonnement à cette superbe revue est de deux dollars. On s'abonne au Service de Librairie de **La Liberté et le Patriote.**

Le professeur NIMBUS













Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE — Un couple sachant traire les vaches et faire tous les ouvrages de la ferme. Salaire, $125.00 par mois. Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 186, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 186-52P.

A VENDRE — A St-Laurent, lot 15, à l'est du chemin de fer, 1 chaîne par 15 chaînes, comprenant une maison, $250.00. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Francis Desrochers, St-Eustache, Man. 181-51P.

A VENDRE — 7 acres de terre cultivable. Maison 22 x 24, électricité; un puits, étable 22 x 24, bâtisses pour laiterie et le bois; autres bâtiments, tous situés près d'une bonne route gravelée. S'adresser à M. Omer Demers, Ste-Anne des Chênes, Man. 184-51P.

ON DEMANDE — Femme catholique, assez âgée, pour faire ménage et cuisine pour veuf, 7 enfants. $45.00 par mois. Près de l'église. Donner références. S'adresser à M. R. Praud, St. Hubert Mission, Sask. 183-52P.

A VENDRE — Magasin (confectionery) près de l'hôpital de St-Boniface. Revenu, $2,400 par mois. $5,000 de roulant (stock). Le haut du magasin, 4 chambres, louées à $125. par mois. Prix, $24,000. Termes, si désiré. Prendrais une maison de 7 appartements en échange (en ville) ou ferme. S'adresser à 444, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface, Man.

A VENDRE — Meubles neufs. Mobilier de salle à manger de 9 pièces, en acajou "Light African", valeur, $350.00; prix réduit, $250.00. Poêle électrique Gurney, prix réduit, $260.00. Table et 4 chaises, blanc et noir, toutes en chrome et émaillées, valeur $125.00, prix réduit, $85.00. Meubles usagés, machine à coudre, machine à laver, glacières, radios, garde-robe, fer à repasser, etc. S'adresser à M. André, marchand de meubles neufs et usagés, 341-43, rue Langevin, St-Boniface, Man. 186-52P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

A VENDRE — Magasin en bon état, avec résidence attenante de 10 appartements dont 4 de loués. Dans gros village incorporé, à 32 milles au sud de Winnipeg; bonne route gravelée. Emplacement 72 x 188 en face atelier de couture où il y aura à peu près 90 employées. Excellente place pour restaurant. Système de chauffage moderne, eau, électricité et cave pleine grandeur. Une compagnie offre d'installer pompe à gazoline à ses frais et de donner agence d'huile pour tracteur. Cause de vente: santé. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Pierre Rioux, St-Pierre, Man. Téléphone 8-8. 35-TF.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970. T.F.

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man. Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

FERME A VENDRE — A 15 milles de Winnipeg, à l'est de la rivière Rouge sur le Chemin Ste-Marie; route gravelée. Environ 75 acres toutes cassées, clôture tout autour, une bonne maison de 20 x 30 ayant électricité; étable pour 8 têtes d'animaux, grainerie, remise à bois, puits avec bonne eau, labour d'automne et guéret d'été et quelques acres en alfalfa. Service d'autobus deux fois par jour. Près de l'école, du bureau de poste, du magasin, de l'église et des deux voies de chemin de fer. Titre clair. Peut être acheté avec ou sans bâtisses. Prix raisonnable. S'adresser à M. A. Cantier, St-Adolphe, Man. 181-52P.

MAISON A VENDRE
A St-Boniface
10 chambres, en bon état. Plomberie supplémentaire, chauffage à air chaud, près de l'autobus et de l'école. Revenu de 5 chambres, $45.00. Possession de 5 chambres maintenant. Prix raisonnable. Termes faciles. Téléphoner, le soir, à 73 847.
Capital Agencies & Realty Co., 601, édifice Confederation Life Téléphone 96 439 187-54P.

ON DEMANDE
Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1018, rue Brunette, Maillardville, C.B.

A VENDRE — Harmonium en bonne condition. Prix désiré, $95.00. S'adresser au Couvent de St-François-Xavier, Man. 170-50C.

A VENDRE — Un "One-Way" Massey Harris 1947, 4 pieds, comme neuf. S'adresser à M. Louis Delaquis, Notre-Dame de Lourdes, Man. 191-52P.

DES CAMIONNEURS DE DOUANE, $1500-$1944; DES GARDIENS DE L'IMMIGRATION, $1500-1800. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste ou aux bureaux de la Commission du service civil, à Ottawa. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 17 AVRIL 1948. 1757.

A VENDRE — Maison de 6 chambres, bien illuminées, bien située sur la rue des Meurons, à St-Boniface. Bel emplacement. Bon système de chauffage, planchers de bois dur, solarium (sun room). Maison idéale pour famille. Prix, $7,300. Termes pour accommoder acheteur. Possession dans 30 jours. Téléphoner à M. Desjardins, 201 872.

A VENDRE — Semence de lin commerciale no 57-2544, à $6.00 le minot. S'adresser à M. O.-J. Allard, 499, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Téléphone 201 809. 146-7C.

ON DEMANDE — Deux commis ayant expérience, l'un pour vente d'épiceries et marchandises sèches, l'autre pour ferronnerie, huiles, etc. Ecrire donnant âge, expérience, grade scolaire, à: M. O.-W. Chrétien, Lisieux, Sask. 105-51P.

GAGNEZ de l'argent à domicile, faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie, Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q. 154-53P.

A VENDRE — Machine à permanente, neuve, marque Bonot. 2 séchoirs Helene Curtis. S'adresser à Boîte 71, Montmartre, Sask. 150-51P.

ON DEMANDE — Un homme pour travailler sur ferme. Doit savoir traire les vaches. Salaire, $65.00 par mois, comprenant nourriture et logement. S'adresser à 475, rue Ritchot, St-Boniface, Man. 177-51C.

A VENDRE—Plants de fraises et framboises. Listes de prix envoyées sur demande. S'adresser à M. Léo Péloquin, St-Norbert, Man. 27-52C.

CELIBATAIRE DEMANDE pour avril et été, personne catholique, honnête. Devra faire cuisine et aider dans petit magasin de campagne dans centre de la Saskatchewan. Salaire: $50.00 par mois, nourrie et logée. Donner âge et références. Ecrire à Boîte 119, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 119-51P.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

OCCASIONS DE PRINTEMPS

MAISON A VENDRE — 440 rue Ritchot, St-Boniface. Moderne, 7 chambres et salle de bain, 4 pièces disponibles à l'acheteur; 3 au 2ème étage louées $25. $42000, $1500 comptant, balance facile 5%.

285, ave BELIVEAU—Chemin Ste-Anne, St-Vital, 2 minutes du tramway, de l'école Lavallée, église St-Emile. 2 acres et demie. Cottage de 4 grandes pièces, lumière, téléphone. Poulailler 15 x 60. Garage. 100 bonnes poules pondeuses, etc. Possession immédiate. $4250., $2500 comptant, balance facile.

ST-NORBERT — Sur chemin Ste-Marie et Rivière Rouge. 70 acres. Bonne grande maison sur cave; 8 pièces; hydro. Grande étable, poulailler, grainerie, etc. Bon puits; 60 acres pour ensemencer; école c.-f. à deux minutes, bon service d'autobus. $7000. Stock et roulant peuvent être achetés.

FERME A GRAIN — St-François-Xavier, sur grand chemin, rivière, près village, 286 acres dont 200 pour ensemencer. Bonne maison, hydro, fournaise, téléphone; dépendances usuelles, bonne eau. $55 l'acre.

ET autres occasions avantageuses, en ville et campagne; aussi magasins, garages au Manitoba. Si vous voulez acheter ou vendre, adressez-vous à M. A. Sylvestre, Bureau C. Buffet, 302 Edifice McIntyre. Téléphone 97 125. Le soir 201 406 ou 204 567. 189-51P.

DES PREPOSES A LA PLIEUSE, DES COMPOSITEURS A LA MAIN (Texte français), $1.20 par heure et DES SERVANTS DE PRESSE, 94c par heure, Ottawa. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou à la Commission du service civil, Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, AU PLUS TARD LE 17 AVRIL 1948. 1761

SEMEUSE McCORMICK DEERING à vendre, 24 roulettes complètes, pour $260. S'adresser à M. Georges Bouchard, Letellier, Man. 192-52P.

A VENDRE — A St-Claude, 480 acres, 330 en culture, bonne bâtisse, bon puits. A 1½ mille de l'école. $15. de l'acre. Ecrire à Boîte 190, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 190-52P.

CHAMBRE A LOUER — En face de l'hôpital de St-Boniface; sera prête n'importe quel temps. S'adresser à 142, boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone 204 493.

ON DEMANDE — Un homme d'expérience pour travaux de ferme. Tracteur et moissonneuse-batteuse (combine). Salaire, $80.00 par mois pour 6 mois; avec nourriture et logement. S'adresser à Boîte Postale 66, Fannystelle, Man. 182-51P.

AUTOMOBILE A VENDRE — Ford 38, en excellent état; engin neuf mis l'automne dernier. Prix, $800.00. S'adresser au R.P. G. Delaye, à la Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

A VENDRE — Maison de 4 appartements, tout à fait moderne, chauffage à l'eau chaude, planchers de bois dur, $7,500., dont $3,800. comptant, ou échangera pour ferme. S'adresser à 444, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface, Man.

BUNGALOW A VENDRE — Sur la rue Louis Riel, St-Boniface. Bungalow ultra moderne de 4 chambres, en stucco, bâti il y a un an. Soubassement pleine grandeur. En parfaite condition. Planchers de bois dur. Possession immédiate. $6,500., dont $2,000. comptant. Le solde comme loyer. Téléphoner à 92 116. Le soir, à 38 110 ou 35 081.

UNE GRANDE MAISON D'AFFAIRES CANADIENNE offre emploi avantageux à 2 dames bilingues, distinguées, capables de traiter avec le public. La personnalité et l'ambition comptent plus, dans ce cas-ci, que l'expérience des affaires. Ecrire à Boîte 193, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 193-51C.

ON OFFRE bon foyer pour enfant, à la campagne. Ecrire à Boîte 176, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 176-51P.

A VENDRE

A Lorette — 157 acres près du village dont 145 acres prêtes à ensemencer; maison, étable, hangar, etc. Prix: $62.00 l'acre, ou vendra avec roulant pour $13,500.00. Le stock comprend plusieurs vaches à lait, un tracteur, etc.

A St-Laurent — 65 acres, clôturées, à 1¼ mille du village, maison moderne; étable pour 28 têtes; bonne eau; 35 acres en foin et culture. Prix: $2,500.00

A St-Vital — Rue de la Giclais, près du chemin de Ste-Marie, bungalow 24 x 26; 2 acres de terre; possession immédiate. Prix: $3,900.00, ou avec un acre de terre seulement au prix de $3,400.00.

A St-Norbert — Sur chemin Pembina, environ 4 acres de terre; cottage neuf de 4 chambres; garage double. Prix: $4,500.00.
Autre cottage de 2 chambres; poulailler 24 x 80. Prix: $2,000.00.

A St-Boniface — Cottage de 4 chambres; chambre de bain et eau chaude; garage. Prix: $3,200.00.

A St-Boniface — Rue Taché, cottage de 5 chambres, demi-moderne. Prix: $2,300.00.

S'adresser à
D. MARION ou ART TOUGAS
190, avenue Provencher
Tél. Rés. 206 952 ou 201 028

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES, MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

Radiographie gratuite

Les cliniques mobiles de radiographie, qui ont circulé dans les différents quartiers de la ville depuis le commencement de l'année, seront aux écoles suivantes, dans les quinze jours prochains:

Ecole Wolseley — **Ecole Laura Secord**
Ecole Gordon Bell — **Ecole Mulvey**

Ne manquez pas de vous rendre à cette clinique mobile dans votre district

Soyez sûrs de vous faire radiographier

(Ceux qui n'auraient pu s'y rendre dans leur propre district, seront bienvenus, n'importe quand, dans un autre)

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard — St-Boniface
Tél. 201 467
Service d'ambulance jour et nuit

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 96 042
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre au public
une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo en couleur
Une photo Lyceum en couleur de 8x10 (une par personne)
95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
Pas de reproductions acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat
S.V.P. apporter cette annonce

FLEURS ARTIFICIELLES DE TOUS GENRES
Bouquets de mariées
Couronnes mortuaires
Commandes de la campagne remplies avec soin
FLOWER GIFT SHOP
185, rue Smith
Tél. 96 961 — Winnipeg
Madame E. Lépine, prop.

APPAREIL AUDITIF "SILVERTONE"
Pas de batterie
Un petit appareil auditif à bon fonctionnement. S'ajuste dans l'oreille, inaperçu. En argent Sterling, de teinte chair. L'ostéoclérosite cause 65% de la surdité. Si votre ouïe est moins que 70%, de sa capacité totale on remarque votre surdité.
APPAREIL AUDITIF SILVERTONE, $12.50 franco
Ecrivez pour obtenir le feuillet ou envoyez votre commande à
Silvertone Hearing Aid
Station Postale "L" (3)
Winnipeg, Man., Canada

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

Voici les résultats de la partie de cartes du dimanche 4 avril:

Prix de 5 mains: Mme Yost, Mme J. Carignan; M. Jacques Gagnon, Mme Adrien Fifi et M. P. Maheux.

Prix de "pool": M. Jacques Gagnon, $5.00.

Prix d'entrée: Mlle Claire Carignan.

Programme

Le Club est reconnu pour ses excellents programmes. Mlle J. LaFlèche, qui s'accompagnait elle-même au piano, ouvrit le programme avec deux jolies chansons de son répertoire.

Puis, Mme Ludovic Patenaude, accompagnée au piano par Mme Gérard Léveillé, charma également l'auditoire avec deux chansons de choix. Toujours dévouées lorsqu'il s'agit d'une organisation du Club, ces trois artistes furent vivement applaudies.

Le programme récréatif se termina par une comédie exécutée par trois membres du Cercle Molière: Mlle T. Trudeau et MM. J. Camajou et D. Belair. Cette comédie était sous l'habile direction de Mlle F. Gosselin.

Le comité d'organisation du Club tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée; il remercie d'une façon spéciale les membres du Cercle Molière et les autres artistes de la soirée qui ont su par leurs talents charmer et égayer toutes les personnes présentes.

Société St-Jean-Baptiste

Le dimanche 11 avril, la Société St-Jean-Baptiste donnera une soirée familiale pour tous ses membres, leurs familles et leurs amis. Le programme récréatif sera varié, les jeux nombreux et les gagnants se partageront $25.00 en prix. De plus, un excellent goûter sera servi.

Le nombre des billets est limité. Hâtez-vous. Le prix d'entrée est de 35 sous. Adressez-vous à M. R.-A.-L. Mercier, 43, rue Kate, tél. 88 119, ou à M. J.-A. Trudel, 98, rue Francis, tél. 88 633.

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Hélène Joyal, fille de M. Gédéon Joyal, décédé, et de Mme Joyal, de Charleswood, avec M. Raymond Lemoine, fils de M. et Mme Joseph Lemoine, de Ste-Agathe, Man., sera célébré dans l'intimité le samedi 17 avril, en la chapelle privée de l'église du Sacré-Coeur.

Pas de faire-part.

Naissance

Le 1er avril, à l'hôpital de la Miséricorde, Marie-Louise-Marguerite, fille de Jacques Gagnon et d'Annette Lalonde. L'enfant aura pour parrain, M. René Laplante, et pour marraine, Mlle Marguerite Lalonde.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Equipe	G.	P.
Pepsi Cola	19	11
Guertin Frères	19	11
Cercle Ouvrier	17	13
Provencher	17	13
Bourbonnais	15	15
Hôtel Roblin	14	16
Canadian Publishers	10	20
Banque Can. Nat'le	9	21

Records: —

H 1 P—René Blanchard	255
H 3 P—Léo Durand	587
H 1 P—Pepsi Cola	968
H 3 P—Cercle Ouvrier	2554

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Chaput	20	8
Carlow	12	16
Mercier	12	16
Lafrenière	12	16

Comme on peut le constater, la dernière série est très contestée. A part des deux derniers clubs, tous ont une chance d'arriver dans les finales. L'équipe gagnante de cette série devra partager avec les joueurs de l'Hôtel Roblin, champions de la première série.

Le tournoi de dix quilles

Le tournoi de simples de samedi dernier a intéressé un bon nombre de joueurs. Voici la liste des gagnants: 1—Gérard Léveillé 625; 2—Léo Bourbonnais 613; — 3—Raymond Latourelle 581; 4—P. Laflamme 578; prix spécial (haute partie avec handicap)—J.-E. Villeneuve 247.

Le frère Bénilde a été béatifié dimanche

CITE DU VATICAN — Le frère Bénilde, des Ecoles chrétiennes, né en 1805 à Thuret et mort en 1862 à Saugues, dans le diocèse du Puy, a été béatifié, dimanche, à Saint-Pierre, en présence des membres de la curie généralice et des directeurs des maisons répandues dans le monde venus à Rome pour assister à la glorification de leur saint devancier, notamment des représentants du Canada, du Mexique, de la Colombie, de l'Argentine, du Brésil, du Chili, des Etait-Unis, etc.

A VENDRE
Vêtements de dessous (foundation garments) Spirello, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:
S'adresser à
Mme Anna REIMER
téléphone 92-1,
Steinbach, Manitoba

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE — PLOMBERIE
COUVERTURE GRAVIER
CLIMATISATION
STOKERS
693, rue Taché, St-Boniface, Man.
Téléphones:
Bureau: 202 505 — Résidence: 204 308

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le Conseil Provencher de l'Ordre des Chevaliers de Colomb célébrait, le 1er avril dernier, le 25ème anniversaire de sa fondation. Les nombreux Chevaliers dont les noms figurent sur la charte du Conseil 2450 se souviennent sans doute de la décision qu'ils firent en 1923 de fonder le premier Conseil de langue française de l'Ouest canadien. Il s'agissait de se séparer du Conseil 1107 de Winnipeg, et comme toujours, lorsqu'il s'agit de décisions importantes à prendre, il y eut du "pour" et du "contre". Le nouveau Conseil, se demandait-on, pourrait-il subsister par ses propres moyens? Le vieux Conseil pourrait-il survivre après la séparation? Les événements ont donné raison aux pionniers d'il y a 25 ans car les deux conseils sont aujourd'hui dans un état très florissant.

A l'occasion de cet anniversaire, le Grand chevalier A.-H. Côté avait préparé avec le gracieux concours du poste C.K.S.B., une émission radiophonique d'une demi-heure, de 8 h. 30 à 9 h. p.m. Le Grand Chevalier expliqua à son vaste auditoire la raison d'être de ce programme et donna la parole au Frère J.-J. Trudel, pionnier du Conseil, l'un de ses premiers Grands-Chevaliers et subséquement Député d'Etat. Le Frère Trudel relata brièvement les premières heures du Conseil, le souvenir de la première initiation qui fut grandiose. Des personnages de marque vinrent du Québec et du Conseil Suprême rehausser par leur présence les cérémonies de cette initiation tenue sous l'égide de son premier Grand Chevalier, le regretté feu J.-Albert Hébert. Il fit également l'éloge des Frères L.-P. Roy, Henri Lacerte, du fameux recruteur Victor Guilbert et quantité d'autres qui firent et font encore la force d'un Conseil qui compte aujourd'hui plus de mille chevaliers.

Mlle Hélène Joyal, artiste soprano bien connue, rendit pendant ce programme trois chansons qui furent très goûtées et qui ajoutèrent aux nombreux succès de cette jeune artiste.

Le Frère Paul Baccaert, Député de District, avait réservé pour la fin de cette émission la grande nouvelle dont nous vous parlions à mots couverts dans les dernières semaines. Il lut une dépêche officielle du Secrétaire Suprême autorisant la formation d'un nouveau Conseil à St-Boniface en date du 1er avril 1948. Il annonça également qu'une initiation conjointe aurait lieu le 13 juin prochain.

Cette initiation fera époque dans les annales des deux Conseils et nous engageons nos Frères à continuer leur bon travail à une époque de l'histoire où l'Eglise a besoin que ses fidèles fassent tout en leur pouvoir pour la défense de la Vérité.

Bistouri

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Mme E. T. Etsell, présidente de la Fédération, et Mmes Omer Pelletier et J.-E. Cossette, co-organisatrices, tiennent à remercier bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu les encourager pour la grande partie de cartes donnée en la salle Jubinville, le 31 mars dernier, au profit de l'oeuvre des fonds de l'autel de la Cathédrale de St-Boniface.

Ce fut un très grand succès, grâce au dévouement de nos membres et amies qui ont si bien répondu à l'appel qui leur avait été lancé.

Plusieurs nous ont remis ou fait parvenir l'argent pour leurs billets, et la Fédération compte sur l'aide de celles qui ne l'auraient pas encore fait.

Une très agréable soirée y fut passée et de nombreux prix furent distribués. Les gagnants furent: M. Aimé Vandol, Mme D. Bélanger, M. L. Pilotte, M. Allard et M. Y. Beauchemin pour les prix de cartes. Entrée: Mme Roger Blanchette, Mme A. Camajou, L. Aubin, P. Lévesque, M. Tanguay, J.-R. Langevin et M. Freeman et Mlle Madeleine Robitaille. Prix de quatre mains: Mlle Gertrude Desautels, M. M.-L. Pilotte, Mme Jean-Louis Gauthier et M. Valire Dubois. Prix de Pool: M. l'abbé Léo Blais, curé de la Cathédrale, et Mlle Adrienne Bouchard.

Râfles: Mme A. Robitaille, Mlle Doris Nault et Mme Duors.

Voici maintenant les noms des donateurs des prix et du goûter:

Prix: La Brasserie Kiewel, The Little Art Gallery, Garage La Bossière, Couture Motors, Norwood Photo Centre, M. G. Nipoti, Dons Café Bar, Mmes E. T. Etsell, P. Lévesque, J.-E. De Gagné, Léo Aubin, Léon Nault, V. Gladu, A.-A. Vermander, D. Bélanger, U. Rémillard, J.-E. Cossette et le théâtre Plaza.

Goûter: M. Boulanger, Mme Baert, M. Demontigny, La Crémerie St-Boniface, Mmes L. Aubin, L. Nault, O. Pelletier, J.-E. Cossette, A.-B. Mousseau, V. Marius, U. Rémillard, la Pharmacie Leclerc.

Encore une fois, la Fédération redit à tous un très cordial merci, et tout particulièrement à Mme M. André qui a su encore une fois faire preuve de beaucoup de dévouement et d'abnégation.

Maria COSSETTE, secrétaire.



Souliers de mode "Penaljo"

Modèles originaux, de jolies couleurs

Les couleurs et l'originalité — telles sont les caractéristiques des souliers de mode "Penaljo". Escarpins D'Orsay unis, en cuir verni noir, ou peau de veau bleue ou verte. Jolies courroies de cheville doubles, en suède noir, ou escarpins de bon goût avec deux courroies, en peau de veau rouge ou en suède noir. Pointures, 5 à 9. Largeurs, AAA à B. La paire,

$14.95

Section des souliers pour dames, 2e étage, Hargrave.

THE T. EATON CO. LIMITED

Une hydro provinciale au Manitoba

WINNIPEG — L'étatisation de l'industrie hydroélectrique au Manitoba fait le sujet d'une recommandation présentée mardi au gouvernement de cette province par M. T. H. Hogg, nommé l'été dernier commissaire pour diriger une enquête spéciale sur la situation de l'électricité.

Le rapport de l'enquêteur note que le mode actuel de production ne permettrait pas une exploitation de plus de quatre ans; aussi propose-t-il au gouvernement manitobain de collaborer étroitement avec l'Ontario en vue de développer les ressources hydrauliques de la partie ontarienne de la rivière Winnipeg, ainsi que celles des tributaires de ce cours d'eau.

M. Hogg propose de créer un organisme provincial sur lequel reposerait l'entière responsabilité de développer l'énergie hydroélectrique au Manitoba, y compris les usines actuelles et celles qui pourraient être édifiées subséquemment.

D'autre part, existerait un organisme municipal ou intermunicipal qui verrait à la distribution exclusive de l'énergie électrique dans chaque localité, et à la formation d'un réseau desservant Winnipeg et les municipalités avoisinantes.

Un prêtre est assassiné en Sardaigne

ROME — Le curé de Lei, en Sardaigne, a été poignardé à mort dimanche par des inconnus alors qu'il se rendait à son église pour y célébrer la messe. On croit ce meurtre attribuable à un mobile politique.

D'autre part, à San Giuliano, dans la province d'Emilie, des pierres ont été lancées sur un camion dans lequel se trouvaient des militants démocrates chrétiens au retour d'une assemblée électorale. Plusieurs des occupants ont été légèrement blessés et on a molesté le prêtre qui les accompagnait.

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone: 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

Des millions dépensés pour les routes en Angleterre

LONDRES — Durant les sept années terminées en mars 1946, la Grande-Bretagne a dépensé $288 millions pour l'entretien et l'amélioration des routes. Cette dépense annuelle d'un peu plus de $40 millions est comparable à la moyenne annuelle d'avant-guerre d'environ $80 millions. La réduction était attribuable en grande partie à l'interruption des travaux d'amélioration majeure et de construction pendant la guerre.

Pour maintenir l'ordre en France

PARIS — Le gouvernement français a annoncé la nomination de huit préfets en chef qui auront la tâche de maintenir l'ordre dans toute la France.

Cette nouvelle a été annoncée alors que 8,000 membres de comités d'ateliers contrôlés par les communistes étaient réunis à Paris. Un porte-parole du gouvernement a dit que le cabinet a décidé de diviser la France en huit régions policières de sécurité. Un préfet en chef exercera la surveillance sur chacune. Il aura plein pouvoir de réprimer les désordres sans attendre des instructions spéciales de Paris.

Les délégués des comités de boutique ont inauguré leurs assemblées en dénonçant le gouvernement français et le plan Marshall.

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél: 72 550

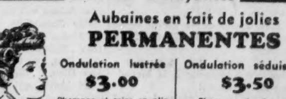
Film anti-yanki primé à Moscou

MOSCOU — "Le problème russe", film russe attaquant la presse américaine, a mérité le prix Staline. Le film était basé sur une pièce du même nom de Constantin Simonoff, à la suite d'un voyage qu'il fit aux Etats-Unis en 1946. La mention était accompagnée d'une somme de $18,867.

Mesdames!
Pour avoir cette ravissante apparence jeune, faites-vous donner une ondulation permanente sans plus tarder, au
Salon de Beauté Golden
Permanentes, ondulations à l'huile à la crème ... à partir de ... $3.50
Ondulations froides ... à partir de $4.95
Cheveux gris teints et décolorés
Massages faciaux et shampoos
Pas de rendez-vous nécessaire
Nous parlons français
MLLE MARCELLE PECHET
Coiffeuse
Salon chez:
GOLDEN DRUGS
Angle St. Mary's et Hargrave
Téléphone 95 902
En face de la cathédrale Ste-Marie

James Shaen
Optométriste et Opticien
204, EDIFICE MONTGOMERY
Téléphone 97 850

Coiffures attrayantes



Aubaines en fait de jolies PERMANENTES

Ondulation lustrée $3.00 — Shampoo et mise en plis, inclus
Ondulation séduisante $3.50 — Shampoo et mise en plis, inclus
Ouvert toute la journée le samedi
Tout à fait spécial — Ondulation à l'huile à la crème — Avec ou sans machine — **$4.50**
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart — Tél. 96 090 — Près du Lyceum



Avec la venue du printemps, les goûts de tout homme qui désire être à la mode se tourneront vers les complets et paletots faits sur mesure, de Huot.

Tous nos clients seront épris du style dernier cri et des teintes gaies de nos tissus en gabardine, à rayures, covert, worsted, etc.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher
Téléphone 203 795

De plus, cette année nous reprenons notre service normal, c'est-à-dire livraison 3 semaines après la commande. Si par hasard vous désirez un complet, paletot ou veston de sport tout fait, venez voir notre vaste choix, aux prix ordinaires.

Prix $43.75